LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 53—No 25 — CHICOUTIMI, JEUDI 8 FEVRIER 1940 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 11. — 1er dimanche du Carême. A la messe, 2e oraison et dernier évangile de l'Apparition de la T. S. V. à Lourdes. Aux IIes vêpres, mém. des SS. Fondateurs Servites (I) et de l'App. de la T. S. V. (II).

RETRAITES FERMÉES À VAL-RACINE

Le 8. — CHICOUTIMI. (Marchands et hommes d'affaires). Organisateurs : MM. Edmond Ruelland et Thomas-Louis Simard.

Le 13. — JONQUIERE (St-Laurent) et ROBERVAL (St-Jean-de-Brébeuf). Organisateurs: MM. Pitre Gagnon, Roméo Boivin et M. le curé Georges Tremblay.

Le 17. — CHICOUTIMI. (Bassin). Organisateurs: le R. P. Nio, curé, M. Omer Simard.

VÉRITÉ

A la suggestion de S. Em. le card. Villeneuve, la Ligue Catholique Féminine entreprend une campagne sur "la vérité".

Campagne opportune, oui! plus encore, campagne nécessaire!

Mais, on se meurt de mensonges!

Si les choses vont si mal, n'en cherchez point ailleurs la cause.

La raison est très simple et très claire, pas besoin de courir midi à quatorze heures: nous sommes faits pour la vérité; et quand la vérité nous manque, il nous manque quelque chose d'essentiel et ça ne peut pas marcher.

Tirez donc un poisson de l'eau, pour laquelle il est fait, est-ce qu'il s'en trouvera bien, pensez-vous?

Nous sommes faits pour la vérité, pour la vérité pure et éternelle qui est Dieu. Nous avons été créés et mis au monde pour la connaître, sur terre, à travers ses voiles et la servir avec amour; pour la contempler plus tard dans sa splendeur, pour la posséder, pour en vivre, pour en jouir dans l'extase fervent de l'éternité.

Si elle manque, si nous y manquons, tout, tout manque! Vaudrait mieux alors n'être jamais nés, c'est l'éternel malheur.

Nous sommes faits pour la vérité, celle que Dieu a révélée au monde, dans la personne et la doctrine de son Fils bien-aimé.

L'on sait comme le mensonge s'est levé contre cette vérité incarnée, il l'a persécutée, il la persécute encore partout et sans relâche . . .

Dans le champ où le Père de famille n'avait semé que le bon grain de la vérité, l'homme ennemi, le diable, qui est menteur depuis le commencement, sème l'erreur des doctrines fausses: et c'est le trouble, le désordre, la misère, le sang et les larmes, la perte d'un grand nombre.

A demeurer dans le domaine des choses purement humaines, nous sommes encore faits pour la vérité; notre intelligence d'homme ne nous est donnée que pour connaître les choses telles qu'elles sont et le langage, signe de la pensée, ne nous est donné que pour le manifester telles que nous les connaissons.

Que l'intelligence se nourrisse d'autre chose que de vérité, que le langage s'emploie à révéler autre chose que la vérité, tout de suite c'est le malaise, les relations sociales se détraquent; et, que la vérité devienne tout à fait méconnue, ça devient pire ici-bas qu'un asile d'aliénés et qu'une compagnie d'égorgeurs.

Qu'on nous pardonne de le répéter; nous sommes faits pour la vérité; quend elle nous manque, quelque chose d'essentiel nous manque, nécessairement ça va mal; et ça va plus ou moins mal selon qu'est plus ou moins accentué le manque de vérité.

Vous cherchez la cause de tant de maux dont la terre est désolée, ne cherchez ni à gauche ni à droite, c'est que les menteurs pullulent et que le monde est rempli de mensonges.

Ne contredisez pas! Mais voyez donc! Où est la vérité?

Où est la vérité en ce monde?

Ne considérons pas ici, si vous voulez, le champ de la religion et de la doctrine, non pas qu'il soit moins important ou que l'erreur sous toutes ses formes y soit moins fréquente; bien au contraire, c'est là que l'erreur comporte le plus de conséquences et les conséquences les plus graves; estimez donc par exemple, tout ce qui vit de peuples et d'individus en dehors de l'Eglise seule dépositaire de la vérité du Christ qui est la vérité de Dieu!

Laissons de côté le domaine très divers en ses objets, de la science purement humaine où la vérité est si lente, si pénible à acquérir, où elle se mêle de tant d'erreur et de théories qui se contredisent.

Ne tenons pas compte des cas où l'erreur est involontaire et la sincérité est sauve, où l'on se trompe et où l'on trompe inconsciemment, à cause de la misère et de la faiblesse où le péché originel a laissé l'esprit humain.

Occupons-nous des cas courants et volontaires, quand le mensonge vient de nous. Où est la vérité!

Où est la vérité dans la diplomatie, dans la politique, dans les affaires, dans les rapports d'homme à homme?

La diplomatie n'est-elle pas la plupart du temps l'art raffiné de tromper, le mensonge en tenue officielle? Quelle foi accorder à ses propos? Et quand on songe que la paix du monde et les relations entre les peuples reposent là-dessus!

On soutient qu'on est en paix et on fait la guerre, qu'on observe traités et conventions cependant qu'on les viole; on provoque les incidents qui permettront d'intervenir et c'est en invoquant la justice qu'on volera les pays et les provinces. Pourquoi chercher loin des exemples? Je m'engage à respecter la liberté de l'Autriche, promet Hitler; il s'empare de l'Autriche. Les Sudètes devraient revenir à l'Allemagne, qu'on me les accorde et mes revendications territoriales en Europe finiront là. Puisque la paix de l'Europe en dépend, accordons les Sudètes et vivons tranquilles. Point, demain il prend la Tchécoslovaquie qu'il disait la veille ne point convoiter. Mais, ce sera fini des alarmes, il l'a dit, croyons-le! Menteur, c'est Dantzig qu'il faut encore, et le corridor Polonais, et sans déclarer la guerre c'est toute la Pologne qui est envahie, ruinée, massacrée.

Périsse le bolchévisme, formons un front anticommuniste! Et pendant ce temps-là on négocie une alliance avec le communisme!

Ou encore, on voit bien l'attitude de l'Italie depuis la déclaration de la guerre; se bat-elle, oui ou non, aux côtés de l'Allemagne avec laquelle elle a un traité militaire? De toute évidence, ça ne marche pas, et pourtant on crie aux quatre vents que l'axe Rome-Berlin est plus solide que jamais. Pur mensonge.

Mais parcourez la terre, passez au Japon et en Chine, passez chez les neutres, dans le camp des alliés... tout ce qu'on invoque, tous ces motifs qu'on se donne, tous ces documents diplomatiques sont-ils toujours marqués au coin de la vérité pure! Pensez aux mensonges de la guerre d'Espagne, au mensonge incarné et vivant de la Russie et de ses relations extérieures.

Où est la vérité dans la politique? Chez nous comme ailleurs? Là aussi il s'agit bien souvent de tromper pour se concilier ou pour conserver la faveur populaire, pour masquer ses desseins, arriver à ses buts. Faire des élections en pleine guerre, horreur! Et ceux qui criaient horreur, font des élections. Les finances de la Province sont ruinées, vite changez de régime! Une fois changé le régime, les finances provinciales, les mêmes gens le déclarent, sont encore les plus saines du pays. Quand il s'agira de participation à une guerre extérieure, le parlement décidera; et avant que le parlement se soit prononcé c'est déjà décidé. Jamais de corps expéditionnaire! Et avant que huit mois ne soient écoulés, nous avons deux corps expéditionnaires de rendus là-bas. La conscription, jamais! C'est à voir...

Et nous ne faisons que relever le dessus du panier, on n'en finirait pas. Un parti prétend que tout ce que fait l'autre est mal, et cet autre prétend que tout ce que fait le premier est inique. Où est la vérité...

Et l'ordre, et le bon gouvernement et les justes mesures sont basées sur l'honnêteté de la politique! L'étonnant n'est-il pas que ça tienne encore!

Où est la vérité dans les affaires? Qui dit la vérité dans les affaires? Qui garde sa parole? Où est la vérité dans la bourse, dans les capitalisations, dans les prospectus, dans les annonces, dans les engagements? Mais chaque billet de banque est un mensonge, "payera au porteur x dollars". Essayez donc d'obtenir de l'or contre vos billets du guichet des banques! On est habitué à celui-là comme à bien d'autres!

Mais, en réalité et honnêteté, toutes les relations industrielles et commerciales peuvent-elles reposer sur autre chose que sur la vérité? Etonnez-vous qu'il y ait des crises!

Où est la vérité dans les relations journalières, de personne à personne! On s'embrasse et on se félicite, on se cajole, on brûle d'amitié quand on se visite. On se ridiculise et on se déchire sitôt qu'on s'est tourné le dos. Couramment on dit ce qu'on ne pense pas ou on ne pense pas ce que l'on dit.

Mais c'est bien assez!

Où est la vérité? Pensez un peu, regardez, écoutez, lisez, examinez-vous, et... dites!

Et, encore une fois, toutes les relations entre hommes, reposent sur la vérité; nous sommes créés pour la vérité, nous voulons la vérité, toutes nos aspirations tendent vers la vérité.

Mais alors c'est donc bien le cas, nos maux viennent du mensonge, du mensonge sous toutes ses formes et dans tous les domaines!

Mais alors, la grande réforme, la première et essentielle réforme serait un retour vers la vérité. Sans aucun doute.

La campagne qu'entreprennent les dames de la Ligue Catholique Féminine ne prétend pas, je pense, couvrir le champ des affaires, de la politique et de la diplomatie, mais le champ des relations domestiques et sociales qui est assez vaste et assez beau. C'est à la maison aussi, sur les genoux des mères, que se prend le culte de la vérité; l'enfant devenu homme l'emportera peut-être dans les domaines où il s'élèvera. Voilà qui est d'une singulière importance.

La vérité!

PHILIPPE.

La Société des Concerts est formée

On a jusqu'à samedi soir pour en devenir membres. — Après cette date, il sera trop tard et il ne sera vendu aucune carte pour un concert en particulier.

A date: 240 membres à Chicoutimi seulement.

L'organisation d'une Société régionale de Concerts à Chicoutimi soulève dans le public le plus vif intérêt. Notre peuple aime la musique et la belle musique. La présente initiative en procure une nouvelle preuve.

Voici quelques détails sur l'organisation de la Société des Concerts.

On ne vend que des cartes de saison au prix de $5.00. Les étudiants proprement dits, âgés de pas plus de 20 ans, paient $2.50. Aucun billet n'est vendu pour un concert en particulier, ce qui signifie que seuls les membres de la Société seront admis aux concerts.

La carte de membre est transférable, sauf celle des étudiants qui ne peut servir que pour un autre étudiant.

Après samedi soir le 10 février, il ne sera plus vendu aucune carte.

Sur paiement de la cotisation annuelle, les membres ont le privilège d'assister à tous les concerts présentés par la Société à Chicoutimi ou dans toute autre ville où une société semblable existe, sans frais supplémentaires.

La Société présentera au moins trois concerts annuels et plus si le nombre de membres le permet. Plus il y aura de membres, plus il y aura de concerts.

Le comité de direction choisira les artistes à la fin de la campagne qui se terminera le 10 février.

Les artistes sont ceux de la Columbia Broadcasting System, dont la réputation est universelle.

Les concerts auront lieu tout probablement à la fin de février, en mars et en avril.

On est assuré présentement du minimum de membres requis pour assurer le bon fonctionnement de la Société.

Un bon nombre de recruteurs, hommes et demoiselles ou dames, sont présentement au travail à Chicoutimi, Arvida, Jonquière, Kénogami, Bagotville, Port-Alfred, Gde-Baie, St Joseph-d'Alma et les environs, pour offrir au public de devenir membres de la Société des Concerts de Chicoutimi. Toutes ces personnes dévouées se sont réunies lundi soir, à l'hôtel Chicoutimi, en un dîner intime, présidé par Mtre Antonio Talbot, député provincial et président de la Société, pour l'ouverture officielle de la semaine de recrutement. M. Keating, secrétaire des Sociétés des Concerts, était présent.

Après quelques mots de bienvenue de M. Talbot, le secrétaire général a prononcé une brève causerie en français et en anglais sur les Sociétés de Concerts.

La fondation des Community Concerts remonte à plusieurs années déjà. L'affiliation à la Columbia Broadcasting System a été faite il y a quelque dix ans. Des sociétés existent dans 365 villes du Canada, des Etats-Unis et de l'Afrique du Sud. Dans la province de Québec, on en signale à Sherbrooke, St-Hyacinthe, St-Jean, Granby, Joliette, Shawinigan, Trois-Rivières, Noranda, Victoriaville, Drummondville, etc.

M. Keating a donné ensuite toutes les instructions nécessaires pour la campagne.

L'assemblée a fait ensuite le bilan des membres déjà recrutés et des perspectives. On est arrivé à la conclusion qu'il sera possible d'obtenir plus de 400 membres.

M. Ulysse Dufour, maire de Port-Alfred, a prononcé un bref discours pour assurer les organisateurs de son entier appui.

Quelques souvenirs

À la mémoire vénérée de Son Excellence Mgr Lamarche

Il y a des mots auxquels on ne prête aucune attention particulière lorsqu'ils sont prononcés, mais qui prennent, dans la suite, lorsqu'on les associe aux événements du présent, le caractère d'une véritable prophétie.

Le 17 octobre 1928, au soir mémorable de son entrée solennelle dans sa cathédrale de Chicoutimi, Son Excellence Mgr Lamarche, faisant allusion à la longue carrière épiscopale de son illustre prédécesseur, s'appliquait à lui-même ces mots d'un Pontife:

"Tu ne verras pas les années de Pierre!"

Nous n'y primes pas garde, dans le temps, tout à la joie de saluer notre nouvel Evêque, au plaisir d'entendre sa parole, mais en y réfléchissant, aujourd'hui, nous comprenons pourquoi, en faisant cette allusion, le ton de Son Excellence décelait un peu de mélancolie: c'était comme la prescience de cette fin prématurée d'un épiscopat qui s'augurait aussi prolongé que fructueux et brillant!

C'est une mort, en effet, qui a pris tout le monde par surprise: à peine quelques jours de maladie, puis la douloureuse nouvelle que tout espoir humain est perdu!

Convient-il que, dans cette page, (1) nous consacrions quelques lignes émues à la mémoire vénérée de Son Excellence? Sans doute puisque Monseigneur, nous le disons en toute simplicité et sans fausse modestie, a daigné nous honorer d'une particulière bienveillance, s'intéresser à notre travail, bénir les oeuvres que patronait le *Foyer*.

Nous ne surprendrons personne en disant que jamais nous n'avons eu le plaisir de rencontrer Son Excellence sans qu'Elle nous adressât paternellement la parole. Il lui arrivait souvent aussi, c'était au temps où le *Progrès* paraissait chaque jour, d'arrêter à la Librairie de la rue Racine, où nous avions notre Bureau, et de causer familièrement livres et littérature.

Lorsque, en avril 1929, nous entreprîmes d'organiser une assemblée des dames et jeunes filles de la ville, dans le but de jeter les bases du premier Comité diocésain de la Ligue Catholique Féminine, nous avions écrit à Mgr pour lui demander son haut patronage, sa présence à la réunion et l'appui de sa parole autorisée. Son Excellence daigna Elle-même nous apporter sa réponse favorable:

—"J'ai reçu votre lettre. Je suis bien content. J'irai à la réunion et je parlerai."

Pourrai-je jamais oublier ce Mercredi des Cendres 1930, où Monseigneur, au cours de sa promenade quotidienne, entre dans la Librairie.

—"Je vous ai aperçue, nous dit-il avec sa bonté coutumière, et je veux vous dire que j'ai lu votre article "Une vie plus chrétienne" (c'étaient quelques considérations que nous avions faites à l'occasion du carême) et j'ai beaucoup apprécié... Cela m'a fait du bien," ajouta-t-il avec un sérieux qui enlevait toute prise à l'ironie.

—"Vous pensez bien, Monseigneur, lui répliquai-je toute confuse, que je n'ai pas écrit cela pour vous."

—"Oui, oui, je sais; vous l'avez écrit pour toux ceux qui voudraient en tirer profit..."

Pour répondre à un désir exprimé par Son Excellence, nous avions pris l'habitude, avec nos élèves de l'école Saint-Frs-Xavier, de prier chaque jour pour Mgr l'Evêque. Un Jeudi saint, nous rencontrons Mgr en entrant à l'Hôtel-Dieu, et entre autres choses, l'occasion s'en présentant, nous lui expliquons que chaque jour, nos élèves récitent à son intention un Ave et une invocation à Notre-Dame du Perpétuel-Secours.

Le lundi de Pâques, il y eut, à l'école Saint-Frs-Xavier, vingt-deux petites filles et une institutrice qui reçurent chacune de Monseigneur, une médaille apportée de Rome, avec une particulière bénédiction.

Inutile de répéter qu'une bonté si délicatement touchante nous émouvait profondément. Le chagrin que nous cause la mort de Son Excellence Mgr notre Evêque est donc particulièrement sensible, et le souvenir reconnaissant que nous Lui gardons n'est pas près de s'effacer.

Monsieur l'abbé Laliberté a écrit de bien belles choses à l'occasion du décès de Mgr Lamarche. Monsieur l'abbé Laliberté écrit toujours les plus belles choses, les mieux senties, les plus vraies. Une phrase, entre autres, nous a particulièrement frappée:

"... ce ne fut pas sans quelque déchirement que Son Excellence avait laissé, il y a onze ans, pour venir occuper le siège épiscopal de Chicoutimi, un diocèse, une ville, et une splendide paroisse qu'il avait rêvé ne quitter jamais, une famille à qui il était très attaché et qu'il pouvait fréquemment visiter."

Il me souvient qu'à la dernière fois où j'eus le bonheur de causer intimement avec Elle (c'était exactement le 10 septembre 1931, comme en fait foi la magnifique photographie autographiée que j'avais osé demander ce jour-là) Son Excellence me disait, en désignant les monts et les rochers qui barrent l'horizon en face de l'évêché:

"Voilà ce que l'on contemple tout le jour! Sans doute, c'est pittoresque, c'est grandiose, c'est dantesque, en littérature, mais en réalité, c'est parfois un peu écrasant!"

C'est une preuve que Mgr avait réellement souffert de la transplantation, et qu'il éprouvait parfois, malgré son très vif attachement à sa ville épiscopale et à ses diocésains, la nostalgie des horizons familiers où s'étaient écoulées son enfance, sa jeunesse, et les années de son ministère sacerdotal.

Ses yeux se sont ouverts aux horizons merveilleux et infinis de l'au-delà où il recueille, dans la gloire éternelle, la récompense promise à ceux dont les jours se sont consumés au service de Dieu et des âmes, et dans le coeur de tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître, sa mémoire sera en perpétuelle bénédiction.

Cousine LAURE

(1) Cet article était écrit pour la page du Foyer, mais il nous est parvenu trop tard pour y être publié.

Plébiscite sur la conscription

Des associations anglo-candiennes organisent actuellement un plébiscite sur la conscription et quelques autres problèmes d'intérêt national qui ont trait à la guerre.

Le "Conseil des Jeunesses Canadiennes" et le "Bloc Universitaire" se sont chargés de conduire ce plébiscite dans les milieux de langue française.

Pourquoi tenir un plébiscite, alors que les chefs des principaux partis politiques se sont prononcés contre la conscription? "Parce que des influences puissantes commencent à s'exercer en faveur de cette mesure", nous disent les organisateurs du plébiscite. "Ce n'est pas tout de donnaitre l'opinion de M. Bennett ou de M. Hepburn: *encore faut-il savoir ce que le peuple en pense!*"

Le Conseil des Jeunesses Canadiennes et le Bloc Universitaire demandent donc à nos lecteurs de détacher la formule ci-jointe et de la leur adresser aussitôt qu'ils l'auront remplie.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Etes-vous opposé ou favorable à la *conscription?* Trouvez-vous que la *censure* est trop sévère ou trop douce, que le gouvernement sévit suffisamment ou non contre le *profitage?*...

Ces questions sont actuellement soulevées dans notre pays. *Elles sont extrêmement importantes.*

Il est non moins important que *les Canadiens expriment sans retard leur opinion* sur ces problèmes.

C'est leur intérêt: il s'agit de leur salaire, de leur vie, et c'est en même temps leur devoir.

Lisez attentivement le questionnaire. Parlez-en autour de vous. Etudiez-le avec vos amis. Puis, écrivez vos réponses et adressez-nous cette formule une fois que vous l'aurez remplie.

Demandez-nous autant de questionnaires que vous en aurez besoin, et *répandez-les* dans l'association, la ligue, le club, etc., dont vous faites partie.

Les femmes son: appelées comme les hommes à remplir ce questionnaire.

Adresse: Conseil des Jeunesses Canadiennes,
501, avenue Viger,
Montréal — BElair 1821

Prière d'indiquer ici:

L'organisation dont vous faites partie:.....

Votre occupation:..... *Votre âge:*.....

CONSCRIPTION

1. Au cours de la présente guerre, doit-on imposer:
   a) Une forme quelconque de conscription?.....
   b) La conscription pour le service outre-mer?.....
   c) La conscription pour le service militaire au Canada, dans les circonstances présentes?.....
2. Quel effet la conscription aurait-elle sur l'unité canadienne?
   a) Un effet favorable?.....
   b) Un effet défavorable? .....
   c) Aucun effet? .....
3. Etes-vous en faveur d'un plébiscite sur la conscription? Si vous y êtes favorable:
   a) Ce plébiscite devrait-il avoir lieu le jour des élections, alors que le sort d'un parti politique est en jeu ? .....
   b) Ou bien préfériez-vous un plébiscite sur cette seule question, sans qu'aucune autre question y soit mêlée ? .....

LIBERTES CIVIQUES

1. A votre avis, la liberté de parole, d'assemblée, d'association, de presse et de radio doit-elle être:
   a) restreinte comme à l'heure actuelle par les règlements édictés en vertu de la loi des mesures de guerre ? .....
   b) complète, sauf pour ce qui regarde l'information militaire ? .....
   c) plus sévèrement contrôlée qu'à l'heure actuelle?....

PROFITAGE

1. A votre avis, des mesures telles que l'Impôt sur les surplus de bénéfices et la Commission de contrôle des prix empêchent-elles efficacement le profitage? .....

SITUATION DE LA JEUNESSE

1. Croyez-vous qu'il soit juste d'accorder la préférence dans l'industrie et pour les secours directs aux jeunes gens dont les offres de service n'ont pas été acceptées par l'armée? .....
2. L'exécution du programme fédéral-provincial d'Aide à la jeunesse devrait-elle:
   a) être limitée à un entrainement pour fins militaires et industries de guerre?.....
   b) couvrir les besoins de la jeunesse dans tous les domaines de l'activité économique?.....
3. Puisque le salaire réel diminue dans la mesure où le coût de la vie augmente, croyez-vous que l'augmentation des profits devrait entrainer immédiatement l'augmentation des salaires?.....

(Si vous désirez faire des commentaires, veuillez les écrire sur une autre feuille que vous attacherez à cette formule).

La vie au Japon

ENTREVUE AVEC MGR LEBLANC, O. F. M.

Mgr Ambroise Leblanc, préfet apostolique au Japon, donne des détails très intéressants sur l'organisation scolaire, sociale et industrielle du Japon, et sur le travail de conversion.

"Prenez mes 7,500,000 Japonais dans vos âmes"

Mgr Ambroise Leblanc, o.f.m., ancien provincial des Franciscains au Canada et préfet apostolique au Japon, a passé une dizaine de jours dans le diocèse de Chicoutimi afin de demander des prières aux communautés religieuses et à la jeunesse étudiante particulièrement, pour la conversion des infidèles et spécialement des Japonais. Dans la préfecture de Mgr Leblanc, sur 7,500,000 d'habitants, il n'y a que 200 ou 300 chrétiens.

Au cours d'une visite qu'il a bien voulu faire à l'un de nos rédacteurs, son ancien élève, Mgr Leblanc a donné quelques-unes de ses impressions sur le Japon.

Pris comme groupe, dit-il, le peuple japonais est l'un des plus civilisés de l'univers. C'est aussi l'un des plus instruits.

Au Japon, l'école est obligatoire et gratuite pendant au moins huit ans. La moyenne de fréquentation des écoles est de 99 et une fraction pour cent. Les livres de classe sont uniformes dans tout le pays. Tous les professeurs doivent faire un stage dans les écoles normales supérieures. L'enseignement secondaire est à la portée de tous et très répandu. Il en est de même de l'enseignement supérieur; si bien que nombre de policemen sont des gradués des universités. L'excès de gens instruits crée même tout un problème au point de vue social.

Les enfants et la jeunesse qui fréquentent les écoles portent tous le même costume dans tout le pays. Les fillettes portent une robe bleue très modeste et très belle, mais à l'européenne. Les garçons ont un complet gris en été et bleu en hiver. Des tramways sont à la disposition de la jeunesse étudiante, les garçons ayant leurs voitures et les filles les leurs.

Jusqu'à l'âge de raison — l'âge scolaire — le petit Japonais est laissé complètement libre. Jamais on ne punit un enfant, là-bas. Mais dès qu'il commence à fréquenter les écoles, il doit accepter la discipline et être un fier japonais. Au bout de quelques mois, la transformation est à peu près complète. C'est la coutume au Japon: tout se prête à faire un succès d'un mode d'éducation qui serait désastreux pour quiconque voudrait le mettre à l'essai chez nous. La fierté nationale est le mobile de tous les actes. Aucun peuple n'est plus patriote, plus fier que le Japon.

Les Japonais sont très difficiles à convertir, bien que, apparemment du moins, ils constituent un peuple à la vie très morale. Ce sont des païens cependant et il se cache bien des vices sous des dehors purs. Les déracinés sont les plus faciles à convertir, parce qu'ils ne subissent pas la lourde et terrible influence de leur famille. L'enseignement religieux est interdit dans toutes les écoles. Les petits chrétiens ou les autres enfants qui désirent étudier la religion, ne peuvent le faire qu'en dehors des heures régulières de classe, et avec la permission écrite de leurs parents. La fierté nationale, poussée très loin, constitue aussi un obstacle aux conversions. Il faut remarquer cependant que les missionnaires sont bien vus et bien traités, les Japonais étant, en général, très courtois pour les étrangers. Le motif de cette courtoisie est toujours la fierté nationale. Si les Japonais faisaient pour le bon Dieu ce qu'ils accomplissent par patriotisme, ils seraient d'excellents catholiques.

Au Japon, on ne voit pas d'orphelinat, parce qu'il n'y a pas d'orphelins. Si une maman meurt, le conseil de famille se réunit et les enfants sont adoptés légalement.

Il n'y a pas non plus d'hospice pour les vieillards, car le respect et le culte des vieillards fait qu'on se dispute le privilège de garder les vieux parents à son foyer.

La grande plaie est la tuberculose, causée surtout par l'alimentation insuffisante.

Les Japonais sont gens propres et soucieux de l'hygiène, mais à leur manière, bien entendu. Leurs hôpitaux sont très modernes. L'organisation sociale est avancée. Elle est entièrement contrôlée par l'Etat.

C'est l'Etat qui contrôle également les chemins de fer et tout le service des transports publics.

On connait déjà la réputation industrielle des Japonais. Leur ingéniosité est vraiment merveilleuse. Ils savent trouver des substituts pour la plupart des matières premières qui leur manquent. Les Japonais, particulièrement les femmes, sont des artistes. Ils excellent surtout dans le dessin.

Au Japon, on a le goût du voyage. A Tokio, ville de 7,500,000 habitants — ville parfaitement organisée à tous points de vue — il se vend pour un million de billets de voyage par jour.

Nous voudrions dire aussi quelques mots de la politesse japonaise.

Dans les tramways, les adultes donnent leur siège aux enfants, et, comme chez nous, il faut toujours que l'homme donne son siège à une dame qui remercie avec force compliments. Si cet homme est un étranger, avant de descendre du tramway, la dame lui réitérera ses remerciements, afin de ne pas être en dette. La politesse et la courtoisie sont des vertus nationales.

Le Japon est le pays des cadeaux, si bien que, lorsque l'on achète quel-

(suite à la page 7)

Conférence par Mgr Camille Roy au Séminaire

Dimanche soir le 11.

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval et président du comité général de la Survivance française, donnera une conférence au séminaire, dimanche soir prochain, à 8 h. 15. L'éminent conférencier traitera le sujet suivant: "Le français hors du Québec."

La soirée sera sous les auspices de l'Amicale du Séminaire.

Tous les anciens élèves et leurs épouses sont cordialement invités à venir entendre Mgr Camille Roy, dimanche soir.

Le Recteur de Laval est venu à Chicoutimi pour prêcher la retraite de vocation au Séminaire. Avec la conférence de dimanche soir, chacun des anciens pourra bénéficier de son passage en notre ville.

Important contrat de guerre

Obtenu par M. G.-H. Lavoie, de Bagotville.

M. Geo.-Henri Lavoie, de Bagotville, vient d'obtenir du gouvernement impérial de Londres un important contrat de bois de mines. L'expédition sera faite de Chicoutimi et de la Baie des Ha! Ha!, l'été prochain, par transatlantique. On estime qu'un bon nombre de cultivateurs et de colons profiteront cet hiver, de cet important contrat de bois.

A LIRE EN PAGE 3

On lira avec grand intérêt en 3e page un bel article intitulé "Les petits ruisseaux", écrit par notre estimé collaborateur Emile Langis.

CONFÉRENCIER À ROBERVAL

M. Phil. Cantave, président de l'Union Commerciale Canada-Haïti, licencié en Droit de l'Université d'Haïti et Lauréat de l'Académie Française, sera le conférencier au dîner-causerie de la Chambre de Commerce des Jeunes de Roberval, le 10 février. M. Philippe Cantave est un conférencier des plus intéressants.

La convention libérale fixée au 18 février

A Chicoutimi.

Les représentants des libéraux de toutes les paroisses du comté de Chicoutimi ont tenu une importante assemblée dimanche après-midi à Chicoutimi. Il a été décidé à l'unanimité de tenir une convention pour le choix d'un candidat libéral aux prochaines élections fédérales. La convention a été fixée au dimanche 18 février. Des dirigeants de l'Association Libérale se rendent cette semaine à Québec pour faire part aux chefs du parti du voeu unanime de l'assemblée et pour leur demander de ratifier le choix qui sera fait à la convention.

La route de la Baie

On se demande encore si la route Chicoutimi-Bagotville pourra être entretenue tout l'hiver. En effet, le premier février, M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la Voirie, adressait le message suivant à M. Goderre, ingénieur de district: "Ne pas entretenir le chemin Canton Bagot jusqu'à nouvel ordre".

Carnet Social

Mme Godin, de l'avenue Ste-Famille, est de retour de Montréal, où elle est allée voir sa fille Georgette, religieuse Missionnaire de l'Immaculée-Conception.

— o —

M. Joseph Villeneuve, de St-Stanislas, Lac-St-Jean, visite présentement ses parents de Chicoutimi et des environs. M. Villeneuve fait tout le trajet en voiture, soit plus de deux cents milles.

— o —

Mlles Thérèse et Laura Gobeil, de St-Joseph-d'Alma, sont de passage à Chicoutimi, St-Fulgence, Bagotville, Port-Alfred, en visite chez leurs parents, depuis un mois et demi.

— o —

Jeudi dernier, avait lieu à la résidence de M. et Mme J.-A. Guay, la fête du 30ième anniversaire de mariage de ces derniers. Un succulent souper et une belle soirée furent donnés à cette occasion. Tous se séparèrent emportant un excellent souvenir de cette belle fête.

Parmi les invités on remarquait, outre les heureux jubilaires: Mme Vve Simon Pearson, M. et Mme John Gagné, M. et Mme Edmond Dallaire, de Chicoutimi, M. et Mme François Guay, de St-Jérôme, Mme Léonidas Duval, de Kénogami, Mlles Lucienne et Béatrice Guay, Rose-Alice Gagnon, Simone Girard, Adrienne et Germaine Truchon, Rolande Simard, MM. Léopold et Jean-Baptiste Guay, François-Xavier et Jean-Joseph Gagné, Maurice, Lemieux, Lionel Dallaire et Louis-Joseph Tremblay, tous de Chicoutimi.

— o —

NAISSANCE

A été baptisée, en la Cathédrale de Chicoutimi, le 3 février, Marie-Léontine - Gemma - Solange, enfant de M. et de Mme Paul Vermette, née Gemma Côté. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Vermette, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mme A. Tremblay, tante de l'enfant.

— o —

JONQUIERE, (D.N.C.) —

M. le maire J.-E. Bergeron est de retour d'un voyage à Montréal, où il a assisté à une réunion de l'Union des Municipalités de la province.

— o —

M. Adélard Bouchard, industriel de cette ville, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

Les émissions de Radio-Vatican

Dans son émission du 28 janvier, le poste de Radio-Vatican a annoncé un nouvel horaire pour ses émissions françaises destinées au Canada. Elles auront lieu dorénavant le jeudi soir, à 8 heures sur la bande de 31 mètres, à 9660 ou 9550 kilocycles. Des ce soir, 8 février, cet horaire sera mis en vigueur.

José Delaquerrière à Radio-Canada

Le mardi, 13 février, à 7 h. 30 du soir.

José Delaquerrière, ténor, chantera, le mardi, 13, à 7 h. 30 du soir, aux studios de Radio-Canada, Chanson de l'Adieu, de Chopin, Petite Maison de Thé, Le Vieux Puits, de Moretti, Dans ma grand'ville, d'Aurelli.

La Vie de Bohème de Puccini à Radio-Canada

Bidu Sayao, dans le premier rôle. — Commentaires en français.

Bidu Sayao, soprano brésilienne, tiendra le premier rôle — celui de Mimi — de La Vie de Bohème, de Puccini, que chanteront les artistes du Metropolitan de New-York, le samedi, 10 février, à 2 heures de l'après-midi. Les autres rôles ont été confiés à Annamary Dickey, qui vient de faire ses débuts sur la grande scène lyrique, à Armand Tokatyan, ténor, (Rodolphe), à George Cehanovsky, baryton, (Schaunard), à Louis D'Angelo, basse, (Benoit), Giuseppe De Luca, baryton, (Marcel), à Ezio Pinza, basse, (Colline), Gennaro Papi sera au pupitre de chef d'orchestre.

Au Canada, cet opéra sera relayé par les postes du réseau Halifax-Vancouver.

En écrivant le livret, Giacoso et Illica, se sont inspirés des Scènes de La Vie de Bohème, de Murger, ouvrage où la vie de bohème de cette époque est spirituellement détaillée et sentimentalement idéalisée. Rodolphe, Schaunard, Marcel, des étudiants pauvres et insouciants, conspuent leur propriétaire. Rodolphe, le peintre, s'éprend de Mimi mais sa jalousie les sépare. Celle-ci, qui est poitrinaire, meurt.

Un tel sujet exigeait beaucoup de mouvement et de variété. Comme le remarque judicieusement l'Initiation à la Musique, "le succès persistant de l'opéra tient surtout à ce que la musique de Puccini s'adapte avec souplesse aux exigences d'un texte où s'enchevêtrent la bouffonnerie, "le sentiment" et la "douleur". La Vie de Bohème fut créée à Turin, en 1896. C'est Toscanini qui en dirigea l'exécution.

Aux entr'actes, M. Léo Pol Morin fera des commentaires en français.

Prix de valeur aux auditeurs de S.V.P.

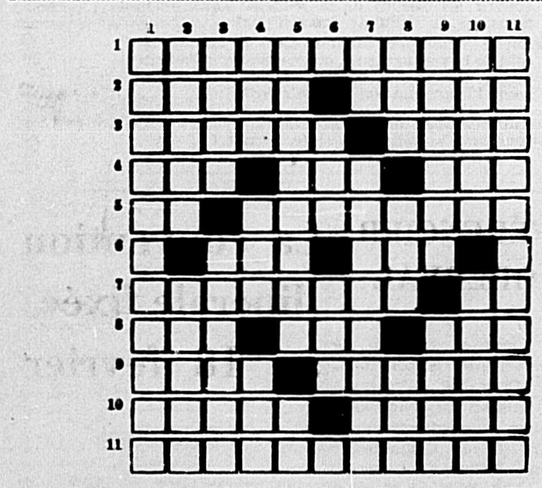
Pour couronner l'effort des radiophiles — en plus des prix habituels — Radio-Canada annonce qu'un libraire de Montréal offre à titre gracieux quelques exemplaires de l'Encyclopédie Quillet; ces ouvrages seront distribués, par voie de tirage, aux auditeurs qui envoient des questions. Il y aura un tirage à la fin de chaque émission, le lundi soir.

Du Lait en un Instant!

Dit Elsie, la Vache Borden: "KLIM, le lait complet en poudre, devrait être dans toutes les cuisines. Ajoutez-le simplement à de l'eau froide—fouettez avec un batteur—et vous avez instantanément un lait crémeux pasteurisé, au goût naturel. Avec Klim, il n'y a aucune perte . . . vous mélangez ce qu'il vous faut, *quand* il vous le faut. Chez tous les bons épiciers."

klim — Lait complet en poudre

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Etat de domestique.
2.—Saint, martyrisé, en Afrique en 205. — Lanterne de grandes dimensions.
3.—Soixantième partie d'une heure — Titre de courtoisie donné aux femmes en Espagne.
4.—Hardi, audacieux — Rivière d'Alsace. — Naturaliste anglais, né à Black-Notley.
5.—Adverbe de négation — Tire les fils d'un tissu.
6.—Petite prairie — Nom vulgaire de la larve du hanneton.
7.—Foulerait — Adjectif possessif.
8.—Conduira — Unité de travail (mécanique) — Cheval dont la robe est rougeâtre.
9.—Mit en terre pour germer. — Qui a les nerfs agacés.
10.—Lieu où s'arrêtent des troupes en marche — Belle constellation de la zone équatoriale.
11.—Qui a la vertu de resserrer une partie relâchée.

VERTICALEMENT

1.—Dépouiller de sa valeur légale, en parlant d'une monnaie.
2.—Négligée — Os de certains poissons.
3.—Lie, souterrain, d'où l'on extrait des métaux. — Gonflas, amollis et dégraissas les peaux à l'aide de la chaux.
4.—Choisi — Epoque — Chef-lieu d'arrondissement (Vaucluse).
5.—Qui porte des soies ou poils raides — Symbole chimique de l'erbium.
6.—Roi d'Israël — Unité de mesure pour surfaces agraires.
7.—Arbre conifère toujours vert—Bout de la mèche d'une bougie ou d'une chandelle allumée.
8.—Abréviation pour "cest-à-dire" — Plat personnage — Unité de travail (mécanique).
9.—Ville de la Nigeria anglaise — Fromage fabriqué dans la Brie.
10.—Qui a rapport à la tonalité. — Mélange d'une matière grasse et d'un alcali, sert à blanchir le linge.
11.—Soutiendraient avec des étais.

Solution du problème précédent

M	O	L	I	N	O	S	I	S	T	E
E	G	A	R	E		O	S	A	I	S
T	I	T	I		C	L	O	R	A	S
A	V	I	S	E	R		L	A	R	E
L	E	U		L	A	R	A		E	U
L		M	A	L	B	A	T	I		L
I	L		M	E	I	N		O	B	A
F	A	R	O		E	G	A	D	E	S
E	C	O	R	E	R		M	A	R	S
R	A	B	A	T		M	A	N	N	E
E	T	A	L	A	G	I	S	T	E	S

L'Heure dominicale

LE DIMANCHE, 11 FEVRIER, DE 5 H. A 6 H. P.M.

Le concert sacré de l'Heure Dominicale aux postes du secteur français de Radio-Canada, le dimanche, 11 février, à 5 heures de l'après-midi, sera diffusé d'Ottawa. A la direction du choeur: le R. P. Jules Martel, o.m.i., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa. Accompagnateur, M. Paul Larose.

PROGRAMME :

Pueri Haebreorum ..... Palestrina.
Incipit oratio Jeremiae ..... Palestrina.

LE CHOEUR.

Causerie: "La paix du Christ", par le R. P. Georges Simard, o.m.i., professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université d'Ottawa.

O quam amabilis ..... Choral (1660)
O bone Jesu ..... Palestrina
Coenantibus ..... Mondo
Tantum ergo ..... Mgr Casimiri

LE CHOEUR.

Chronique de l'actualité religieuse: par M. Charles Gauthier, journaliste.

Sur l'autel ..... Charles Bodet
En tout temps ..... Rosenmuller (1650)
J'avais péché ..... Bach
Au sang qu'un Dieu va répande ..... Amédée Gastoué

LE CHOEUR.

SECURITE

Savez-vous comment il se fait que les accidents mortels soient de 35% plus nombreux la nuit, alors qu'il y a moins de voitures sur la route que le jour? Cela est dû, en partie, à ce que les conducteurs sont momentanément aveuglés dans les rencontres.

Quand vous croisez une voiture, baissez vos phares et serrez la droite. Observez votre côté de la route et évitez de regarder dans les phares de la voiture que vous croisez.

Même avec de bons phares, il arrive souvent qu'on ne peut voir distinctement à plus de 100 pieds en avant de soi. Ce n'est pas suffisant pour éviter un accident quand on fait du 40 à l'heure, puisque, à cette allure et avec de bons freins, on a besoin de 128 pieds au moins pour s'arrêter. A ce compte, 35 milles à l'heure, la nuit, est le maximum de vitesse qu'un conducteur prudent se permet.

Par temps brumeux, si le chauffeur braque ses phares droit en avant, la lumière revient dans ses yeux. Pour remédier à cet inconvénient, il faut régler ses phares de manière que le faisceau lumineux tombe obliquement sur la chaussée.

Pourriez-vous jamais vous pardonner de heurter et de blesser une jolie fillette ou encore de l'écraser sous les roues de votre voiture?

Les enfants qui sont en train de jouer ne pensent guère aux dangers de la circulation. Quel est le petit garçon ou la petite fille qui, débordant de vie mais n'ayant aucun endroit sûr où prendre ses ébats, va rester sur le trottoir quand il y a du plaisir à avoir dans la rue ou de l'autre côté de la chaussée? Même lorsque les enfants sont sur le trottoir, ils peuvent s'élancer dans la rue à tout moment. Une balle qui bondit sur la rue est un signe certain qu'un enfant va s'élancer pour la rattraper, peut-être au moment même où vous arriverez à sa hauteur.

Il est vrai que vous perdez quelques secondes en parant à ces éventualités, mais vous ne perdez pas autant de temps que l'automobiliste qui heurte un enfant. Les quelques secondes qu'il faut pour modérer, vous épargneront peut-être d'amers regrets.

En une seule année, environ 4,500 enfants au-dessous de 15 ans se sont fait tuer dans des accidents d'automobiles, et près de 150,000 se sont fait blesser. Parmi ces derniers, un grand nombre sont infirmes pour la vie.

Les piétons adultes peuvent aussi créer des situations dangereuses pour l'automobiliste. Certains surgissent étourdiment de derrière une voiture stationnée. D'autres, bien que s'engageant dans la rue quand la circulation y est libre pour eux, se trouvent bloqués au milieu de la chaussée quand les feux changent.

SAFETY FIRST — PRENEZ GARDE

Le vrai chauffeur à des égards pour les piétons. Il ne les effraye pas en claquesonnant. Il résiste à l'envie de partir aussitôt que les phares de circulation s'allument. Il se souvient qu'il lui est arrivé, à lui aussi, de se trouver sur la chaussée au moment où les phares ont changé, et il a pour les piétons les égards qu'il désire qu'on ait pour lui quand il va à pied.

Parfois, on dirait qu'il y a des gens qui font de leur pire quand ils sont au volant. Par égoïsme, ils tiendront le beau milieu de la chaussée, refuseront de céder le passage aux autres, se faufileront entre les voitures, ou couperont une file de circulation en effectuant un virage.

Le chauffeur courtois est le meilleur chauffeur et il arrive généralement aussi vite à destination. Il montre invariablement son habileté par les bonnes habitudes qu'il a contractées dans la conduite de sa voiture.

Il se range toujours à sa place à une bonne distance de l'endroit où il doit effectuer un virage. S'il doit virer à droite il prend la file de circulation la plus proche du bord de la chaussée et signale son changement de direction bien à l'avance. Il aborde le virage au ralenti et tourne court.

S'il doit virer à gauche, il prend la file de circulation la plus proche du milieu de la chaussée, et donne le signal qu'il faut avant de prendre le virage. Il ne tourne jamais court à gauche, car cela est non seulement dangereux, mais c'est aussi manquer d'égards pour les autres automobilistes et les piétons.

Il respecte les droits des autres automobilistes en se tenant bien à droite de la chaussée et en laissant amplement d'espace pour les voitures qui les croisent ou qui veulent le dépasser.

Avant de dépasser une autre voiture, il s'assure qu'il a amplement d'espace pour exécuter cette manoeuvre sans danger. Il ne serre jamais les voitures qu'il dépasse. Il se sert de son claqueson mais jamais intempestivement.

S'il fait du 40 à l'heure en rase campagne, il conserve une distance égale à cinq longueurs de voiture environ, entre lui et la voiture qui le précède — et une distance plus grande encore s'il va plus vite.

Voici maintenant quelques notions de sécurité que tout chauffeur doit posséder:

C'est qu'il y a du danger à chaque virage: nous voulons dire danger pour vous. Quelquefois il y a un panneau portant cette sage inscription: "Virage dangereux", mais quelquefois il n'y en a pas. Les conducteurs trop confiants se rendent souvent compte que les passages masqués sont de véritables souricières. Un chauffeur habile aborde tous les virages à une allure qui lui permette de s'arrêter en présence d'un obstacle imprévu.

A défaut de signaux réglementant la circulation à une intersection, le chauffeur qui débouche à droite à la priorité de passage, mais il n'est jamais sage d'exercer ce droit au risque d'un accident.

Avant de vous mettre en marche, regardez toujours en arrière, aussi bien qu'en avant de vous, et donnez ample avis de votre intention de démarrer. Etant stationné dans une côte, vous pouvez éviter la dérive en arrière au moment du départ, en embrayant progressivement et en lâchant simultanément les freins.

Pour éviter les arrêts brusques et l'usure excessive des freins, habituez-vous à prévoir le changement des phares de circulation et les manoeuvres des autres voitures et des piétons. Ne quittez jamais votre voiture sans arrêter le moteur et sans que le frein à main soit serré.

Vous pouvez facilement stationner entre deux voitures peu éloignées, en vous avançant d'abord à côté de la voiture qui précède et au ras de cette voiture. Puis braquez vos roues bien à droite et reculez jusqu'à ce que votre pare-choc avant, évite exactement le pare-choc arrière de la voiture qui précède. Vous braquez alors vos roues bien à gauche, et reculez lentement jusqu'à ce que vous soyez au ras du trottoir.

Les chauffeurs compétents ne stationnent pas au sommet d'une côte ni dans une courbe. Ils ne stationnent pas non plus, quand ils peuvent faire autrement, sur la partie pavée de la route. La nuit, ils font attention aux chauffeurs qui, en panne, sont stationnés sur la chaussée et masquent leur éclairage arrière.

Il est dangereux de reculer, surtout en sortant d'un passage, à moins d'être certain d'avoir le chemin libre derrière soi. Même dans ce cas, reculez lentement et faites bien attention derrière vous.

Les piétons qui s'engagent sur un carrefour lorsque le phare de circulation est pour eux, ont la priorité de passage sur les véhicules qui veulent effectuer un virage.

C'est non seulement un manque d'égards, mais encore un danger d'accident, que d'avoir des phares mal réglés. Un bon chauffeur fait vérifier et régler ses phares à des intervalles fréquents.

L'oxyde de carbone est ce gaz mortel et sans odeur, qui est évacué par le tuyau d'échappement des automobiles. Pour éviter l'asphyxie par ce gaz, ouvrez toujours les portes du garage avant de mettre le moteur en marche, même par les temps froids. Les tuyaux d'échappement et les chaufferettes inétanches sont dangereux, car ils peuvent permettre à ce gaz mortel de se répandre dans la voiture. C'est pourquoi nous recommandons de toujours tenir une fenêtre entr'ouverte.

Les prêts à Chicoutimi et à Jonquière

A venir au 31 décembre dernier, suivant le plan d'amélioration aux habitations, 171 prêts représentant la somme de $83,192.68 avaient été faits dans la ville de Chicoutimi. Dans la ville de Jonquière, il y avait eu 211 prêts, formant un total de $81,883.09.

ECOLE APOSTOLIQUE

Soeurs Antoniennes de Marie

LAUREATS DU 1er SEMESTRE

5e ANNEE: Paul-Emile Tremblay, Gilbert Nadeau, Yvon Tremblay, Raymond Maziade.

4e ANNEE: Alfred Bolduc, Jean Gobeil, François Bouchard, Laurent Simard.

3e ANNEE: Raymond-Marie Lavoie, Antoine Tremblay, Jean-Louis Sergerie, Jean Murray, Marc-Ant. Montminy, Robert Pelletier.

2e ANNEE: Robert Murray, Jean-Paul Bouchard, Léon-Maurice Tremblay, Chs-Emile Larouche, Louis-Geo. Lapointe, Louis Joron, Jean-Roch Harvey.

PREPARATOIRE: Rosaire Larouche, Vincent Sirois, Rosaire Tremblay, Claude Saulnier, Marc Savard, Gilbert Murray, Paul Prince, Jean Jovin, Paul Gobeil, Guy Jovin, Yvan Frenette, Gilles Potvin, Pierre-Paul Gagnon, André Lavoie.

GUERRE DE NERFS!

Soignez votre homme, Madame. Donnez-lui le tonique qui calmera ses nerfs, le renforcera, lui fournira un surcroît d'énergie vitale—le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier

BOVRIL Chaud EST DELICIEUX

BOVRIL LA FORCE MÊME DU BOEUF

Bien des personnes boivent du BOVRIL, d'abord parce qu'elles aiment beaucoup le goût, et ensuite elles continuent à en boire parce que le BOVRIL leur fait du bien. Achetez-en aujourd'hui. 39-43F

REFUSEZ LES IMITATIONS

NUTRITIF SAVOUREUX

Faites usage de Crown Brand tous les jours. C'est le meilleur producteur d'énergie au Canada — recommandé par les athlètes et les entraîneurs.

Une merveilleuse brochure "Comment devenir une étoile de hockey", écrite par T. P. (Tommy) Gorman. Adressez vos étiquettes: The Canada Starch Co. Limited, Département "F", B.P. 129, Montréal.

GRATIS

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED

La "MAGIC" DONNE TOUJOURS UNE MIE LÉGÈRE ET FINE

Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

Pour vos menus de CARÊME faites simplement chauffer et servez

• Délicieux, et pourtant peu dispendieux—le Spaghetti Cuit Libby's et le Macaroni Cuit Libby's sont des plats parfaits pour le Carême.

Facile à Servir

Trois sous seulement pour une portion copieuse—c'est tout ce que coûte à servir le Spaghetti Cuit Libby's ou le Macaroni Cuit Libby's—et leur préparation se fait sans embarras. Faites simplement chauffer dans la boîte ou dans une casserole, servez à table tout chaud, et c'est prêt à être mangé.

Servi "en Casserole"

Le Spaghetti Cuit Libby's ou le Macaroni Cuit Libby's "en casserole" est un plat dont le convive le plus timide demandera une seconde portion. N.B.: Maintenant, un grand nombre d'hôtesses à la page servent du Spaghetti Cuit Libby's aux collations du soir. Peu coûteux, prêt en quelques minutes et facile à digérer, il plaît à la fois aux invités et à l'hôtesse.

Spaghetti "en Casserole"

Mettez la quantité requise de Spaghetti Libby's dans un plat allant au four. Recouvrez de chapelure de biscuits au soda beurrée et de fromage râpé. Mettez au four, à 375° F. jusqu'à ce que ce soit doré et chaud. Servez immédiatement.

Macaroni "en Casserole"

Dans un plat beurré allant au four, disposez un lit de Macaroni Cuit Libby's, puis un lit de saumon de conserve défait en paillettes et un petit peu de Soupe aux Tomates Libby's à "Pression Douce"; recouvrez de chapelure beurrée ou de fromage râpé. Faites chauffer à four modéré, 375°, juste assez longtemps pour que le tout soit bien chaud et doré sur le dessus.

Un menu de Carême

Si vous n'avez pas encore découvert ce que le Spaghetti Cuit Libby's et le Macaroni Cuit Libby's sont bons—essayez-les tous les deux maintenant—ils vous aideront à résoudre le problème de vos menus de Carême ou de vos jours maigres. (Le Spaghetti Cuit Libby's est fait avec du fromage et de la sauce tomate). Ces plats auront tant de succès chez vous, et ils sont si économiques, que vous déciderez de les servir régulièrement toutes les semaines.

Le Double de Votre Argent Remboursé

Commandez-en plusieurs boîtes de chaque à votre épicier et servez-en ce soir au souper ou demain au lunch. Libby's vous remboursera le double de votre argent si vous ne trouvez pas que le Spaghetti Cuit Libby's et le Macaroni Cuit Libby's sont les meilleurs que vous ayez goûtés. Envoyez simplement les étiquettes à Libby's, Chatham, Ontario, avec vos nom et adresse, et en indiquant le prix que vous avez payé. Acceptez ce défi amical—faites l'essai, cette semaine, du Spaghetti Cuit Libby's et du Macaroni Cuit Libby's.

Les Enfants en Redemandent

Et il n'y a pas de repas plus nourrissant pour les enfants actifs et en croissance qu'une bonne assiette de Spaghetti ou de Macaroni Libby's pour le lunch ou le souper. Fait avec le meilleur blé dur et une sauce tomate bien rouge et exquise—assaisonné d'épices aromatiques et de fromage canadien, c'est un plat qui a de l'attrait et qui répond l'appétit des enfants.

Préparés au Canada par SP240BF

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA, LIMITED - CHATHAM, ONTARIO

8 FEVRIER 1940

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

QUESTIONS DE FRANÇAIS

"Mousser" (une candidature). — C'est *faire mousser* qu'il faudrait dire. *Mousser* est intransitif. — On fait la vie dure aux verbes intransitifs.

"Choisi candidat" — Pardon! choisi *comme* candidat. On est cependant *élu* député. Caprice de la langue. Elle a les siens aussi.

"Astheure" — Dans le passé comme *astheure*" (textuel). *A c't'heure*, abrégé de *à cette heure* (-ci), pourrait s'excuser, mais *astheure*, imprimé sérieusement dans un texte qui a du mérite par ailleurs, est une forte erreur. — Même, l'expression *à cette heure* (= à c'theure), tirée du langage populaire canadien, pour signifier *maintenant, à présent*, n'est nullement usitée chez nos auteurs.

"Il parlera de ses vastes connaissances de la mer." — S'il en parle, ce sera pour se vanter. Parler de ses connaissances, c'est parler de soi. Qu'il parle de la mer, savamment tant qu'il voudra, mais qu'il ne parle pas de sa science. Qu'il la montre, il suffit. C'est ce que voulait dire l'auteur de la phrase maladroite que j'ai citée, et qu'il aurait dû formuler ainsi: *Il montrera ses vastes connaissances de la mer.* — On commet un équivoque du même genre lorsqu'on dit d'un conférencier: Il *parlera de* tel sujet. Il peut parler de son sujet sans le traiter. L'important est qu'il le traite.

"Occupationnel". — Ce mot fait sursauter dès l'abord. Et il y a de quoi. Imaginez un peu ce que deviendrait la langue si tout chacun s'avisait d'y ajouter à sa fantaisie. Après *occupationnel*, tirons l'échelle, n'est-ce pas?

"... elles *s'accaparent de* ce domaine." — *Accaparer*, verbe transitif: elles *accaparent ce domaine*. L'auteur avait peut-être dans l'idée: *s'emparent de*. Mais les mots ne sont pas un simple cliquetis de sons!

"M. K. se propose, *quant à lui...*" — Evidemment, ce n'est pas *quant à un autre*. Il vaut mieux dire: *quant à M. K., il se propose...*

"... 186 personnes ont perdu la vie... *quand* un train à déraillé près d'Osaka." — On ne dit pas si le déraillement, de son côté, a fait périr du monde. On ne dit pas non plus ni où ni quand ni comment les 186 personnes ont perdu la vie. Tout ce qu'on apprend, c'est qu'elles ont péri *quand* il y a eu un déraillement près d'Osaka, situé peut-être à mille lieues de là. Voilà la clarté et la précision qu'apporte ce *quand* dans la phrase. L'auteur ne voit pas, ne sait pas que la simultanéité, ce n'est pas la même chose que la causalité. Tous les jours il meurt des centaines de personnes *quand* (c.-à-d., *en même temps* qu') il se produit toutes sortes d'accidents absolument étrangers à ces morts. Il n'est pourtant pas plus difficile de dire que des personnes ont péri *dans un déraillement* que d'indiquer par le mot *quand*, une simple coïncidence. Mais, pour cela, il faut, en écrivant, avoir comme premier souci, la clarté. Ce qui n'est pas clair n'est pas français, ni d'aucune langue. Le répétera-t-on assez?

"Pomologiste", "pomiculture", "pomiculteur". — S'agit-il de la culture des fruits, de la science qui traite de cette culture? ou s'il s'agit de pomme et de pommier? Dans la première hypothèse, les termes auraient une certaine apparence scientifique, attendu que *pomo, pomi*, pourraient venir de *pomum*, fruit. Le second cas manquerait un peu de sérieux. Autant vaudrait dire aussi *prunologiste, poiriculture, fraisiculteur*, etc.!

"Le vrai savant devrait monter en ballon après avoir usé du microscope". — Analyse et synthèse. —

N. Degagné, ptre

Sur le Pont de Ste-Anne

Il y a la guerre, il y a les élections, il y a la question de savoir s'il faut dire *rian* ou *rien, lian* ou *lien*.

x x x

Mais c'est encore pendant.

x x x

Et pendant que c'est pendant et que pendent encore quelques autres petits problèmes, en voici au moins un qu'on est parvenu à résoudre:

x x x

Celui de la réformé des armoiries de la Province. Il est décidé que la couronne qui domine l'écu portera désormais quatre perles au lieu de deux,

x x x

et qu'on teindra en bleu la langue et les griffes du lion héraldique qu'il y a au centre.

x x x

On se demande comment les choses avaient pu marcher jusque là. Au vrai elles n'allaient pas beaucoup bien.

x x x

Les autorités espèrent aussi qu'il sera bientôt possible de remplacer par de l'oxygène l'eau qui servait au transport par avion des truites; on pourra alors, au lieu de 40,000 truites, en transporter d'un coup 50,000. D'où économie...

x x x

Vous voyez qu'il ne faut pas se décourager. Tous les problèmes se résolvent. Le chômage aura son tour.

x x x

Oui, pourquoi les élections quand nous avons déjà la guerre!

x x x

Au train où vont les choses dans Chicoutimi, il y aura bientôt plus de candidatures que de voteurs.

x x x

Au vrai, si tous ceux qui sont capables de faire d'excellents députés se mettent sur les rangs, on se demande qui va rester pour voter.

x x x

En temps de chômage, la *job* de député aussi n'est pas méprisable.

x x x

On ne dira toujours pas qu'au pays de Québec on fait silence autour de ses fils appelés à l'insigne honneur de l'épiscopat.

x x x

Voilà qui est bien.

PICOTTE.

Les petits ruisseaux

Le printemps n'est pas encore revenu et je n'entends point parler aujourd'hui de ces infinités de petites rigoles qui courent le long des pentes et dans lesquelles les enfants se plaisent à retenir, par de faibles barrages de neige, les eaux innombrables du dégel.

Il s'agit plutôt de la leçon que nos pères avaient tirée du travail mystérieux et fécond des petites gouttes d'eau s'en allant, à travers mille difficultés, grossir les torrents et les rivières. Ils en avaient compris le sens symbolique et, transposant dans le domaine du travail quotidien et de l'économie domestique les magnifiques résultats que produisent la continuité de l'effort et la persistance du but à atteindre, ils ont créé le proverbe: "*Les petits ruisseaux font les grandes rivières.*"

Petits ruisseaux, le salaire quotidien, l'économie des sous, la compression des dépenses inutiles, le compte d'épargne, les travaux domestiques, le reprisage, l'ordre et la propreté à la maison et dans les dépendances.

Petits ruisseaux, si l'on vit selon ses moyens, si l'on évite l'abus du crédit, si l'on n'achète les choses utiles qu'avec l'assurance de pouvoir les payer, si l'on ne gaspille ni son temps ni son argent.

Petits ruisseaux, l'économie d'une bouteille de bière, d'une boîte de chocolat, d'un paquet de cigarettes, d'un billet de théâtre.

Petits ruisseaux, les sous que l'on amassait autrefois dans le bas de laine dissimulé sous les piles de draps blancs de la grande armoire.

Si l'on s'occupe de faire des barrages, d'entasser dans un même réservoir les eaux de toutes les rigoles, vient un jour où la rivière est assez large pour s'y promener à l'aise.

Voulez-vous deux exemples, pris sur le vif, des effets radicalement opposés de l'économie et de l'imprévoyance?

J'ai rendu visite l'autre jour à un ami de longue date qui vient de se construire une belle maison. Solides fondations en ciment et cave de sept pieds; premier étage en pin de première qualité; sept chambres au deuxième; chauffage central, eau courante chaude et froide, laveuse électrique, etc.

En me faisant faire le tour du propriétaire, l'ami rayonnant m'a dit: "Tu vois qu'il me manque encore du mobilier; j'ai même trois chambres qui ne sont pas meublées. Mais tout cela viendra plus tard."

En bonne vérité, comment celui-là a-t-il pu se construire une demeure aussi confortable? Gros salaire? Non pas; un salaire moyen, qui oblige à tout compter. Tant pour le loyer, tant pour le vêtement, tant pour la nourriture; rien pour la bière, rien pour l'auto, rien pour le cinéma. En ajustant, en calculant sans cesse, notre homme a pu mettre en réserve chaque mois une toute petite parcelle de son salaire. Mais il avait un but et, petit à petit, année par année, la somme s'est arrondie et s'est transformée en un beau et solide corps de bâtisse.

Alors, pas d'enfants? — Il en a neuf pour le moment.

Comme il a dû les priver! — Allez-y voir. Neuf garçons et filles, débordant de santé, vêtus proprement, bien élevés, pieux, joyeux, prenant la tête de leur classe à mesure qu'ils arrivent à l'école. Une belle famille canadienne qui grandit là pour l'honneur de l'Eglise et la prospérité de la nation.

Je suis parti rêveur. Il est donc possible encore de "*s'établir*", malgré les conditions économiques actuelles? Il est possible, comme chez l'ami dont je vous parle, de faire face à la maladie, aux dépenses inaccoutumées des anniversaires, des fêtes de famille, et de poursuivre quand même le but rêvé: une belle maison, chaude et confortable, pour abriter une nichée d'enfants sains et vigoureux? Les petits ruisseaux.....

Le lendemain, visite chez un autre ami. Petit loyer de rien du tout où il a dû entasser les meubles les uns sur les autres. Le frigidaire touche presque au poêle.

Dans le salon, un radio colossal: "C'est un radio combiné, me dit l'autre en exultant. Il peut jouer sur disques pendant une heure sans intervention. Un bras mécanique recule les disques l'un après l'autre. C'est épatant".

—Mais comment peux-tu te procurer tout ce luxe?

—Les conditions d'aujourd'hui sont si faciles. -5.00 par mois pour mon frigidaire; $5.00 pour mon radio; $5.00 pour mon Chesterfield; $5.00 pour mon mobilier de salle à dîner; $5.00 pour mon... — Et ton auto? — Seulement $50.00 par mois. Quel salaire as-tu donc? Car enfin, il faut payer le loyer, se vêtir, se nourrir. — Mon salaire est très ordinaire, mais je n'ai pas d'enfants. D'ailleurs je n'aurais ni la place pour les loger ni l'argent pour les nourrir.

—Mais pourquoi ne pas songer à devenir propriétaire?

—Dans le marasme actuel? Impossible. Il n'y a plus d'argent. Les affaires sont paralysées. Et puis, d'ici à trois ans, mon salaire est engagé d'avance par tous mes achats à tempérament.

—Et si tu retombais dans le chômage? Car enfin, c'est possible. Tu y es resté plus de cinq ans.

—Alors on viendrait chercher mes meubles. Et comme je n'ai rien à hypothéquer, ce serait de nouveau la misère. Mais j'aime mieux n'y pas songer".

... Les petits ruisseaux perdus.....

Emile LANGIS

L'exemple de St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe vient d'être le théâtre d'une grande offensive antituberculeuse. Pendant huit jours, le comité provincial de défense contre la tuberculose y a tenu 23 séances qui ont réuni plus de 7,000 personnes. Le film "Santé et Bonheur" a été montré 23 fois, avec 79 autres projections éducatives et récréatives, et le nombre des conférences a atteint 46.

Ce qui est remarquable, c'est l'enthousiasme qui a marqué cette campagne. "Nous vous attendions depuis longtemps", a déclaré le maire Bouchard, s'adressant aux représentants du comité. Et la ville a consenti à défrayer toutes les dépenses. son premier magistrat expliquant que la sauvegarde de cinq vies humaines le dédommagerait déjà largement.

Non seulement l'autorité civile mais l'autorité religieuse est entrée dans le mouvement. Le vénérable évêque de St-Hyacinthe, Son Exc. Mgr F.-Z. Decelles, prit part à la principale démonstration, celle de dimanche le 21 janvier, à la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu. L'honorable M. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux-Publics, retarda son départ pour Québec afin d'être lui-même présent à cette assemblée qui groupait 1,400 personnes. Les orateurs furent S. E. Mgr Decelles, l'hon. M. Bouchard, M. le Dr J.-A. Jarry, président du comité provincial de défense contre la tuberculose, M. le Dr J.-A. Vidal, directeur du comité, madame de Lotbinière Harwood, propagandiste pour la région de Montréal, M. le Dr Choquette, directeur du dispensaire local, M. le Dr Pagé, aussi de St-Hyacinthe. Le clergé était largement représenté de même que le personnel des communautés. M. le Dr Choquette annonça que son dispensaire tiendrait désormais une clinique supplémentaire (le soir) pour accommoder les employés de manufactures. Et, dès le lendemain, on remarqua qu'il y avait trois fois plus de monde à la clinique régulière, les médecins dépistant, entre autres, quelques tuberculeux très avancés qui, depuis longtemps, devaient semer la contagion dans la ville.

Une assemblée eut lieu au Séminaire, présidée par le supérieur de l'institution, qui adressa la parole, ainsi que M. le Dr Vidal et madame Harwood. Grâce à l'encouragement de S. E. Mgr Decelles, pratiquement toutes les écoles et même des communautés cloîtrées furent visitées. Il y eut une séance pour la Jeunesse Ouvrière Catholique, une autre à la salle de réunion de la société St-Vincent de Paul, etc. Madame Harwood, MM. les Drs Choquette, Pagé et Manseau, de Saint-Hyacinthe, et Deschesnes, de Sherbrooke, furent les principaux conférenciers. Madame Harwood avait organisé cette fructueuse campagne et complètera, d'ici quelques jours, la visite des maisons de Saint-Hyacinthe.

Voilà une ville qui donne un bien bel exemple à toute la province. Récemment, la même chose avait eu lieu à Joliette. Mais n'oublions pas ce qu'accomplit le service de la santé de Montréal. Il en est rendu à sa vingt-et-unième soirée d'offensive dans les paroisses et, depuis la mi-octobre, soixante-dix séances de propagande se sont succédé dans les écoles.

En 1939, le comité provincial de défense, conjointement avec Montréal, a organisé 297 séances, et il semble bien que ce chiffre sera certainement dépassé en 1940. Pour que le fléau de la tuberculose recule, il ne faut rien moins que ces généreux efforts.

(Comuniqué du comité provincial de défense contre la tuberculose)

—Tu ne t'es jamais disputée avec ton fiancé?

—Jamais.

—Il a vraiment si bon caractère?

—Je n'en sais rien: on ne nous laisse jamais seuls.

Corrigeons-nous

HABILLEMENT

Ne dites pas:
Braid à boutonnières, mais ganse.
Braid à dentelle, mais lacet.
Braid militaire, mais soutache.
Brayet, mais costume de bain.
Broche à cheveux, mais épingle à cheveux.
Butin de corps, mais linge de corps.
Butin du dimanche, mais habits du dimanche.
Camail, mais capeline d'enfant.
Cap, mais casquette, bonnet, béret marin.
Cap (de soulier), mais bout de soulier.

La Société du Parler français au Canada,
Université Laval,
Québec.

La constipation ne se traite pas ainsi!

Sans doute les purges vous apportent un soulagement momentané, mais la vraie manière de traiter la constipation est de s'en prendre à la cause. La constipation ordinaire est souvent due au manque de "volume" dans l'alimentation. "Volume" ne signifie pas ici quantité, mais le *genre* de nourriture qui, formant une "masse" spongieuse dans l'intestin, facilite ainsi l'évacuation.

Si c'est là ce qui vous tracasse, essayez donc All-Bran de Kellogg. Il en faut peu—une once par jour suffit à la plupart des gens—mais il faut en manger régulièrement et boire beaucoup d'eau. All-Bran est une céréale croustillante et agréable qui vous fournit deux choses nécessaires à votre santé . . . le "volume" et la vitamine intestinale B_1. La vie vous paraîtra beaucoup plus rose quand vos habitudes seront "régulières". All-Bran est fabriqué au Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

BILLET

Jamais contents

Comme la vie assise porte sa victime a engraisser, le sanguin curé de Saint-Point se donne de l'exercice à bûcher du bois.

Le plus naturellement du monde, en arrière de son presbytère de village, il consacre une demi-heure ou deux par jour à zigoner de la scie et à cogner de la hache. Cette gymnastique lui donne les "doubles muscles" de Tartarin et provoque une sueur bienfaisante, au grand plaisir de son ami le docteur, mais pas de tout le monde:

"Faut-il qu'il soit gratteux, notre curé, pour débiter son bois, quand des pères de famille ont tant besoin de gagner de l'argent. Il pourrait bien engager un pauvre?..."

Ces petits coups de griffe arrivent aux oreilles du brave prêtre, qui en a de la peine, et qui engage un homme, celui qu'il juge le plus capable de bien employer les quelques piastres à gagner. Bien accommodant, il lui pose des conditions faciles:

"Tu viendras quand il fera beau, quand tu ne seras pas pris ailleurs. Ce n'est pas un bûchage qui presse. Tu verras le tas de bois et tu me feras un prix. Ça te va?

—Ça ne peut pas aller mieux, monsieur le curé. Vous êtes bien bon de penser à nous autres. Je croyais que vous aimiez ça, bûcher?

—J'aime ça comme un petit fou. Je suis un fils de cultivateur, moi aussi. J'ai la hache dans le sang, et l'exercice est extra pour varier le travail de bureau. Mais..."

Il n'en dit pas plus long. S'il reçoit les confidences pénibles des autres, il doit garder les siennes; il n'en parlera qu'au Sacré-Coeur, qui a connu pire!

Un beau jour de soleil et de froid sec, la robuste musique du bûcher se fait invitante. M. le curé met son casque, allume sa pipe et va voir son homme, qui fend de l'érable, à coups redoublés. Il regarde ces beaux quartiers de bois, à l'écorce rude, au coeur brun, derrière la blancheur de cet aubier qu'on nomme ici l'aubelle. Gué! que ça fend bien! Avec ça que ça sent bon, le bois franc plein de sève; c'est encore mieux que le foin qui sèche.

Et le symbole, maintenant: ces érables de notre meilleur sol canadien, ils meurent pour donner la joie aux foyers, après avoir donné le sucre au printemps et le coup d'oeil dans le paysage. Même la nature ne vit pas pour soi. Tout existe pour d'autres. L'égoïsme est une invention humaine, inhumaine. Ce bûcheron, il bûche à ma place. Je le paie, oui, mais cet argent va à sa femme, aux enfants que Dieu lui confie. C'est la vie, la vocation au dévouement, à la récompense du dévouement.

La rêverie du prêtre s'interrompt sur un appel malin.

"Eh, monsieur le curé! Vous regardez travailler les autres? Ça vous ferait du bien pourtant de bûcher, pour maigrir un peu? Vous aimez mieux tenir le temps de votre homme!"

Le curé reconnut la vilaine voix et, sans répondre un mot, la gorge prise, rentra au presbytère. Oh! les critiqueurs!... Les catholiques devraient pourtant savoir ce que c'est que la charité, la politesse, la délicatesse. Cherchez donc à contenter tout le monde... Il faut bien qu'une porte soit ouverte ou fermée, qu'on bûche ou qu'on ne bûche pas: vous êtes en faute dans les deux cas, aux yeux des malappris, des finfins, des coqs de politique...

Un prêtre patriote invite un logeur à afficher du français sur ses camps d'été: bang! il attrape une bêtise contre la religion.

Il ferme les yeux sur les annonces anglaises: on le traite de mou qui laisse angliciser sa paroisse.

Il demande qu'on s'assure dans des compagnies françaises: vlan! un assureur au service des Anglais menace de renier sa foi!

Il pousse à la colonisation: les ronds-de-cuir font la grève, ne répondent pas aux lettres ou refusent l'aide.

Il fonde une coopérative: les jaloux l'accusent de vouloir s'enrichir avec les profits.

Il travaille au bien-être de ses paroissiens: des butors supposent que c'est pour augmenter sa dîme.

Il insiste pour qu'on ne manque pas la messe du dimanche: on soutient que c'est pour faire de grosses quêtes.

Il organise un "bazar" pour les pauvres: on dira qu'il ne cherche que le remue-ménage et le branle-bas.

Il n'organise rien: — le paresseux! La liste peut se continuer.

Seigneur, pardonnez-leur: ils ne savent pas ce qu'ils disent; mais faites-leur donc la grâce qu'ils l'apprennent. C'est trop triste de radoter si jeunes...

(L'Action Paroissiale)

AGENDA 1940

Indispensable aux jeunes

Un carnet très précieux pour les jeunes vient de paraître aux Editions de la J.E.C. L'AGENDA 1940 constitue un instrument on ne peut plus utile pour les élèves des couvents, collèges, écoles; même pour jeunes gens et jeunes filles de l'Université, des professions et du commerce.

Il comporte un calendrier complet de l'année, avec, chaque jour, un blanc pour mémentos personnels. On y trouve des notes et extraits d'auteurs; et toute une foule de renseignements pour la vie courante et les vacances: calcul, physique, photographie, affranchissement postal, secourisme, etc., etc...

Seize hors-texte sépia sur "LE TRAVAIL" inspirent le goût d'un labeur soutenu, en rappelant que depuis l'activité créatrice de Dieu, tout est en action dans la nature: l'air, l'eau, la terre, les insectes, les animaux domestiques, nos machines. Dans l'humanité surtout, à tous les échelons, un chantier appelle chaque jeune à venir utiliser ses forces neuves.

Présenté de façon élégante, sous une couverture flexible et durable, l'AGENDA 1940 est le vade-mecum attrayant et indispensable à chaque minute du jour.

On peut se le procurer dans la plupart des écoles, couvents et collèges ou à la CENTRALE JECISTE, 840, rue Cherrier (local 34), Montréal.

UNE DEVINETTE

—Que signifie ce texte obscur : Sin sin de paradis, sin de corps et sin d'esprit, emportaient dans leur sin, sous leur sin, le sin du sin Père le Pape?

—Cinq saints du Paradis, sains de corps et sains d'esprit, emportaient dans leur ceint, sous leur sein, le seing du Saint Père le Pape.

ANTALGINE

Soulage toujours rhumatismes, lumbago, névralgies, torticolis, maux de tête.

En vente partout 25c et 75c

21

IMPORTANT

VOS OBLIGATIONS DE GUERRE

. . . devraient être gardées en lieu sûr. Nous vous offrons la protection d'un Coffret de sûreté dans notre voûte, qui pourra vous servir tant pour les papiers importants que pour les petits objets de prix. Le loyer d'un coffret de ce genre est modique.

BANQUE DE MONTREAL

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL. 274
CHICOUTIMI

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Édifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL 356 —

Encouragez nos annonceurs.

COMPTABLES—VÉRIFICATEURS

ANTOINE GAUTHIER, B.A., L.S.C. GASTON TREMBLAY, B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE CHICOUTIMI TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J.-E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié
FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enrégistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin. — Tél. 414 — CHICOUTIMI

CAMIONS CHEVROLET

½ TONNE — **CAMIONS de ½ TONNE • 113½" d'EMPATTEMENT**—Les camions de ½ tonne les plus économiques du Canada quant au coût, au fonctionnement et à l'entretien. Les modèles comprennent: sedan de livraison, livreuse, express à dais, service d'hôtel, livraison à panneaux et coupé-livreuse.

1 TONNE — **CAMIONS de 1 TONNE • 123¾" d'EMPATTEMENT**—Répondant à la demande de camions de moyenne capacité; conçus pour les plus bas coûts de camionnage. Entièrement construits en camions! Les modèles comprennent un camion à panneaux profilé, une robuste livreuse et un châssis de 1 tonne avec cabine.

1½ TONNE — **CAMIONS de 1½ TONNE • 133" d'EMPATTEMENT**—Le camion standard du Canada. *Moteur de camion spécial à soupapes en tête.* En plus du châssis avec cabine, livreuse, modèles à panneaux et express à dais.

2 TONNES — **CAMIONS de 2 TONNES • 133" et 158½" d'EMPATTEMENT**—Pour le montage d'une grande variété de carrosseries—ce qu'il y a de mieux pour services moyen et lourd. Il y a aussi un autobus d'école Chevrolet dans cette série.

2 TONNES A CABINE AVANCÉE — **2 TONNES A CABINE AVANCÉE • 107⅝", 131⅛" et 156⅝" d'EMPATTEMENT**—Espace de charge très accru et pilotage très facile. Cabine tout acier à 3 places. Changement de vitesse classique. Moteur accessible.

2½ TONNES — **MAPLE LEAF DE SERVICE LOURD DE 2½ TONNES • 133¾", 157¾" et 175¾" d'emp.**—Les camions économiques du domaine de service lourd. Boite à 4 vitesses de service lourd, essieu arrière entièrement flottant, ressorts arrière de service lourd, moteur de camion spécial.

3 TONNES — **MAPLE LEAF DE SERVICE LOURD DE 3 TONNES • 133¾", 157¾", et 175¾" d'emp.**—L'économie et l'indéfectibilité Chevrolet dans le domaine de 3 tonnes. D'une performance supérieure avec le fameux moteur de camion General Motors à soupapes en tête de 88 CV.

***DERNIÈRE HEURE!* Un camion Chevrolet de 1½ tonne, modèle de série*, donne plus de 18 milles au gallon sur un parcours de 100,000 milles!..**

Au cours de la plus longue épreuve d'automobile connue—commençant à Ottawa, le 11 jan. 1938 et se terminant dans la même ville le 23 jan. 1940—Harry Hartz, fameux conducteur d'autos de course, couvrit plus de 100,000 milles dans un camion Chevrolet de 1½ tonne, modèle de série illustré ici, portant une charge payante de 4,590 livres. Voici les chiffres officiels de l'AAA pour le voyage: moyenne de vitesse pour les 100,000 milles—33.07 milles à l'heure; milles au gallon impérial d'essence—18.12; huile, 1286.4 milles par pinte impériale; coût d'entretien, sauf les pneus et chambres à air—$171.45.

*Charge payante—4,590 lvs.

CT-425F

CÔTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... Chicoutimi
CÔTÉ, BOIVIN & CIE ..... Roberval, P. Q.
J.-C. HUDON ..... Métabetchouan, P. Q.

LA CLEF DU TRANSPORT ÉCONOMIQUE

Saguenay-Paper demeure toujours invincible

Une autre victoire pour l'Arvida. — Chicoutimi défait Arvida.

Le Saguenay-Paper a remporté deux autres victoires pour affermir sa position en première place et établir un record avec dix victoires consécutives. C'est la première fois qu'un club joue dix parties sans en perdre une seule et sans même annuler. Tout de même, on croit que cette série de victoire achève, car les deux dernières parties jouées avec le Saguenay-Paper ont été plus serrées que les autres.

En effet, mercredi soir dernier, à Port-Alfred, le Chicoutimi a forcé le Saguenay-Paper à jouer une période supplémentaire. Le Chicoutimi prit une avance à 2 à 0 dès le début de la partie, alors que Léon Gagnon et Turnbull comptèrent pour le Chicoutimi. D. Dallaire compta pour le Saguenay-Paper quelques minutes avant la fin de la première période.

Malgré un travail magnifique des deux côtés, on ne compta aucun point dans la deuxième période. Ce n'est qu'après dix minutes de jeu dans la troisième période, que Labarre égalisa le pointage après une magnifique montée avec les deux Dallaire.

Privé de deux jours blessés et de quelques autres qui n'avaient pu descendre à Port-Alfred, le Chicoutimi dut jouer une période supplémentaire. Ce n'est qu'après 8 minutes de jeu que Jacques Tremblay, sur une passe de A. Dallaire, compta le point décisif et donna la victoire à son club.

Au dire des centaines de spectateurs qui assistaient à la partie, ce fut probablement la partie la plus intéressante jouée à date. Il n'y eut que quelques punitions pour des infractions mineures.

Le même soir, l'Arvida remportait sa troisième victoire de la saison. Le Kénogami-Jonquière qui luttait pour la troisième position et le droit de participer au détail a dû baisser pavillon devant l'ardeur et l'esprit combatif des joueurs d'Arvida qui jouèrent une partie superbe.

L.-J. Boivin donna l'avance à l'Arvida, après 11 minutes de jeu dans la première période. Quelques minutes après Elias Guay, après une magnifique montée individuelle égalisait les chances.

R. Girard porta l'avance à 2 à 1 dès le début de la seconde période et malgré le jeu ouvert des deux clubs, aucun autre point ne fut compté durant la balance de la partie. Les arbitres Tremblay et Bouchard administrèrent plusieurs punitions, mais le jeu ne fut pas rude du tout.

On s'attend à ce que Kénogami-Jonquière et Arvida se fassent une lutte sans merci pour la troisième position afin de participer au détail.

Dimanche dernier, à l'aréna de Chicoutimi, le club Arvida a dû baisser pavillon devant le Chicoutimi qui remporta la victoire au pointage de 6 à 2. Le pointage fut égal pendant les deux premières périodes, alors que J.-N. Gagnon compta pour le Chicoutimi et que R. Latraverse compta pour Arvida.

Lepage compta pour Arvida dans la troisième période, mais J.-N. Gagnon et H. Deschesnes comptèrent chacun deux points pour le Chicoutimi et Turnbull en compta un pour porter le compte final à 6 à 2.

Le Chicoutimi n'avait que deux substituts, alors que Léon Gagnon fut expulsé pour le reste de la partie, pour avoir molesté l'arbitre J.-M. Tremblay. Filion, dans les buts du Chicoutimi, fut l'étoile de la partie en sauvant son club d'une défaite, alors qu'il fit des arrêts sensationnels.

Les joueurs d'Arvida jouèrent une partie hors de l'ordinaire et furent très malchanceux autour des buts de Filion. Ils seront très dangereux s'ils participent au détail.

Pendant que le Chicoutimi enregistrait une victoire à Chicoutimi, le Saguenay-Paper continuait sa série de victoires en infligeant une défaite à Kénogami-Jonquière, au pointage de 7 à 3.

Levesque, Girard et Brown comptèrent pour le Kénogami, tandis que Labarre, Delisle, McLean, Tremblay et Gobeil comptèrent les points du Saguenay-Paper. Ces derniers comptèrent trois points dans chacune des deux périodes et un dans la troisième.

Lucien Desbiens n'administra qu'une seule punition à P. Fortin.

Par cette victoire, le Saguenay-Paper s'est presque assuré la première position dans la Ligue.

Coups de gouret

Les arbitres ne sont plus chose sacrée.

A la mascarade, il y avait des masque ailleurs que sur la glace.

Travailler deux jours à un costume de mascarade, dépenser quelques dollars et recevoir une caisse de liqueurs comme prix!!!

Et surtout quand on n'aime pas les liqueurs douces!

Y'avait contraste entre les prix spéciaux et les autres!!!

Je me demande pourquoi Mlle X. avait encore son masque ce matin. La mascarade est pourtant finie.

On vient de former à Port-Alfred une Coopérative de points.

Il y a assistance et assistance. Il faut différencier.

Sobre en tout, l'eau me suffit.

G. FROID

La mascarade

Beaux costumes, belle assistance, beaux prix spéciaux.

La mascarade annuelle à l'aréna de Chicoutimi a remporté un beau succès mardi soir dernier. Depuis longtemps on n'avait vu d'aussi jolis costumes et en aussi grand nombre. Deux mille personnes ont vu, pendant plus de deux heures, évoluer les patineurs sous l'éclat de mille feux muticolores.

Plusieurs costumes méritaient des prix, mais il fut impossible aux juges d'en donner plus qu'il y en avait. Signalons en passant quelques costumes qui méritent une mention spéciale: Robin Hood et le Rouget, l'Ananas, le Violoncelle, le Téléphone, le Jour et la Nuit, l'Argent, la Clef de sol, le Missel et quelques autres dont la liste serait trop longue à donner.

Vers neuf heures, la reine du carnaval, Mlle Fleurette Dufour, fit son entrée triomphale, accompagnée de Mlles Lapointe et Simard, reines de 1938 et 1939. La nouvelle reine se rendit à son trône, aux applaudissements de la foule, et fut couronnée reine du carnaval au son d'une musique entrainante.

M. le député Antonio Talbot, aidé de quelques juges, présida à la distribution des prix que les gagnants reçurent de la main de la reine. Le tressage du "May Poll", fait par des patineurs experts, fut une attraction, car si l'on se rappelle bien, on eut toujours de la difficulté à bien tresser le mât. Mais cette année, on a fait les choses merveilleusement sur toute la ligne. Les patineurs n'eurent qu'un regret: le grand contraste entre les prix spéciaux et les autres prix.

Voici la liste des gagnants:

Prix spéciaux

Robin Hood et le Rouget: MM. Roland Gagnon et Chs-Eug. Potvin.
Ananas: Mlle Germaine Truchon.
Violoncelle: M. Salmon Letourneau.

Prix des couples

1er: Le Jour et la Nuit: Mlle Germaine Maltais et M. Raoul Maltais.
2ième: Les Perses: Mlle Isabelle Boullanne et M. Henri Perron.
3ième: L'Argent: Mlle Marguerite Gagnon et M. Edouard Claveau.

Prix des demoiselles

1er: L'Ecossaise: Mlle Marguerite Tremblay.
2ième: La Clef de Sol: Mlle Marie-Paule Duchesne.
3ième: Missel: Mlle Jeannette Gagnon.

Prix des messieurs

1er: Finlandais: Gabriel Desbiens.
2ième: Petit vieux: Robert Coderre.
3ième: Le Téléphone: Georges Lafleur.

Prix de présence

Mme René Imbeau, No 1104.
Mlle M.-Paule Duchesne, No 817.

Le ski à Jonquière

Les concours de dimanche dernier.

Le concours de ski organisé par le club de ski de Jonquière pour les clubs de la Zone du Saguenay, a remporté un éclatant succès qui a dépassé les espérances des organisateurs. Une foule d'environ trois mille personnes s'est rendue au mont Jacob admirer l'habileté des quelque deux cent cinquante concurrents aux divers tournois qui eurent lieu dimanche.

Dans l'avant-midi, à dix heures, il y eut saut. Ce concours était ouvert à tous les membres des clubs de la zone. M. R. Rowland, du club de Kénogami, se classa premier en remportant 219 points. Léon Bergeron, du club Jonquière, se classa deuxième en obtenant 209 points. Carl Rwight, de Port-Alfred, se classa troisième avec 188.8.

Dans l'après-midi, il y eut concours pour dames. La course de fond, dont la distance était de trois milles, fut gagnée par Mariette Harvey, du club Boule-de-Neige d'Alma. Le temps pris pour le parcours fut de 21 m. et 14 sec. Jemma Harvey, également d'Alma, se classa deuxième en parcourant la distance en 22 m. 10 sec. Mme A. Furlotte, de Jonquière, troisième, avec 23 m. 25 sec.

La course de six milles pour hommes fut gagnée par Charles Horton, de Kénogami, qui parcourut la distance en 44 m. 31 sec.; Léon Bergeron, de Jonquière, se classa deuxième avec 46 m et 31 sec.; Jack Kelley, Kénogami, troisième, en parcourant la distance en 47 m. 31 secondes.

Un souper-buffet fut servi à l'hôtel de ville. Deux cent cinquante convives y prirent part. A la table d'honneur, outre le président du club local, M. F. Achard, on remarquait M. le député J.-L. Fillion, président honoraire du club Boule-de-Neige, d'Alma; M. le Dr J.-Edmond Bergeron, président honoraire du club Jonquière, ainsi que plusieurs officiers honoraires des clubs de la région.

Le programme musical était sous la direction de l'orchestre Paul Horton, de Kénogami. Il y eut discours par les membres honoraires des clubs de la zone du Saguenay. Cette rencontre permit aux membres de la zone de se mieux connaitre et se divertir longuement après une bonne journée remplie des joies que procure le sport du ski.

La direction du club de ski de Jonquière nous prie de faire remarquer que le regrettable accident survenu au jeune Decker, de Kénogami, n'est pas arrivé au mont Jacob, comme on semble le croire. L'accident s'est produit sur les terres du rang St-André (Mistouk). Cet accident est d'ailleurs arrivé le 3 février. Cet endroit est à plus d'un mille du mont Jacob où se trouve la piste du club de ski de Jonquière. Enrg.

Deux blanchissages aux petites quilles

R. Casgrain fait 187. — M. Potvin enregistre 176.

Nous regrettons de n'avoir pu publier le rapport des petites quilles de la semaine dernière, car nous n'avons pas eu le rapport des secrétaires des clubs. Tout de même, nous tenons à signaler, après avoir appris ce fait d'armé, que René Casgrain, de la Cie Electrique, a fait 187 dans une partie, la semaine dernière, établissant le record de l'année aux petites quilles. Honneur à M. Casgrain.

Cette semaine, la moyenne des parties a été plus faible. Mais on a quand même enregistré des pointages intéressants. M. Potvin, de Price Brothers "Bois" a fait 176 avec une moyenne de 142.7.

Les Banques et la Cie du Téléphone ont subi chacun un blanchissage, tandis que les Chevaliers de Colomb réussissaient à compter un point contre Price Brothers "Comptabilité".

Le magnifique trophée offert par les Liqueurs Saguenay va certainement mettre de l'animation entre les équipes.

Voici le détail des parties de cette semaine:

CHEVALIERS

O. Beauregard	94	81	101	276
M. Vachon	92	95	98	285
O. Lapointe	71	101	113	285
L.-M. Asselin	103	81	...	184
Défaut	...	...	75	75
J. Delwaide	125	98	75	298
Totaux net:	485	456	462	1403
Min. add.:	4	...	...	4
Totaux:	489	456	462	1407

P. B. (Comptabilité)

L. Gosselin	88	119	95	302
C. Ouellet	82	103	132	317
L. Delisle	98	94	110	302
H.-R. McDonald	105	81	89	275
E. Collister	84	126	100	310
Totaux:	457	523	526	1506

Plus haute partie simple: P. Ouellet, 132.
Plus haute moyenne dans trois parties: Paul Ouellet, 105.7.

CIE ELECTRIQUE

Brosseau	109	120	98	327
Maltais E.-L.	96	95	89	280
Leclerc F.	111	115	138	364
Beaudoin	123	132	109	368
Casgrain	95	82	108	285
Totaux:	534	544	542	1620

BANQUES

Morel	69	118	108	301
St-Amour	89	124	119	332
Houle	85	87	114	296
Audet	89	74	...	164
Dallaire	64	112	85	272
Beaulieu	...	...	85	85
Totaux net:	406	515	511	1450
Min. add.:	17	...	...	17
Totaux:	423	516	511	1467

Plus haute partie simple: F. Leclerc, 138.
Plus haute moyenne dans trois parties: F. Leclerc, 121.3.

P. B. (Bois)

N. Potvin	176	126	126	428
Ph. Duhaime	139	159	127	425
Walker	115	105	106	326
Godin	79	91	111	281
R. Fortin	111	86	114	311
Totaux:	620	567	584	1771

CIE DU TELEPHONE

G. Maltais	109	115	126	350
P. Bouchard	92	117	74	283
R. Lavoie	78	94	71	243
A. Harvey	135	83	93	311
H. Dubé	105	122	117	344
Totaux net:	519	531	481	1531
Min. add.:	...	...	5	5
Totaux:	519	531	486	1536

Plus haute partie simple: N. Potvin, 176.
Plus haute moyenne dans trois parties: N. Potvin, 142.2

Belle réception au club de ski

Pour les membres du Conseil et les dirigeants honoraires.

Lundi soir, le Club de Ski de Chicoutimi a reçu à son chalet le maire de la cité, M. Geo.-H. Smith, les membres du Conseil de ville, et les directeurs honoraires, dont M. Antonio Talbot, M.P.P., et MM. C.-E. Massicotte, J.-H. Lortie, Adélard Tremblay, John Murdock, Nil Tremblay, maire de la Rivière-du-Moulin, Arthur Tremblay, Amable Tremblay. Ils étaient accompagnés de leurs épouses.

La soirée était présidée par M. Adrien Desmarais, directeur du club. Celui-ci souhaita la bienvenue aux distingués visiteurs, et le président, M. Jean-Baptiste Carrier, fit une brève allocution pour expliquer exactement les raisons pour lesquelles le club de ski de Chicoutimi avait été fondé et le but qu'il poursuivait. La première raison était d'"égayer un peu nos hivers longs et ennuyeux... créer un certain foyer pour rencontrer d'autres visages, et remédier à l'inconvénient d'une ville qui n'est ni un village, ni une grande ville où il n'existe aucun endroit ni occasion pour les gens de prendre contact avec d'autres gens, en dehors de l'étroit cercle social". Il parla de la ligne de conduite à suivre dans la poursuite du but commun: "Après avoir pensé et décidé comment nous pourrions vivre sûrement, nous vivons maintenant comme nous pensons". Ce que le club désirait faire dans chalet. — "... créer une atmosphère de chaleur d'intimité, de liberté bien comprise... attirer ses membres, les garder, pouvoir ainsi être en continuel contact avec eux et unifier les aspirations de chacun... développer et augmenter les sentiments de sympathie mutuelle, d'utilité, de confiance, de solidarité complète en face d'un but commun nécessaire, intéressant la masse." Après avoir parlé de l'importance tout à fait extraordinaire que prenait le ski actuellement dans la province de Québec, il insista sur le fait que Chicoutimi était tout désigné pour devenir le grand centre du ski dans le nord de la province, pourvu qu'on s'organisât en conséquence. La ville de Chicoutimi était donc directement intéressée à propager ce mouvement et aussi voir ses citoyens dans la possibilité de se classer brillamment dans les épreuves provinciales et nationales. Après le discours de monsieur Carrier, on montra le film-souvenir de la saison 1938-39. Ensuite le Maire fut invité à dire quelques mots ainsi que M. Chs-Eusèbe Boivin, échevin de la cité. Tous deux laissèrent entendre que la Ville serait disposée à coopérer avec le club en autant qu'il serait possible et raisonnable. Ils félicitèrent les directeurs du beau travail accompli jusqu'à ce jour et leur souhaitèrent un brillant avenir. Le député provincial de Chicoutimi, Me Antonio Talbot, prononça aussi quelques paroles très encourageantes pour le club ainsi que le docteur C.-E. Massicotte qui termina les allocutions. Tous les invités partirent très satisfaits de leur soirée.

Equipe No 2

Hutchison G.	32	37	49	118
Dunn M.	42	102	56	200
Cordon E.	49	62	70	181
Hughes M.	36	74	44	154
Soper H.	83	78	63	224
Hughes Mrs.	38	51	33	122
Total	280	404	315	999

Equipe No 3

Banth	67	69	63	199
Talvenkeino	49	68	61	178
Walker	38	48	48	134
Bouthillier L.	47	47	32	126
Ovilding	51	56	53	160
Elliot	76	41	56	173
Total	328	329	313	970

Ligue Junior

Vendredi dernier, devant plusieurs centaines de spectateurs, l'Académie Commerciale triomphait du Chicoutimi Jr dans une joute fort contestée, par un score de 5 à 4.

On remarque que le public se rend de plus en plus nombreux aux joutes de la Ligue Junior. On encourage et applaudit nos futurs étoiles.

Le jeune Picard et Quenneville se distinguèrent en participant à 4 des 5 points comptés par l'Académie Commerciale.

SOMMAIRE

Première période

A. C.: J.-P. Picard (R. Frenette)
A. C.: R. Frenette
Chic. Jr: L. Gauthier (A Petersen)
Punition: Savard (A. C.)

Deuxième période

Chic. Jr: R. Petersen
A. C.: J.-P. Picard (R. Quenneville)
Chic. Jr: And. Gagnon
Punition: E. Frenette.

Troisième période

Chic. Jr: J. Truchon (And. Gagnon)
A. C.: Quenneville (Picard)
A. C.: Quenneville (Picard)

LISTE DES SCOREURS
le 2 février 1940

	P.	A.	Pts
Marcel Ménard, Bas. Jr	2	0	2
Julien Harvey, Bas. Jr	3	0	3
V. Petersen, Bas. Jr	6	0	6
L. Lincteau, Bas. Jr	2	1	3
Paul Truchon, Ch. Jr	5	1	6
Henri Tremblay, Chi. Jr	3	1	4
Noël Gagnon, Bas. Jr	1	0	1
Jacques Desbiens, Chi. Jr	1	0	1
R. Petersen Chi. Jr	4	0	4
J.-J. Pedneault, A. C.	2	0	2
L. Savard, A. C.	0	2	2
Marcotte, A. C.	3	1	4
Arth. Petersen, Chi. Jr	9	2	11
R. Frenette, A. C.	4	1	5
J.-P. Picard, A. C.	6	4	10
Jean Truchon, Chi. Jr	4	0	4
F. Leclerc, Chi. Jr	1	0	1
Luc. Tremblay, Bas. Jr	2	0	2
Claveau, Bassin Jr	0	1	1
R. Quenneville, A. C.	3	2	5
M. Guimond, Bas. Jr	1	0	1
C.-A. Paquet, Bas. Jr	3	2	5
André Gagnon, Chi. Jr	3	2	5
Lévis Gagné, Bas. Jr	1	0	1
L. Gauthier, Chi. Jr	1	2	3
J.-P. Dallaire, Bas. Jr	1	0	1
André Picard, A. C.	1	1	2
Ern. Frenette	1	0	1
Total	73		

(Les points enregistrés lors des joutes avec le Studebaker (maintenant retiré) ne sont pas compris dans cette liste).

CLASSEMENT DES EQUIPES

	J.	G.	P.	Pts
Bassin Jr	6	4	2	8
Chicoutimi Jr	6	3	3	6
Ac. Commerciale	6	2	4	4

Les Liqueurs Saguenay offrent deux beaux trophés

M. Arthur Tremblay, gérant des Liqueurs Saguenay, nous annonçait cette semaine qu'il avait donné deux magnifiques trophées pour les deux ligues de quilles. M. Tremblay a même ajouté qu'il en aurait donné un troisième pour les demoiselles si elles avaient eu une ligue de formée.

Ces deux trophées seront donnés à l'équipe qui arrivera première dans les ligues des grosses et des petites quilles. Ces trophées devront être mis au jeu chaque année. Si une équipe gagnait ce trophée trois années de suite elle pourra le garder.

Nous devons féliciter M. Arthur Tremblay, et la compagnie des Liqueurs Saguenay, pour ce magnifique geste sportif qui vient s'ajouter à tant d'autres. On se rappelle l'encouragement donné aux sports par M. Tremblay et tous, nous lui devons de sincères remerciements et une profonde gratitude.

Espérons que le geste de M. Tremblay sera suivi par d'autres et que toutes nos associations sportives recevront partout le même accueil.

cessez d'éternuer

Enrayez ce rhume dès son apparition. Faites chauffer du Minard et appliquez dans les narines et sur le front, la gorge et la poitrine. Il pénètre, allège, enraie l'inflammation. Commode aussi contre tensions, semi-BIBI des muscles, douleurs rhumatismales. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même, et gardez-la à votre portée.

MINARD 35

Belle excursion à Montréal

Pour la joute Canadien-Américain. — Billets valables pour 5 jours. — Départ le 1er mars.

Comme on l'a déjà annoncé, un fort groupe d'amateurs de Chicoutimi et des environs se préparent à offrir un cadeau-souvenir à Johnny Gagnon, lors de la partie Canadien-Américain, le soir du 2 mars prochain. Les souscriptions avancent rapidement et ceux qui veulent contribuer à offrir un souvenir au "Chat Noir de Chicoutimi" pourront le faire aux endroits suivants jusqu'au 20 février: Isidore Gaudreau, Chicoutimi, succursales 1 et 2; E. Levesque Medecine, Port-Alfred et Restaurant Gosselin, Kénogami.

Les organisateurs, de concert avec les autorités du Canadien National, organiseront une grande excursion à Montréal, pour tous ceux qui voudront assister à cette partie à laquelle on remettra le cadeau-souvenir à Johnny Gagnon. Le prix de l'excursion sera le même que d'habitude soit $7.75 et ce prix sera le même pour tous les endroits de Chicoutimi et du Lac-St-Jean.

Les billets seront valables pour cinq jours, c.-à-d. que les excursionnistes pourront revenir par tous les trains réguliers avec dernier départ, le mercredi soir de Montréal.

On a fait des réservations pour la partie de hockey au Forum et l'on pourra se procurer des billets sur le train. De plus, les organisateurs sont en communication avec les "Amis du Saguenay" de Montréal et il est fort probable que ces derniers organiseront une magnifique réception pour leurs frères de Chicoutimi et des environs. Il y a plusieurs autres attractions au programme et on peut s'attendre à faire un beau voyage.

Les organisateurs reçoivent déjà des demandes de billets de toutes parts et on croit que cette excursion sera une des plus intéressantes que l'on ait organisées à Chicoutimi.

Les quilles à Jonquière

La plus grande rivalité règne chez les clubs composés d'employés de Price Brothers. La lutte se continue très serrée, chaque club cherchant à prendre une avance pour la fin de la saison, afin de remporter les honneurs de la ligue.

Voici les rapports des deux dernières rencontres:

Paper Mills No 4

Gagnon A.	98	100	87	285
Gagné E.	204	135	167	506
Gagnon H.	115	119	135	369
Gaudreault P.	146	146	172	464
Lessard Jos.	130	132	160	422
Total	693	632	721	2046

Paper Mills No 2

Payne H.	137	111	112	360
Payne G.	145	187	106	438
Ferry J.	189	158	135	482
Horton C.	187	135	153	475
Villeneuve E.	163	206	167	536
Total	821	797	673	3291

Les billets seront en vente dès la semaine prochaine et nous annoncerons, dans le *Progrès du Saguenay*, les endroits où l'on pourra s'en procurer. Les billets se vendront dans la région et dans le train seulement. On ne pourra se procurer de billets aux gares.

Qu'on se rende nombreux applaudir notre étoile tout en faisant un beau voyage. Qu'on se le dise! départ vendredi, le 1er mars.

Electriciens Kénogami (2)

Langevin	133	165	157	455
McDougall	147	139	151	437
Larouche B.	167	97	150	414
Perron E.	180	155	170	505
Total	627	556	628	1811

Electriciens Kénogami (3c

Harvey Edg.	148	107	148	503
Shane A.	119	90	144	353
Fraser A.	114	88	137	339
Bouchard J.-A.	142	104	141	387
Total	423	389	570	1482

PETITES QUILLES

Dans la ligue des dames de Price Brothers, la lutte n'est est pas moins intéressante. Les parties se jouent les lundi, mercredi et vendredi soirs. L'assistance se maintien devant l'intérêt que présentent ces parties.

Voici le résultat des dernières rencontres:

Equipe No 4

Guthrie Mrs.	61	62	47	170
Kelley M.	61	72	50	183
Vandal L.	49	39	41	129
Condie M.	46	46	57	149
Bruce M.	95	86	83	264
M. X.	44	47	39	130
Total	356	352	317	1025

Equipe No 1

Munro M.	74	77	39	190
Duggan G.	44	56	60	160
Clark M.	58	47	70	175
Kennedy M.	58	51	59	168
Walkinshaw D.	85	102	73	260
Walkinshaw Mrs	48	67	101	216
Total	367	400	402	1169

Chef de police à Arvida

M. Jean-Roger Roy vient d'être nommé chef de police d'Arvida, en remplacement de M. Alfred Dalpé qui a récemment quitté ce poste. Il était depuis trois ans caporal de la police provinciale, division de Montréal.

M. Roy est né à Iberville, Qué., mais, dès son bas âge, alla s'établir avec ses parents, à Montréal. Il poursuivit ses études au collège Mont-Saint-Louis et au *Westmount High School*, de Montréal et les termina au collège *Sacred Heart*, en Floride.

Le bureau du Recorder

M. l'avocat Phil. Girard, recorder de la Cité de Chicoutimi, tient maintenant son bureau à l'hôtel de ville de Chicoutimi. C'est une initiative nouvelle de la Ville de Chicoutimi d'accorder un bureau régulier au recorder dans l'édifice municipal.

DE PASSAGE

M. Hermias Villeneuve, maire de Ste-Croix, est venu à Chicoutimi pour les funérailles de S. Exc. Mgr Lamarche.

M. Eugène L'Heureux, directeur de l'*Action Catholique*, représentait le journal qu'il dirige aux funérailles de Mgr Lamarche.

SECOURS DIRECT

Les chômeurs qui reçoivent du secours directs sont priés de le réclamer le jeudi et le vendredi de chaque semaine; car, à l'avenir, le secours qui n'aura pas été réclamé le samedi midi sera annulé.

USAGE

Les journaux viennois rapportent une trouvaille originale de l'an-l'anthropologiste Luschan. Invité par l'administration des douanes à aller prendre possession d'un squelette de nègre qui lui avait envoyé d'Amérique un de ses collègues explorateur le professeur a trouvé les douaniers vivement préoccupés.

—Nous serions bien aises, monsieur le professeur, lui dit l'un, d'exempter votre colis de tous droits. Mais nous n'arrivons pas à trouver, dans le tarif officiel, la qualification qui peut correspondre à un squelette.

—Montrez-moi le tarif, dit le Dr Luschan.

Et, ayant examiné les diverses mentions portées sur les listes:

—Le squelette doit être exonoré des frais de douane, dit-il, puisqu'il entre dans cette catégorie-ci.

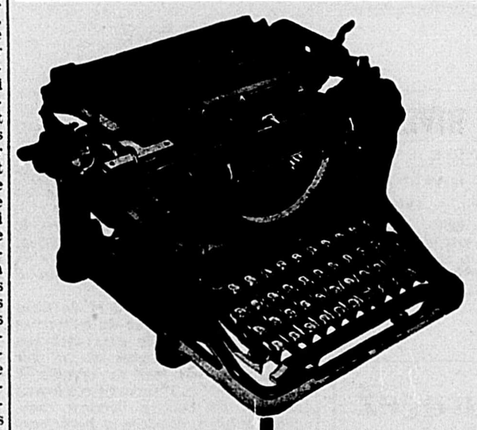
Le fonctionnaire regarda la qualification indiquée par le savant et lut" objets usagés".

TISSUS ROBINTEX

SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME

Demandez-les Chez Votre Tailleur

LES FAMEUX TISSUS "ROBINTEX"
SE TROUVENT A CHICOUTIMI AUX ATELIERS
LAFLAMME
219, rue Racine — Côte Bossé
Tél.: 525



Savez-vous que...

UNE seule maison est agent autorisé pour vendre les machines à écrire "UNDERWOOD" dans les comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean:

La Librairie Régionale, Inc.
LIBRAIRES — PAPETIERS — IMPORTATEURS
12 ave. Labrecque, Chicoutimi.

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES. — Pour vendre à domicile nos 225 produits. Tous nos produits sont des nécessités. Aidons payer le transport. Catalogue gratis. Dr N.-A. Sirois, Enrg. Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

DAMES DEMANDEES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing, Co., Dépt. 10, Montréal.

COURS PRIVES. — Enseignement de la sténographie bilingue. Spécialité: Sténographie anglaise. Cours deux fois par semaine. Pour informations supplémentaires, s'adresser à 69, rue Taché ou à téléphone: 333, entre 7 h. 30 et 8 h. du soir.

FLEURISTES. — Spécialités: Couronnes mortuaires, prix à partir de $2.00. Corbeilles, Bouquets de mariés, fleurs pour toutes occasions, naturelles et artificielles Livraison à domicile. Le seul commerce du genre de la région. Madame J.-L. Marchand, propriétaire, 380, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 549.

MANUFACTURIER DE PRODUITS CULINAIRES universellement connus, capital $20,000,000.00, offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à la vente saisonnière à 1c. Expérience agricole utile. Expérience de vente requise. Doit être satisfait de $30.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Compagnie J.-R. Watkins, Montréal, Dépt. Q-C-I.

MESSIEURS! Plus de ventes. — Plus d'argent avec la ligne en tête des vêtements faits sur mesures. Vaste assortiment d'étoffes à prix populaires. Profits insurpassables. Boni spéciaux. Habits gratuits et un assortiment d'échantillons qui assure la vente! Ecrivez dès maintenant. Tailleurs La Fayette. Boite 1404, Place d'Armes, Montréal

LOGEMENT DEMANDE, de quatre ou cinq pièces et chambre de bain, avec garage préféré. S'adresser Case Postale "P", dépt. "S".

ON DEMANDE. — On demande à louer une maison ou un logement de pas moins de neuf pièces. S'adresser à 113, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 620.

ON DEMANDE. — Une logement pour 3 personnes, comprenant 4 ou 5 pièces et chambre de bain, pour le 1er de mai. S'adresser tél.: 197.

REPRESENTANT DEMANDE. — Pour la vente de nos produits. Salaire et commission. Ecrire: Les Produits Normand, 5898, Av. Papineau, Montréal.

DIVERS

Montreal Jobbing
21-21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

Doublez votre argent en achetant de nous. Fourrures. Nous attirons votre attention que nous avons le plus grand assortiment de capots de fourrures en chats sauvages, en chèvres ou en loup. Prix à partir de $22.00. Robes de carrioles en chèvre très beau choix, prix à partir de $7.00. Nous avons toujours en mains tout le linge d'ouvrage ou pour porter proprement soit neuf ou de seconde main que vous désirez. Demandez sans retards notre catalogue 1939-40 Gratis. Soyez notre client, s. v. p.

PERSONNEL

HOMMES! VOULEZ-VOUS ENERGIE ? Essayez comprimés OSTREX, tonique aux Huitres Crues pour vite revigorer l'organisme entier. Si non enchanté des résultats du premier paquet, fabricant remboursé son bas prix. Pas un sou à risquer. Allez, écrivez Chicoutimi Medicine, Company et toutes bonnes pharmacies.

GRATIS

Montres, Aluminium, Nappes, serviettes, Robes, Poupées, etc., données Gratuitement aux personnes qui vendront pour $3.00 de nos graines de Jardin au bas prix de 6 paquets pour .25 cents. Demandez aujourd'hui 72 paquets de graines et notre catalogue de belles primes à: ALLEN NOUVEAUTES, St. Zacharie Q.

Avis aux Coiffeuses

Désirez-vous un succès assuré? OUI, faites affaires chez le manufacturier directement. Hélène Curtis Service Center vous donne des marchandises garanties de première qualité. Pour le mois de janvier des spéciaux de 10 à 25% de réduction.

Devenez un client de Hélène Curtis Service Center, 59, rue St-Joseph, Québec.

L'HIVER EST LE TEMPS DES AUBAINES
VOYEZ NOS
autos usagées
HIVERISÉES

BUICK sedan 1937	$750.
FORD coach 1936	369.
PLYMOUTH 7 pass.	445.
DODGE sedan 1935	389.

Côté Boivin Auto Service, Inc.
CHICOUTIMI

A VENDRE

A VENDRE. — Balance de marchandises électriques et outillage de toutes sortes à vendre à bon marché. S'adresser chez: Xavier Ouellet, électricien, 95, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE — Une propriété de deux profondeurs de longueur située à 15 arpents de l'église. S'adresser à Mme William Gauthier, St-Charles-Borromée.

A VENDRE. — Un brûleur à l'huile "Fess" pour chauffage central et un camion FEDERAL fermé 1½ tonne. S'adresser à La Ferronnerie Angers, 237, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 1100.

25,000 FEUILLES toiture Galvanisée Ordinaire en Council Standard. Pour estimé envoyez longeurs du faite et chevron. Eastern Steel Products, Limited, 1335, Delorimier, Montréal.

A VENDRE. — Paletot en chat sauvage, pour homme, grandeur 42 ou 44, porté quelques fois seulement, payé $225.00 à vendre à sacrifice, $75.00. Enrôlé dans l'armée. Pourra être envoyé pour examiner. S'adresser à 654, Ave Outremont, Montréal, ou tél.: CA9467.

MAISON AVEC COMMERCE A VENDRE. — A Jonquière, maison avec commerce à vendre, rue Principale. S'adresser à 430, rue St-Dominique, Jonquière, Cté Chicoutimi.

POUSSINS BRAY. — Je recommande hautement les poussins Bray, dit André Blanchet, de Québec, nous avons des aviculteurs des milliers d'appréciations de ce genre. Commandez de bonne heure, 19 variétés: Poussins, cochets, poulettes et chapons. S'adres

Page Agricole

Agriculture et colonisation

Ce que nous devrions faire. — Ce que fait Mussolini. — $12,000.00 par ferme.

Préoccupés que nous sommes des nouvelles de guerre, des problèmes de guerre, il est à craindre que le problème agricole n'échappe pour un temps à l'attention publique, au détriment du relèvement économique et social des masses rurales.

Tout espoir est perdu du côté d'Ottawa pour plusieurs années peut-être. Quant au gouvernement de Québec, certaines déclarations récentes du premier ministre laissent clairement entendre que la prochaine session sera intéressante pour l'agriculture et la colonisation.

Entre temps, des économistes distingués ne manquent pas de rappeler certaines vérités essentielles dont on ne tient pas toujours compte suffisamment. Ainsi M. Eugène L'Heureux, rédacteur à l'*Action Catholique*, écrivait récemment: "Une ère d'agriculture et de colonisation bien préparée serait, pour notre province, le meilleur acheminement vers le progrès général."

M. Esdra Minville, de son côté, se prononce carrément "pour une vaste et audacieuse politique économique appuyée sur le sol et centrée sur l'homme, procédant d'une étude attentive des exigences de notre milieu physique et de notre milieu humain."

Il reste vrai de dire que l'agriculture est la base économique d'un pays, d'une province et qu'il importe souverainement de s'en occuper quand cette industrie de base est en danger comme le cas se présente chez nous.

Mais comment stabiliser l'agriculture? comment la développer? Problème complexe à facettes multiples. Nous aurons sans doute l'occasion d'y revenir souvent en traitant tantôt d'un point, tantôt d'un autre. Pour le moment nous voudrions attirer l'attention du lecteur sur un fait récent, très significatif, que les journaux n'ont malheureusement pas assez fait connaitre. Il s'agit des derniers et récents projets mussoliniens en matière de développement agricole.

Mussolini a beaucoup fait parler de lui lorsqu'il a assaini les marais pontins, marais pestilentiels, pour les transformer en fermes organisées et en villages. Grâce à l'aide de la mécanique moderne et aux ressources du génie rural, ce puissant conducteur de peuple a pu réaliser ce qui avait résisté jusqu'ici à l'effort des siècles, même à la puissance de l'Empire romain.

Voici maintenant que le même homme a décidé de faire de la Sicile un pays agricole de progrès. La tâche n'est pas facile, puisque l'île est soumise à un climat qui l'a rendue pratiquement inculte depuis les âges historiques jusqu'à nos jours. La géographie et l'histoire nous ont appris en effet que la nature de la Sicile est hostile à la culture. Les longues sécheresses de l'été paralysent la pousse de la plupart des plantes utiles à l'homme. La forêt elle-même est si peu fournie qu'elle n'arrive pas à constituer des réserves d'eau capables de régulariser les chutes de pluie. Le sol de terre argileuse se durcit à tel point qu'il est pratiquement impossible de le travailler efficacement avec les instruments aratoires.

Un seul genre de culture avantageuse a été possible: le pâturage sur de larges espaces. Aussi le pays a-t-il toujours été la propriété d'un nombre limité de grands seigneurs. L'agriculteur moyen n'a jamais pu y tenir, faute de ressources. Les travailleurs, la plupart salariés, vivent dans l'indigence et le dénuement. Rien d'étonnant alors que la Sicile soit connue par les vols et les crimes qui s'y commettent. "C'est le pays des bandits", disions-nous à la petite école.

En dépit de difficultés énormes, le gouvernement mussolinien s'est mis à la besogne de restauration. Le sol stérile et desséché est ameubli au moyen de mines, puis les couples de boeufs tracent le sillon nourricier dans cette terre qui dormait depuis des siècles. On creuse des puits, on établit des systèmes d'irrigation, on creuse des bassins et des aqueducs, on reboise les hauteurs, on découpe des fermes, on crée des villages, etc., etc.

Ainsi on envisage la création de 20,000 fermes (presque l'équivalent de quatre régions comme la nôtre, laquelle compte quelque 6,000 fermes). L'Etat avance un milliard dont 400 millions pour les oeuvres publiques et 600 millions sous forme d'aide aux oeuvres privées. Un milliard et demi est fourni par les grands propriétaires fonciers. Une société de colonisation, financée par les banques, assume l'exécution du travail de transformation et voit aux affaires d'administration. La dépense faite pour chaque ferme améliorée s'élèvera à au delà de $12,000.00.

Nos projets de restauration agricole et d'extension colonisatrice ont-ils eu autant d'envergure? Avons-nous su dépenser suffisamment et à bon escient? Il n'est jamais trop tard pour mieux faire. Soyons réalistes, ne jetons pas l'argent par les fenêtres, mais sachons aussi être généreux quand il s'agit de consolider ou d'agrandir la base de l'économie de la province ou du pays.

F.-X. BOUDREAULT,
agronome.

LE RECEVEUR DISTRAIT

Dans l'autobus un vieux monsieur touche le receveur du bout de sa canne et lui demande:

—Ceci est le carrefour Montmartre, mon ami?

—Non, monsieur, répond le receveur, ceci est mon dos.

—Docteur, venez tout de suite : Madame a une crise de rhumatismes, monsieur a une rage de dents, mademoiselle s'est foulée un poignet et bébé a des coliques.

—Je viens tout de suite. Où habitez-vous?

—Presque à côté: la Villa du Bonheur.

—Ce serait une belle femme si elle n'était pas aussi grosse.

—Oui, c'est la Vénus de...kilos.

Production du porc à bacon

Le Canada traverse actuellement une période de toute première importance pour sa production porcine. Notre commerce d'exportation de bacon dépend entièrement de l'orientation que lui donnera le producteur canadien. Présentement la situation internationale est toute en notre faveur et jamais plus belle occasion ne nous a été offerte de raffermir notre position sur le marché d'Angleterre.

Le Canada expédie en Angleterre environ 25,000 porcs par semaine. Le cultivateur canadien devra augmenter son élevage pour en expédier 50,000, sinon il s'exposera à perdre le marché Anglais. L'Angleterre qui ne produit environ que 20% du bacon qu'elle consomme, nous offre donc même en temps de paix un excellent débouché. Elle nous accorde pour l'année courante un "quota" de 5,600,000 livres de porcs par semaine dont 4,800,000 livres sous forme de "Flesh Wiltshire". Nous ne devons pas oublier que ce produit se vend en concurrence avec celui des autres pays.

Pour conserver notre marché, il nous faut produire ce qu'on nous demande. L'empressement à multiplier le nombre de nos truies reproductrices ne doit pas nous faire oublier la condition la plus importante: LA QUALITE. L'attention que le producteur apportera au choix des reproducteurs mâles et femelles sera l'indice de la qualité des porcs vendus à l'avenir.

Les truies de reproduction devront être d'un bon type à bacon, saines, bien développées. Une truie de bonne conformation, provenant d'une portée nombreuse et uniforme, nous offre donc toutes les garanties à condition cependant qu'elle soit saillie par un mâle de première qualité. L'accouplement se fera lorsque la truie aura atteint le poids de 200 livres ou environ. De la période d'accouplement à la mise-bas on donnera à la truie portière une ration équilibrée fournissant tous les matériaux nécessaires à son état. Les quantités varieront de 1 livre à 1½ livre de moulée par 100 livres de poids vif. Il est important que cette ration soit laxative, surtout durant la dernière période de la gestation. Les navets, les betteraves sont de bons aliments laxatifs. A défaut de ceux-ci, donnez du son ou du pain de lin. L'exercice est aussi un point très important, laissez vos truies libres à l'intérieur jusqu'à quelques jours avant la mise-bas. A ce temps la truie doit être placée à la chaleur dans une loge propre, bien éclairée, et à l'abri des courants d'air. Par mesure de précaution, il est nécessaire de fixer au mur des planches de 8 pouces de largeur environ 8 pouces de terre, afin d'empêcher la mère d'écraser ses petits quand elle se couche près du mur. La litière doit être faite de balle ou de paille hachée, afin que les jeunes porcelets ne puissent se cacher et se faire écraser.

Après la mise-bas il faut attendre au moins une dizaine d'heures avant de servir à manger à la truie, cependant on peut lui servir un peu d'eau tiède blanchie de quelques poignées de moulée. A cette période les porcelets ne demandent pas beaucoup de nourriture il est nécessaire de prendre au moins 6 jours pour donner à la truie sa ration complète, en commençant par de petites quantités et en augmentant graduellement. L'alimentation à partir de cette date diffère suivant le développement de la truie et surtout suivant le nombre de porcelets de la portée. Il ne faut pas oublier que l'alimentation donnée par la truie aux porcelets est la moins coûteuse à la condition que la mère reçoive une ration complète et en assez grande abondance. Si vous réussissez sur ce point, les porcelets se développeront rapidement pendant le temps de l'allaitement, chose absolument essentielle si vous voulez que vos porcs vous coûtent le moins cher possible. Une truie qui nourrit 8 porcelets doit recevoir, 8 jours après la mise-bas 10 livres de moulée par jour, avec 10 porcelets 12 livres et avec 12 porcelets on lui en donnera 14 livres. C'est une règle générale mais il faut se servir de son jugement. Avec cette ration quelques truies peuvent en avoir trop, d'autres pas assez. La quantité pourra être augmentée si la truie se montre bonne laitière.

Le point le plus important dans la ration est son balancement, c.-à-d. qu'elle doit contenir tous les éléments nécessaires à la formation du lait. Sinon la truie ne donnera pas beaucoup de lait et les petits en souffriront.

Pour atteindre ce but, surtout pour ceux qui n'ont pas de lait écremé il faudra ajouter à 100 livres de votre grain, généralement composé d'orge, d'avoine, environ 15 livres de pain de lin. Pour ceux qui servent du lait écremé, cette quantité peut être diminuée de quelques livres. Si vous voulez éviter la diarrhée chez vos jeunes porcelets et obtenir un bon et rapide développement, il est sage d'apporter une attention particulière à la régularité dans les repas. Pour cela vers l'âge de 3 semaines, date où très souvent la quantité de lait de la mère commence à se faire insuffisante, il est nécessaire de donner du lait aux porcelets dans un endroit quelconque de l'enclos ou la truie ne peut aller. Quand les porcs seront habitués à boire, on leur ajoutera de la moulée de sevrage.

Il y a un proverbe qui dit: Vaut mieux prévenir que guérir: pourquoi ne pas le mettre en pratique dans notre élevage du porc; ainsi on remédiera au mal de pattes en donnant des matières minérales; le rachitisme se prévient en servant de l'huile de foie de morue, l'anémie sera enrayée en fournissant du sulfate de fer. Pour prévenir la naissance des porcelets sans poils on ajoutera de l'iodure à la ration de la mère.

On entend souvent dire que les portées d'été se développement mieux que celles d'automne ou d'hiver; c'est vrai pour les cultivateurs qui ne prennent pas les précautions nécessaires. Si vous remarquez, les porcelets qui naissent le printemps ou l'été sont au pâturage et passent leur temps à fouiller dans le sol. Que font-ils? que mangent-ils? tout simplement ils prennent ce qui est nécessaire à leur développement, de la matière minérale organique. On arrivera au même résultat en faisant à chaque automne une bonne provision de tourbes de gazon afin de pouvoir en servir régulièrement aux jeunes porcs. Les truies d'élevage aussi utiliseraient de ces tourbes avec avantage.

Pour s'assurer le plus haut revenu, le producteur de porcs s'efforcera d'utiliser de la façon la plus économique possible les aliments dont il dispose. L'expérience a prouvé que les grains récoltés sur la ferme (avoine, orge, blé) ne sont pas complets et que pour obtenir un bon résultat il est nécessaire d'y joindre d'autres aliments d'origine animale tels que: lait écremé, farine de viande, de poisson, ou mieux un bon supplément protéique complet.

Avec l'usage de ces suppléments il est possible de réduire au minimum la quantité de moulée nécessaire pour produire une livre d'augmentation de poids ainsi en complétant les grains de ferme par un supplément, on a réussi à produire une livre de porc avec moins de 3.5 livres de moulée; par contre avec les grains de ferme employés seuls il en faut au moins 5 livres pour obtenir le même résultat. L'économie de grain ainsi réalisée est estimée à environ $3.00 par porc.

Durant la periode de croissance, soit du sevrage au poids de 100 à 110 livres, ce supplément s'emploie à raison de 15 livres par 100 livres de moulée si on ne sert pas de lait écremé. Ensuite on emploiera 6 livres de supplément par 100 livres de moulée. Si on dispose de lait écremé on peut réduire cette quantité de moitié. Avec le lait écremé ou le lait de beurre la moulée s'emploie lors du sevrage à raison de 1 livre par 3 livres de liquide. On diminuera graduellement le liquide à mesure que se poursuivra l'engraissement pour servir à la fin de cette période 1 livre de moulée par 2 livres de lait. Il est bon de remarquer que le petit-lait ou lait de fromage a seulement la moitié ou environ de la valeur nutritive des deux autres. Si les porcs sont gardés à l'intérieur il serait bon de leur fournir des fourrages succulents, tels que luzerne, trèfle, navets. Les matières minérales sont indispensables.

Les porcs ainsi suivis devront peser, vers l'âge de 6 mois, de 190 à 230 livres, avoir un bon fini, et être prêts pour le marché. Autant que possible la truie devra donner deux portées par année pour réduire au minimum le prix de revient de chaque porcelet.

Voilà en résumé les principaux facteurs à observer pour progresser rapidement dans notre élevage porcin et pour produire la qualité demandée, c'est à dire du porc de tout premier choix.

G.-A. MARCOUX,
Propagandiste Fédéral,
Chicoutimi.

La présure

DISETTE PROBABLE DE PRESURE. PRODUIT NECESSAIRE A LA FABRICATION DU FROMAGE

Le service de l'Industrie laitière, au ministère provincial de l'Agriculture, tient à attirer l'attention des cultivateurs, des bouchers et des maisons de salaison sur la nécessité de conserver les caillettes de veau au lieu de les jeter comme rebuts, comme c'est la pratique courante en plusieurs endroits. En effet, cette partie de l'estomac du veau appelée caillette constitue la matière première dont on extrait la présure, produit très important dans la fabrication du fromage.

En ces dernières années, la Pologne a été notre principal fournisseur de présure. Cette source d'approvisionnement nous ayant été fermée depuis la guerre, le Canada est menacé d'une disette de ce produit et, par ricochet, notre industrie fromagère est menacée. La situation est à ce point sérieuse que le gouvernement fédéral vient de passer un ordre-en-conseil défendant l'exportation des caillettes de veau aux Etats-Unis. Cependant, si chacune des personnes intéressées veut bien s'en donner la peine en prenant les précautions nécessaires pour conserver ce sous-produit du veau de lait, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Les fabricants canadiens à qui on pourra vendre les estomacs de veau ou, plus exactement, cette partie de l'estomac qu'on appelle la caillette, sont les suivants: C. Richardson & Co., St. Mary's, Ont.; Chs Hansens Laboratories, Toronto, Ontario.

Il est bien entendu que les seuls sous-produits utilisables sont ceux provenant de veaux nourris au lait; les estomacs de veaux nourris d'aliments solides ne conviennent aucunement.

Québec, le 31 janvier 1940.

Congrès général des éleveurs

Du 13 au 16 janvier

La Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, convoque ses membres à Montréal, à l'hôtel Queens, où se tiendront, du 13 au 16 février prochain, les assemblées annuelles des groupements particuliers qui constituent cette fédération provinciale des sociétés d'éleveurs d'animaux de races pures.

Les effets de la présente guerre exercent une influence considérable sur l'économie de nos productions animales, le pays étant appelé à accroitre ses exportations de fromage, de porcs et de laine. Il y a même lieu de donner une nouvelle orientation à quelques-unes de ces productions afin d'en maintenir la qualité tout en les intensifiant. De ce fait, les séances du prochain congrès offriront à tous les cultivateurs, qui y sont instamment invités, un intérêt tout à fait spécial.

L'honorable M. J.-Adélard Godbout, premier ministre, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, assistera tout probablement au dîner officiel qui marquera la clôture de cette semaine agricole consacrée à l'étude des problèmes qui exercent une influence directe sur les productions animales. Plusieurs officiers supérieurs des Ministères de l'Agriculture d'Ottawa et du Québec sont inscrits au nombre des invités.

Ste-Elisabeth-de-Proulx

Ste-Elisabeth, (D. N. C.) —

Naissance:

—Joseph-Yvon-Octave, enfant de M. et de Mme Octave Audet, née Yvonne Bérubé.

Voirie:

Les travaux de voirie sont commencés ces jours-ci, sous la direction de M. Louis Landry.

Va-et-vient:

—L'inspecteur de colonisation, M. Elzéar Savard, était de passage ici, cette semaine.

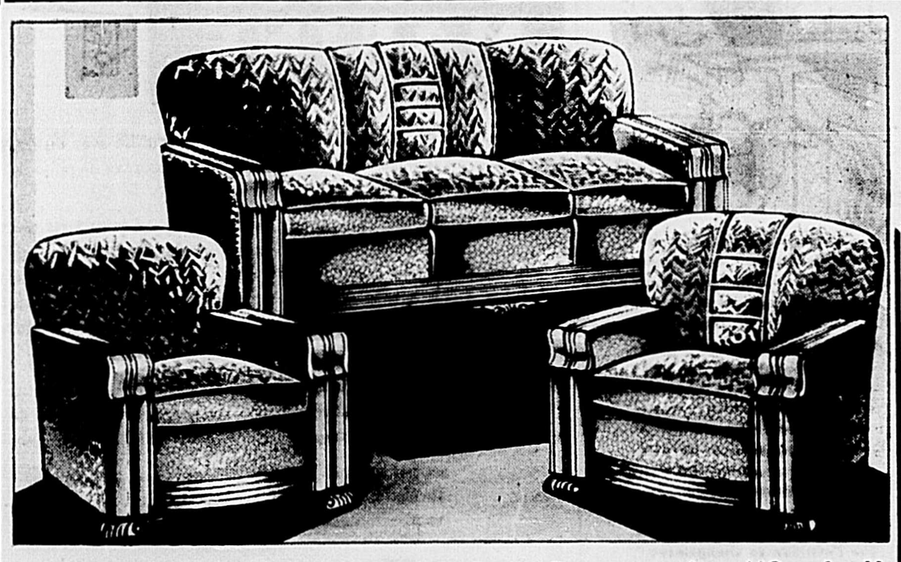
—M. Patrick Girard, de St-Augustin, était de passage ici en voyage d'affaires.

—M. Arthur Girard, fils, qui a été à l'Hôtel-Dieu St-Michel, sous les soins du docteur H. Brassard, est revenu dans sa famille en bonne voie de guérison.

—Mme Pitre Desbiens est de retour d'un voyage à Chicoutimi où elle a visité ses nombreux parents.

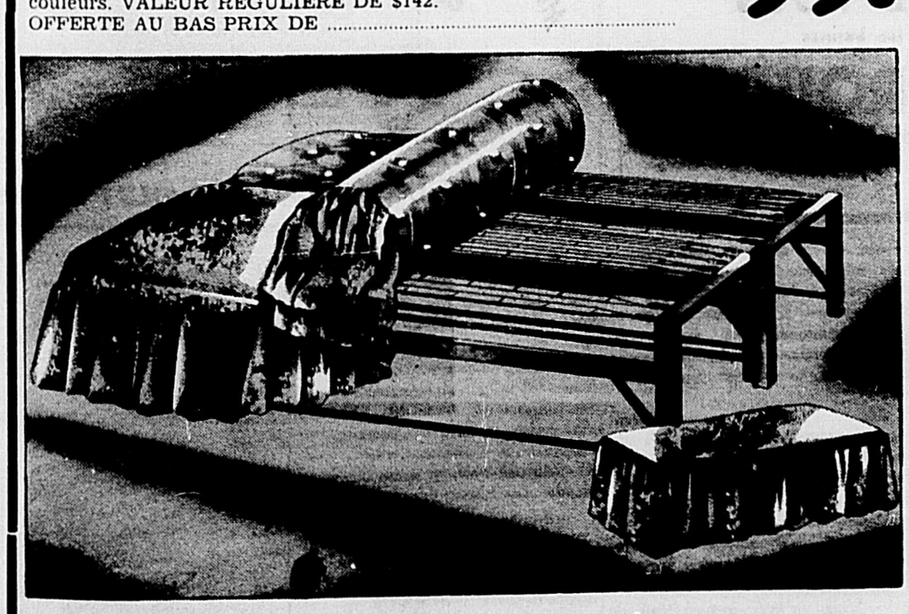
—Mlle Jeanne Duchêne, institutrice de Mistassini, est venue prendre son ancienne classe. Nous lui souhaitons la bienvenue.

LEGARE



RICHE MOBILIER CHESTERFIELD — Construction "Snyder"

Tel qu'illustré: ce riche mobilier chesterfield, de construction "Snyder", est exclusif à Legaré. Il comprend 3 meubles de construction irréprochable, dont un chesterfield et deux fauteuils de bonnes proportions. Jolies boiseries sculptées sur la base, le devant et les appui-bras. Coussins à ressorts à double cône. Superbe couverture en velours dans un choix de couleurs. VALEUR REGULIERE DE $142.
OFFERTE AU BAS PRIX DE ..... $99.



LIT EXTENSIBLE PRATIQUE — MODÈLE POPULAIRE

Tel qu'illustré: voici un meuble qui vous sera d'une grande utilité. En effet, le jour il meublera très bien votre boudoir et, la nuit, il transformera cette même pièce en une chambre d'amis, car ouvert, il forme un bon lit double. Ce lit extensible a une forte charpente en acier angulaire. Sommier à câble relié au cadre par des ressorts en spirale. Bon matelas recouvert en cretonne fleurie, volants et bords roulés.
PRIX AU COMPTANT $9.95

$3.00 comptant suffit

pour vous procurer cette "DAVIS" portant une GARANTIE DE 10 ANS

VOICI LES PRINCIPALES CARACTERISTIQUES DE CETTE FAMEUSE MACHINE

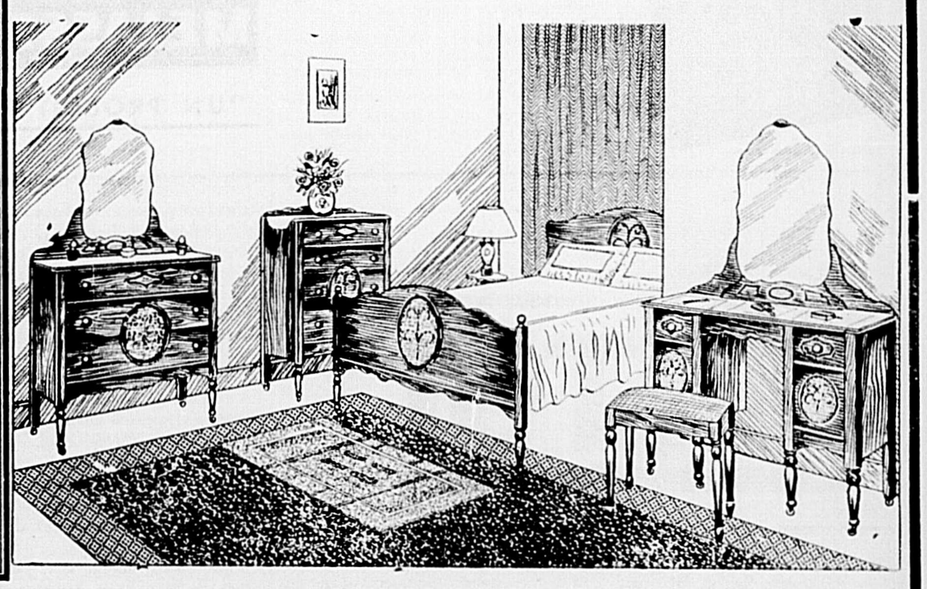
1—Tête Davis Vibratoire assurant un travail irréprochable.
2—Mécanisme parfait en acier trempé à l'huile.
3—Splendide fini émaillé noir avec des parties chromées.
4—Tension à disques à relâchement automatique.
5—Dévidoir automatique d'un usage facile.
6—Navette de forme pratique à enfilement automatique.
7—Pied presseur avec rainure, très robuste.
8—Manette réglant le point, placée sur le devant de la tête.
9—Navette vibrante très perfectionnée.
10—Chic cabinet en chêne verni.
11—Quatre tiroirs de côté et un au centre.
12—Mesure de 18 pouces inséré dans le meuble.
13—Base montée sur des coussinets à billes.
14—Guide-courroie efficace.
15—Grande pédale d'un fonctionnement doux.
16—Grande surface de travail: 50 x 19".
17—Jeu complet d'accessoires permettant d'effectuer toutes sortes de travaux.
18—Livre d'instructions précises. (bilingue).

Prix Comptant $56.95

A termes: $3. comptant et 18 versements mensuels de $3.30

SUPERBE MOBILIER STUDIO À CHARPENTE CHROMÉE

Tel qu'illustré: ce superbe mobilier studio trouvera avantageusement sa place dans votre boudoir. Il comprend trois meubles solidement construits, dont un studio se transformant en un lit double ou en deux lits jumeaux et deux fauteuils pour harmoniser. Riche couverture en velours Belge. Appui-bras fini noyer. Coussins et matelas à ressorts. Valeur régulière de $99. Offerte au bas prix de $79.



JOLI MOBILIER DE CHAMBRE — 4 MEUBLES

Joli mobilier de chambre à coucher offert à un prix vraiment économique. Il vous plaira par la simplicité de son style et par sa forte construction. Beau fini noyer. Il comprend un bureau, une coiffeuse, un chiffonnier et un lit double.
PRIX AU COMPTANT ..... $49.

ROBERVAL — ST-FELICIEN
CHICOUTIMI — JONQUIERE
NORMANDIN — BAGOTVILLE
HEBERTVILLE

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITÉE

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Le coin des mamans

VOS ENFANTS

Il est une règle que nous voudrions voir appliquer par les jeunes mamans qui se plaignent — et elles sont légion — de ce que leurs enfants absorbent tout leur temps, ne leur laissant jamais un instant de repos. Cette règle, c'est la simplicité.

Avez-vous déjà songé, mamans tendres et attentives, que trop souvent les préjugés, les scrupules, un amour aveugle et égoïste compliquent l'éducation pour le grand mal de l'enfant et pour le vôtre?

Par quelques principes simples et raisonnables vous pouvez alléger votre tâche et rendre plus aisé, en même temps que plus efficace, votre rôle d'éducatrice:

Dans le domaine de la layette, on a déjà, et c'est fort heureux, opéré de grandes simplifications. Vous pouvez encore beaucoup dans cette même voie.

Ne bercez jamais votre petit; ne le promenez pas davantage. S'il crie, laissez-le crier et quittez la pièce — après vous être assurée qu'aucune épingle ne le blesse — plutôt que de céder à la tentation de le prendre dans vos bras. Bien vite, bébé apprendra à s'endormir seul; il ne s'en portera que mieux et vous aurez gagné de précieux instants.

Régularisez ses habitudes et ses besoins: calme et propre il vous causera mille fois moins de souci.

Laissez-le pousser comme le veut la nature; au lieu de vous mêler à ses jeux, installez-le seul dans son parc, sur un tapis lavable, et laissez-le s'occuper comme il l'entend.

Lorsque vous vous adressez à votre enfant, que ce soit d'une voix douce et calme; maniez-le avec précaution.

Modérez les manifestations de votre tendresse, ne l'agacez pas dans le but d'obtenir de lui un regard, un sourire: plus que de baisers, il a besoin de calme.

Au lieu de lui enseigner le langage enfantin (dada, toutou, mémé, etc.) qu'il se verra forcé d'oublier par la suite, apprenez-lui le vrai français: son intelligence y gagnera et vous éviterez une perte de temps.

Faites dormir l'enfant dans l'obscurité; c'est plus économique, plus simple et plus hygiénique.

Simplicité et santé vont de pair; c'est pourquoi ces quelques principes de simplification sont en même temps des règles d'hygiène. Elles adouciront votre tâche et entoureront l'enfant du calme indispensable à son plein épanouissement.

LA MODE

Quelques apperçus sur la lingerie fine

Retour ? ? ? ? ? du blanc. — La broderie anglaise reviendrait en faveur. — La taille reste fine et serrée.

Paris. — Nous sommes à la veille de présentations des nouvelles collections que les grands couturiers parisiens préparent pour l'année 1940. Actuellement, ce sont les grandes maisons de lingerie qui montrent leurs nouveaux modèles de sous-vêtements féminins, toujours particulièrement intéressants parce que leur coupe donne des indications sur ce que sera la silhouette encore secrète du monde de demain. La plupart des combinaisons et des fonds de robes sont de forme princesse et taillés en biais avec des empiècements incrustés à contresens et travaillés, pincés, pour donner l'ampleur nécessaire au buste: on peut donc en conclure que la mode de 1940 comportera comme en 1939 une taille fine et serrée bien à la place au-dessus de la ligne des hanches étroitement moulées. D'autre part, l'ampleur du bas des combinaisons obtenue, soit par la juxtaposition des panneaux en biais qui forment de nombreux godets, soit par l'addition de volants circulaires plissés ou froncés, indique que les jupes demeureront larges. Elles seront courtes, dépassant à peine le genou puisque le vêtement de dessous s'arrête lui au genou. Les tissus de soie ou de laine qu'on emploie depuis quelques années pour la confection de la belle lingerie, les crêpes, satins, crêpes mats, brochés ou mousselines de soie unies ou légèrement gauffrées, imprimés à bouquets façonnés à rayures ou brillants sont restés en faveur; seuls les coloris ont un peu varié.

Ceux qu'on préfère c'est le vrai rose pâle, très froid, et le bleu lavé genre pervenche ou lavande. Enfin, il faut noter un retour offensif du blanc aussi bien en soie qu'en laine et surtout en fil, batiste ou linon, et avec le linge et le fil blanc, renaissent les garnitures finement brodées d'autrefois: rien n'est aujourd'hui plus nouveau que les motifs traditionnels de la broderie anglaise, fleurs, palmes et pois qui dessinent des arabesques. Aussi n'a-t-on pas hésité à utiliser ces motifs ornementaux sur les tissus de soie: les robes de nuit affectent surtout la forme classique des chemisiers, à col fermé et manches longues, parfois munies d'un plastron, qui s'ouvre devant en coeur. D'autres qui semblent des combinaisons plus longues et pourvues de petites manches sont d'inspiration nettement directoire. Mais les unes et les autres sont toujours accompagnées d'une longue et large ceinture, écharpe en même tissu ou en ruban et très souvent aussi d'une petite veste liseuse en tissu assorti.

MAUVAISE HABITUDE

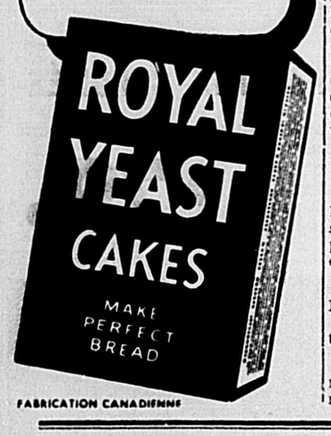
Lévy parle toujours en remuant les mains. Ce n'est pas beau, mais surtout pas pratique. Preuve: la pluie tombe. Lévy et Blum marchent dans la rue côte à côte.

Silence absolu. Pas un ne dit mot. Finalement, Blum rompt le silence.

—Ecoute, Lévy, pourquoi ne dis-tu rien?

—Parce que, réplique Levy, je n'aime pas que la pluie tombe dans mes manches.

"Je vous assurerai un pain plus savoureux, sans yeux, parties pâteuses ou goût sur"



FABRICATION CANADIENNE

Le CACAO FRY'S est Supérieur

Notre Courrier

LISETTE LANVIN. — C'est sûrement trop tard pour répondre à votre question, et j'oserais presque dire: "Tant mieux!" car, je ne sais si je me fais illusion, mais il me semble que vous n'auriez pas suivi le conseil que je vous aurais donné. J'ai cette impression, du moins, peut-être m'illusionnè-je? Dans tous les cas, je serais franchement heureuse que vous vinssiez me dire si j'ai eu raison d'avoir cette crainte. Et d'abord, dites-moi: L'avez-vous fait, ce fameux voyage, en l'exclusive compagnie des Messieurs? Ce qui m'est venu immédiatement à l'esprit en lisant votre lettre c'est ceci: Il vaut mieux vous abstenir. Donc, si vous avez fait le voyage, ma réponse vous eût formellement désappointée... Alors, tout est pour le mieux et je dois, et nous devons, l'une et l'autre, bénir les circonstances qui m'ont empêchée de vous écrire la semaine dernière. Quant aux sorties avec votre type, je vous conseille d'être très circonspecte, car il est absolument sûr que l'on jasera: la meilleure manière d'arrêter la langue des gens, c'est de ne rien faire qui puisse la mettre en mouvement. Ma pauvre enfant, je constate, au ton de votre lettre, que vous désirez bien vous conduire, et ne pas susciter de bavardages mesquins... Soyez donc sans cesse sur la défensive. Si, d'ailleurs, ce Monsieur, vous faisait des ouvertures sérieuses que vous fussiez disposée à discuter, il sera temps, le cas échéant, d'accepter des politesses, de vous laisser faire un brin de cour, toujours pour le bon motif, naturellement. Je souhaite que vos meilleurs désirs se réalisent et serai toujours heureuse de vous accueillir au courrier.

UNE ADMIRATRICE. — C'est un heureux hasard que je tienne votre lettre: imaginez qu'elle s'était arrêtée à Québec où une amie me l'a remise. Il faut adresser: "Cousine Laure, Rivière-Mailloux, Charlevoix". Les vers sont jolis et je les publierai certainement. Je crois franchement que je pourrai passer la dédicace initiale. Vous reconnaissez-vous sous ce pseudo? C'est ainsi qu'est signée votre lettre, d'ailleurs, mais il y a une autre signature à la fin de la pièce de vers.

POUR VOUS. — Peut-être eût-il mieux valu signer "POUR LUI", mais il n'importe. Ma pauvre enfant, vous me paraissez bien jeune pour aimer "définitivement"... Croyez-moi: il vaut mieux ne pas publier votre article, qui, sans être tout à fait incorrect au point de vue littérature, pèche par une sentimentalité trop vive sur laquelle on ferait volontiers des gorges chaudes. Vous savez, on jette un peu de ridicule sur ceux qui pleurent leurs déceptions sentimentales en public. Vous verrez comment, à quinze ans, on se console aisément de ces chagrins qu'on croit éternels. Distrayez-vous: faites un peu de patin, de ski, sortez de vous-même et fiez-vous au jugement de votre mère; son expérience vous guidera sûrement et elle a mille fois raison de ne pas vous prendre au sérieux... Quant à l'idée de quitter la maison paternelle, elle est enfantine, comme presque toutes les idées qui germent dans une cervelle de quinze ans. Allons, petite cousine: remettez-vous à sourire et à chanter et ne pensez plus à ce garçon qui a certainement voulu s'amuser à vos dépens. Laquelle de nous deux serait la plus fâchée d'apprendre un jour que ce Monsieur s'est moqué de vous? Ce ne serait pas moi, sans doute, n'est-ce pas? Alors, faites vos déductions et remerciez-nous, votre mère et moi, de ne pas prendre votre déception au sérieux.

Cousine LAURE.

Le coin de la Glaneuse

DES DAMES NOUS ECRIVENT...

Mon Dieu qu'elles sont indulgentes et aimables! Il y a des gens qui ont le don de dire de choses charmantes et, il n'y a pas à dire, des choses charmantes, cela fait plaisir.

"Comment ne pas aimer les "glanures"? Il y a tant de vie et d'entrain dans ces lignes. Leur variété et leur sens pratique n'en constituent certainement pas le moindre attrait. De la manière qu'elles sont présentées, elles sont irrésistibles. Veuillez donc croire qu'elles sont attendues avec impatience et dégustées avec un plaisir incontestable. Pour mon humble part, j'ai soigneusement mis de côté un bon nombre d'entre elles et les ai placées avec les "articles à conserver". Je voudrais pouvoir dire tout le bien que je pense de ces lignes, mais décidément, ma plume s'obstine plus que jamais à ne pas vouloir traduire ma pensée. Le fait que mon cher poupon tire sur mes jupes de toute la force de ses petits bras n'est peut-être pas étranger à cet état de choses. Recevez, je vous prie, l'expression de mes meilleurs sentiments.

"LECTRICE"

Chère Madame, je suis vraiment confuse de tant de bonne grâce et vous prie d'agréer mes remerciements les plus sincères.

..."Vous n'avez pas signé, nous écrit gentiment Madame L..., mais nous vous avons bien reconnue... Vous n'êtes pas grincheuse du tout, et je lis, chaque semaine, les "glanures" avec tant de plaisir".

C'est que vous ne m'avez pas vue dans mes mauvais jours, chère Madame L., car "grincheuse", allez, je le suis à mes heures, hélas! Mais le moyen de l'être pour d'aussi aimables lectrices!... Croyez à ma plus vive reconnaissance.

Et maintenant, vite au champ car la moisson est abondante. Et voici Mesdames, Mesdemoiselles, ce qu'un Monsieur se permet de penser en marge de

L'EDUCATION DES FILLES

s'il vous plait, et écoutons M. Louis Francoeur, à Radio-Fémina:

"Pour être complète, la jeune fille ne peut se limiter à un détail ou à l'autre dans l'oeuvre de son épanouissement. La cérébrale pure, comme on dit, tape sur les nerfs de l'homme, presque autant que la buse intégrale. N'oubliez pas que si les dissertations renouvelées sur l'eau de vaisselle ou le ressemelage ahurissent et exaspèrent Monsieur, il est, par contre, fort heureux de proclamer les mérites culinaires vraiment exceptionnels de Madame. Et que si la femme d'affaires ultra-pratique lui glace le coeur, il aime sonner la trompette aux talents d'administration et d'économie de celle qu'il aime.

"Ce qui veut dire que l'essentiel est de rester soi-même, si le soi-même est équilibré, d'embellir et d'enrichir sa propre personnalité; de tendre, comme dit Catherine Mansfield, vers l'irradiation, d'essayer de comprendre, et, quand on a compris, de sympathiser. Il est peu d'hommes (je parle en dehors et au-dessus du monde banal) qui ne doivent le meilleur d'eux-mêmes à une ou à plusieurs femmes."

Monsieur Francoeur est bien aimable de nous révéler ainsi les faiblesses de ceux de son sexe. Pour nos lectrices qui sont des femmes averties, et qui n'appartiennent point au monde banal, il y a longtemps que leur délicate intuition leur a révélé que le distingué commentateur de Radio-Canada nous apprend ici un si serviable bonne grâce.

FEVRIER

Assombri par le carême, Février trouve tout de même le moyen d'être agréable et gai. Ce n'est peut-être pas très orthodoxe, mais il faut pardonner aux jeunes le besoin inassouvi qu'ils ont de rire et de s'amuser. C'est si bien de leur âge et ils ont si peu de joies en perspectives, qu'il serait cruel, ou, tout au moins malséant de leur chicaner les occasions qu'ils ont de s'égayer. C'est ainsi que la Saint-Valentin, qui s'en vient la semaine prochaine, permettra aux jeunes gens de faire savoir, de façon charmante, leurs sentiments à la jeune fille qu'ils affectionnent tout spécialement.

Celle-ci se fera un point d'honneur de recevoir, ce jour-là, un groupe d'amis qui se revole toujours avec plaisir.

Les couleurs traditionnelles de la St-Valentin étant le blanc et le rouge, elle devra, pour être dans la note, les mettre à l'honneur: guirlandes blanches et rouges et puis, des coeurs, beaucoup de coeurs, des gros et des petits. Elle pourra faire de jolies guirlandes de coeurs minuscules en alternant les deux couleurs précitées. Il lui sera même possible d'organiser des danses où chaque "Valentine" dansera avec le "Valentin" dont la moitié de coeur correspondra avec la sienne, et que d'ingéniosités on peut découvrir quand il s'agit du coeur...

Quand l'heure sera venue de se mettre à table, il ne faudra pas "manquer la sauce" en présentant un simple goûter tel qu'on en voit tous les jours. Là encore, là surtout, devrais-je dire, la jeune hôtesse mettra son imagination à l'épreuve. Ce ne sera pas tâche facile puisque la St-Valentin tombe cette année un mercredi, jour de Quatre-Temps. Il faudra non seulement que la préparation soit originale mais encore qu'elle ne compte que des plats maigres! Double souci auquel nous avons pensé et que, en vous offrant le menu qui suit, nous avons tâché de simplifier.

Voici, tout d'abord, une série de

SANDWICHES

dont la varitété vous réjouira. Elles ne vous seront, d'ailleurs, pas utiles que pour la Saint-Valentin, et l'on pourra en faire son profit aux jours d'abstinence qui ne sont pas jours de jeûne. Evidemment, nous savons que dans nos régions, les réceptions sont plutôt rares en carême.

SANDWICHES

Découpez le pain en forme de coeur, à l'emporte-pièce.

1—A la laitue

Beurrez le pain, découpez à l'emporte-pièce et couvrez de feuilles de laitue et de persil haché très fin. Arrosez de mayonnaise.

2—Aux bananes

Choisissez de préférence du pain aux raisins. Beurrez les tranches, découpez et couvrez de tranches de bananes ou d'une purée de bananes.

3—Aux carottes râpées

Râpez quatre carottes crues et mélangez avec de l'huile et du vinaigre ou de la mayonnaise. Garnissez de persil.

4—Au fromage

Beurrez le pain et étendez du fromage en crème, en tranches ou encore, râpé.

5—Aux oeufs

Beurrez légèrement les tranches de pain et saupoudrez-les de persil finement haché. Couvrez du mélange de 5 oeufs cuits durs, de persil et de mayonnaise. Décorer de touffes de persil.

6—Aux sardines

Etendez des sardines et des cornichons finement coupés sur les tranches de pain.

7—Aux tomates

Etendez sur le pain des tranches de tomates, assaisonnées de sel, de poivre et de persil.

Vous pouvez aussi offrir le

GATEAU "ST-VALENTIN"

8 c. à soupe de beurre
1 tasse de sucre de fruits
2 tasses de farine à pâtisserie
2/3 tasse de lait
3 c. à thé de poudre à pâte
1 tasse de noix de coco

3 blancs d'oeufs
2 c. à thé de vanille

Mode de préparation

Défaire le beurre en crème. Ajouter la moitié du sucre graduellement. Monter les blancs d'oeufs en neige, leur additionner le reste du sucre. Joindre la moitié des blancs d'oeufs à la première préparation. Ajouter le lait et la farine tamisée avec la poudre à pâte, la noix de coco et la vanille; le reste des blancs d'oeufs sera incorporé en dernier lieu, délicatement à la pâte. Cuire dans de petits moules en coeur; lorsqu'ils sont refroidis, les démouler et les recouvrir d'une glace blanche. Ornez de cerises confites.

Savez-vous, chères lectrices, que j'ai un tout petit peu de remords d'avoir ici donné aux jeunes, l'idée d'imaginer une réception pour la Saint-Valentin? Heureusement que ce n'est pas tous les ans que le carême commence si tôt? Et comme je n'ai plus le temps de refaire cet article, je conseille aux jeunes filles de garder la suggestion pour l'an prochain? Ça va?

EN CAREME

Eh! oui, nous y sommes. Mettons-nous-y sérieusement et offrons au bon Dieu toutes nos peines, toutes nos fatigues, tous nos ennuis si nous ne pouvons, à cause des circonstances ou d'un état fragile de santé, nous imposer des mortifications surérogatoires.

GLANEUSE

FEVES... préparées à la délicieuse MELASSE BEMA

● A votre prochaine cuisson de fèves au lard, préparez-les avec la mélasse de table BEMA Extra Fine. Vous serez enchantée de la délicieuse saveur qu'elle ajoute. Les enfants qui grandissent et les tout petits en raffolent aussi.

Employez la mélasse de table BEMA Extra Fine dans la préparation de vos gâteaux, muffins, "cookies", etc., étendez-la aussi sur le pain. C'est une nourriture pure, nutritive et riche en vitamines reconstituantes.

VENDUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER 20

MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES

"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

NE LAISSEZ PAS VOS ENNUIS FÉMININS GÂCHER VOTRE VIE...

Beaucoup de femmes, chaque mois, voient arriver avec désespoir une "certaine date" qui veut dire pour elles: grande lassitude, nervosité, douleurs de reins et d'autres douleurs internes parfois intolérables.

Les femmes anémiques, c'est-à-dire celles dont le sang est pauvre sont plus faibles et souffrent particulièrement durant ces époques. Ne savent-elles pas qu'un remède comme les bonnes PILULES ROUGES prodiguant à l'organisme un riche sang rouge, supprimerait leurs malaises?

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait leur preuve dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"J'étais jeune fille, très faible et je souffrais énormément à l'époque de mes menstruations; j'en faisais des crises nerveuses. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie. J'en ai fait usage durant quelques mois et lorsque j'ai cessé je n'étais plus la même personne; mon teint était meilleur et mon état de santé, en général, amélioré et je passais ces époques périodiques sans douleur et sans aucun autre malaise; c'est aux PILULES ROUGES que j'attribue ce changement."

Signé — Mme Alcide BOUCET, Plessisville, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS en prenant les bonnes PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1866, rue S.-Denis, Montréal.

MAINTENANT JE RESPIRE!

Dégagez votre tête enchifrenée de cette façon rapide

Débarrassez-vous du désagréable enchifrènement dû aux rhumes de cerveau—respirez librement! Mettez-vous quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Sentez comme il agit—comme il rend votre respiration facile. Le Va-tro-nol est un médicament *actif*, qui contient plusieurs substances soulageantes, plus de l'éphédrine. La prochaine fois, n'attendez pas—employez du Va-tro-nol dès le moindre éternuement ou reniflement—il vous aidera à empêcher le rhume de se déclarer.

Voici du Nouveau pour le dîner

DU POISSON SÉCHÉ OU MARINÉ

● Voulez-vous surprendre la famille avec un nouveau régal au dîner? Servez un plat savoureux de poisson canadien, séché ou mariné.

Où que vous viviez, votre marchand peut vous procurer du poisson séché tel que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, et du poisson mariné tel que le hareng, le maquereau et l'alose . . . tous en parfait état. Il y a des recettes intéressantes pour la préparation de chacun de ces poissons excellents.

Le poisson est un aliment merveilleux pour la santé . . . bon pour chaque membre de la famille. C'est une grande source de protéines qui font les corps sains et robustes.

Servez souvent à la famille du poisson canadien, séché ou mariné, . . . ce sera un régal pour tous . . . et vous le trouverez économique.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES, OTTAWA.

DEMANDEZ LA BROCHURE GRATUITE

440

Ministère des Pêcheries, Ottawa.
Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 57 pages, intitulée "100 Délicieuses Recettes de Poisson" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom.....
Adresse.....
CW-2IF

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

MITSI

Par DELLY

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France.

No 54

—Tout ce qui vous sera agréable, madame.

Tandis qu'il se dirigeait vers le piano, elle fit quelques pas à travers la pièce, avec un air distrait, absorbé. Puis elle s'approcha d'une des portes-fenêtres, prit au passage une rose dans une jardinière et s'arrêta au seuil de la terrasse, en s'appuyant légèrement au vitrage.

Svengred joua longuement. Mozart était son maître de prédilection, dont il comprenait intimement la pensée. En outre, ce soir, il mettait dans son jeu toute la mélodie, toute la ferveur de sa pure tendresse pour cette jeune femme qui l'écoutait, ignorante de ce noble attachement, absorbée dans le souvenir d'un autre... Enfin le piano se tut. Svengred se leva, fit quelques pas vers Mitsi. Elle parut sortir d'un songe. En regardant le jeune homme, elle dit avec un sourire ému:

—Quel charme de vous entendre! Voyez, les moments ont passé sans que je m'en aperçoive!

Elle désignait la grande et superbe horloge du dix-septième siècle, posée non loin de là, sur un socle de marqueterie.

Svengred s'exclama:

—Comment, déjà cette heure? Vraiment, j'ai abusé!...

—Pas le moins du monde. La preuve, c'est que je vous demanderai de recommencer demain. D'ailleurs, il le faudra pour Christian, qui n'a pas eu le plaisir de vous entendre ce soir... et qui ne l'aura pas d'ici quelque temps, puisque vous nous annoncez une absence de plusieurs mois.

—Oui, je ne compte pas revenir avant la fin de l'hiver. Là-bas, d'ennuyeuses affaires m'attendent... et de plus, je pars plein de souci, en laissant mon ami malheureux.

Mitsi tressaillit légèrement et détourna son regard de celui du Suédois, chargé de reproche et de tristesse.

Après un court silence, pendant lequel il vit pâlir et palpiter d'angoisse le charmant visage, Svengred reprit d'un ton bas, vibrant d'émotion:

—Serait-ce donc vrai ce qu'il croit?... Le détestez-vous, cet homme qui vous a manqué gravement, certes, mais qui a réparé par ses regrets, par son amour sincère, par la patience si dure à une nature telle que la sienne?

D'un brusque mouvement, Mitsi se tourna vers son interlocuteur. A la lumière des candélabres qui éclairaient le salon, Svengred vit ses yeux étinceler de colère farouche.

—Est-ce lui qui vous a chargé de me dire cela?

—Non, madame! C'est de moi-même que je viens essayer d'éclairer votre conscience... Car une femme élevée comme vous dans les principes de l'Evangile commet une grande faute en conservant dans son coeur le ressentiment, le désir de la vengeance...

Une sorte de rire sourd, douloureux, l'interrompit.

—Le ressentiment?... La vengeance?

Ses lèvres se crispèrent, et de nouveau Svengred ne vit plus ses yeux. Elle poursuivit d'une voix plus basse, oppressée, frémissante:

—Vous vous trompez sur mes sentiments. Si j'avais à l'égard de Christian ceux que vous croyez, je le lui aurais déjà dit.

—Alors?

Elle ne répondit pas et, détournant la tête, froissa nerveusement entre ses mains la rose qu'elle tenait encore.

—Alors? insista Svengred, haletant, lui aussi.

Elle dit de la même voix basse, où passaient des intonations passionnées:

—Vous ne savez pas ce qu'on peut souffrir, quand on a peur de celui qu'on aime!

—Vous avez peur de Christian?

—Oui... Je sais qu'avant moi, il a aimé bien d'autres femmes, et qu'il en aimera d'autres encore, quand j'aurai cessé de lui plaire. Alors je ne peux pas... je ne peux pas supporter cette pensée!

La rose glissa d'entre les doigts tremblants, et Mitsi enfouit entre ses mains son visage qui brûlait. Elle répéta avec une sorte de violence:

—Je ne peux pas!... Et j'ai peur de lui, de son amour, qui me prendra le coeur, pour le briser ensuite. Car je sais bien qu'il n'est qu'un orgueilleux, un profond égoïste, cet homme qui a autrefois repoussé dédaigneusement une pauvre enfant malheureuse, qui n'a témoigné qu'indifférence pour ce cher petit Jacques, et après, qui n'a pas eu pitié de moi... Oh! oui, je sais combien il me ferait souffrir!

Les épaules de Mitsi frissonnèrent longuement sous la soyeuse étoffe blanche.

Svengred prit une des mains tremblantes et dit avec un accent de grave douceur:

—Non, vous ne souffrirez pas près de lui, enfant trop craintive. Je suis depuis l'enfance le seul ami intime de Christian — c'est-à-dire plus qu'un frère, car l'on fait souvent à son ami les confidences qu'on refuse au frère. Me croirez-vous si je vous dis qu'avant de vous connaître, son coeur était resté entièrement libre? Me croirez-vous si je vous affirme la sincérité, la force de ses sentiments pour vous, et si je vous déclare: "Ayez confiance en lui, pour le présent, pour l'avenir!"

Mitsi leva les yeux sur ce loyal visage, animé de la plus généreuse émotion. L'angoisse, l'hésitation se mêlaient en son regard à une sorte de joie craintive. Elle demanda, la voix tremblante:

—Vous êtes sûr qu'il m'aime comme vous dites... et que... je puis l'aimer?

—Vous m'avez inspiré trop de profonde estime, Mitsi, trop de respectueuse admiration, pour que je veuille vous leurrer, même au profit de mon meilleur ami. Votre bonheur m'est aussi cher que celui de Christian... et je sais que l'un et l'autre ne peuvent être obtenus que par votre complet accord. Allez donc à lui sans peur; c'est votre devoir, et ce sera la fin de cette détresse, de ces souffrances que vous vous imposiez, petite âme méfiante en qui subsiste, sans que vous en ayez conscience, un peu de rancune du passé.

Un sourire — presque de l'ancienne Mitsi — entr'ouvrit les lèvres de la jeune femme.

—Peut-être avez-vous raison. Mais sincèrement, je ne m'en rendais pas compte. Maintenant, c'est fini...

Ses yeux brillaient d'une joie contenue. Pendant un moment, ils se détournèrent de Svengred, se plongèrent dans la nuit des jardins d'où montaient des parfums légers. Puis, les ramenant sur le Suédois, Mitsi dit avec une chaude douceur:

—Je vous remercie, mon ami.

Sa main, un peu fiévreuse, serra celle du jeune homme. Svengred se courba, mit un discret baiser sur ces doigts délicats. Puis il s'éloigna, calme en apparence, et si terriblement ému au fond de son âme, agité par les derniers remous de son chevaleresque amour. Près de la porte du salon, il se détourna. Mitsi n'avait pas bougé, mais de nouveau elle regardait les ténèbres, la tête un peu penchée, le visage palpitant, les mains jointes sur sa robe blanche. Svengred songea: "Elle l'attend!" Et se détournant, il sortit, emportant cette vision d'une joie qui était son oeuvre.

Au bout d'un moment, Mitsi s'évada du songe qui l'entraînait vers d'éblouissants horizons. Elle passa la main sur son front, fit quelques pas sur la terrasse et murmura:

—Comme il est tard!

Puis, après un instant de réflexion, elle se dirigea vers son appartement.

Marthe l'attendait. Elle l'aida à quitter sa toilette de dîner, à revêtir une robe d'intérieur. Puis Mitsi renvoya la dévouée servante en disant:

—Allez vite vous coucher, ma bonne Marthe; je n'ai plus besoin de vous.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
R.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI P.Q.
RÉDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 487
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00: A L'ETRANGER: $3.00

LA SITUATION QUE LE GROUPE ETHNIQUE CANADIEN-FRANÇAIS OCCUPE AU PAYS

"Dans Québec, nous sommes des maîtres endormis; nos minorités gagnent en nombre et en prestige dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick; ailleurs elles demeurent stationnaires: peut-être même ont-elles perdu du terrain au cours des dernières années".—"C'est dans l'arène fédérale que se joue et se jouera le sort ultime de notre race: c'est là que nos efforts doivent tendre". — "Nous sommes de l'Empire britannique, en dépit des pilules dorées du statut de Westminster". — "Pays autonome et souverain en temps de paix, partie intégrante de l'Empire en temps de guerre". — La part des Canadiens français dans le présent effort de guerre.

CAUSERIE DE M. GEORGES HEON, DEPUTE D'ARGENTEUIL, A L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Ottawa. — M. Georges Héon, député fédéral d'Argenteuil, a prononcé une conférence devant la *Société des Conférences de l'Université d'Ottawa*, dimanche dernier, sur la situation que le groupe ethnique canadien-français occupe au Canada et les répercussions de la guerre sur notre groupe, le Canada et le commonwealth britannique.

"Notre pays, qu'en temps de paix l'on a proclamé autonome et souverain, mais qu'en période de guerre l'on désigne comme partie intégrale de l'Empire, est devenu lié au sort de l'Angleterre et de la France dont il a épousé la cause contre l'Allemagne. Le Canada est donc parti en guerre, bien que ses ouvriers chôment, que ses cultivateurs s'appauvrissent, que ses diplômés n'aient pas de situation, et que la population demeure profondément déçue et inquiète. Il est avéré que cette nouvelle aventure créera des situations imprévues qui pourront affecter certains intérêts primordiaux de notre groupe ethnique, notre Dominion et le Commonwealth des nations britanniques.

Les groupes canadiens-français dans chaque province

M. Héon examine la situation du groupe canadien-français dans chacune des provinces:

Québec: "Le Québec est en immense majorité catholique et français. Il s'y trouve cependant une minorité de langue et de mentalité anglaises qui est extrêmement unie, fort riche et dont l'influence grandit, ainsi que les récentes élections provinciales l'ont clairement indiqué. Je vois là un avertissement aux Canadiens français du Québec qu'ils doivent cesser de dormir."

Ontario: La province d'Ontario possède le groupe canadien-français le plus actif, le plus aguerri et le plus prometteur des provinces où nous sommes en minorité. Ce groupe augmente en nombre, en prestige et en valeur, ainsi que le démontrent les dernières conquêtes éducationnelles. Il convient de signaler dans ce domaine le rôle bienfaisant de l'Université d'Ottawa.

Manitoba: Il s'y trouve 79,000 Canadiens français groupés autour du château fort qu'est Saint-Boniface avec son archevêché, son séminaire et son école Provencher. Malgré l'ostracisme et la sorte d'encerclement qu'on pratique à leur égard, les nôtres vont résister.

Saskatchewan: On y trouve une minorité canadienne-française qui rayonne autour de Gravelbourg, petite en nombre; elle a des griefs considérables et la Législature lui nie une école catholique de son choix et l'usage de la langue française dans le domaine public.

Alberta: Il s'y trouve aussi un autre groupe minoritaire canadien-français, auquel on refuse l'instruction religieuse pendant les heures de classe, sauf une demi-heure avant la fermeture de la classe. On n'y trouve aucune école catholique; et l'enseignement du français est quasi inexistant.

Colombie canadienne: Il s'y trouve un groupe embryonnaire de Canadiens français dont le rôle est forcément peu considérable.

Nouveau-Brunswick: Les gens de langue française y sont au nombre de 137,000, soit le tiers de la population. Ils jouent un rôle de plus en plus considérable.

Nouvelle-Ecosse: Les Acadiens y sont au nombre de 56,000, soit 11%.

Ile-du-Prince-Edouard: Les Acadiens sont au nombre de 13,000, soit 15% de la population.

Dans ces trois dernières provinces les gens de langue française souffrent dans leur vie nationale et religieuse: l'école confessionnelle est disparue pour faire place à l'école unilingue, sauf là où les catholiques étant en majorité, ledit enseignement religieux est autorisé durant une demi-heure après la fermeture des classes.

"Dans chaque province, dit M. Héon, notre situation peut se peindre ainsi: Dans Québec nous sommes des maîtres endormis; nos minorités gagnent en nombre et en prestige dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick; ailleurs elles demeurent stationnaires; peut-être même ont-elles perdu du terrain au cours de ces dernières années. "Ce qui indique qu'il ne faut pas nous croiser les bras.

Les Canadiens français au Canada

D'après le recensement de 1931, il y a 4,300,000 Canadiens anglais, d'origines anglaise, écossaise, galloise et irlandaise; 3,000,000 de Canadiens de langue française; 1,200,000 Américains; 1,500,000 européens autres que britanniques; 250,000 d'autres groupes.

Le recensement de 1941 nous sera encore plus favorable en sorte que "c'est à tort que nos amis de descendance anglaise se croient, parlent, agissent, commandent et accaparent comme s'ils étaient la majorité. Chaque groupe est minoritaire vis-à-vis le total des autres groupes. Et, rigoureusement parlant, il n'y a pas de majorité en ce pays, et nous constituons le deuxième groupe par le nombre, mais le premier par l'unité, la langue, la religion et les traditions. L'on ne peut donc songer à bâtir une nation canadienne sans nous. Et pourtant nul groupe ne se voit plus souvent qualifié et traité comme minorité que le nôtre. De cet état de choses, nous sommes partiellement responsables: nous nous sommes laissé ainsi désigner sans jamais protester contre cette appellation inexacte, et sans riposter que nous étions des associés de plein droit dans l'oeuvre canadienne. En vérité, nous avons assez lâchement accepté d'être ainsi nommés et nous avons fini par croire et agir comme si nous étions réellement ce qu'un groupe hostile souhaite ardemment que nous devenions."

Et pourtant, que dit l'Histoire? Les 65,000 vaincus et délaissés de 1760 sont devenus 3,000,000 au Canada, plus 1,600,000, émigrés aux Etats-Unis. Ce groupe a grandi malgré la pauvreté, les guerres, l'ostracisme et l'antagonisme des autres groupes. Il a ouvert et développé l'Ouest et le nouvel Ontario, constitué une majorité dans Québec, sauvé deux fois le pays de l'invasion et a envoyé 60,000 de ses fils sur les champs de bataille d'Europe, de 1914 à 1918.

Nos amis les Anglais qui agitent à tout propos l'Union Jack et nous reprochent notre tiédeur, n'ont pas de décorés plus illustres que les nôtres; dans cette guerre-ci, c'est le régiment canadien-français de Maisonneuve qui a rempli ses cadres le premier, mais on n'a pas vu les journaux de Toronto souligner le geste et l'offrir en exemple à leurs lecteurs loyalistes.

Dans le domaine politique, les législateurs canadiens-français ont obtenu l'acte de Québec de 1774, l'acte constitutionnel de 1791; c'est la rébellion de 1837 qui a obtenu le gouvernement responsable de 1841, et sans nous le pacte confédératif de 1867 n'aurait pas été adopté. Notre vie politique présente des hommes comme La Fontaine, Taché, Carrier, Laurier...

Parlant du pacte confédératif, M. Héon dit que Georges-Etienne Cartier avait de bonnes intentions, droites et honnêtes. "Seulement l'on peut affirmer que la bonne foi de Cartier fut odieusement trompée, et l'on fit taire ses craintes tardivement éveillées, par des assurances verbales que sa gentilhommerie canadienne-française n'osa mettre en doute."

Comme le dit avec infiniment de raison M. Antonio Perrault: "La lettre de la Constitution de 1867 ne comporte point suffisamment de garanties... les malheurs dont les catholiques et les Canadiens-français se plaignent depuis 1867, ils les doivent en partie aux politiques qui les représentèrent de 1864 à 1867".

Maintenant, la situation étant ce qu'elle est, le plus sage et le plus pratique est de tenter sérieusement de tirer le meilleur parti des circonstances. "Je suis de ceux qui croient que les nôtres ont raison d'être mécontents du rôle qu'ils sont forcés de jouer dans l'arène fédérale et dans les législatures de huit provinces. Les diverses majorités anglaises ne sont pas soucieuses d'interpréter généreusement la lettre du Pacte et elles ont presque toujours un accès de fièvre jaune lorsqu'il s'est agi d'interpréter généreusement aux droits scolaires des minorités ou l'article 133 qui assure l'usage de notre langue.

"Il faut commencer par remplir nos engagements constitutionnels avant de songer à menacer nos associés ou tenter de leur imposer nos vues; et ce n'est certainement pas en prêchant le séparatisme, l'ultra-nationalisme ou une Laurentie utopique que nous obtiendrons ce qui nous revient, que nous regagnerons le terrain perdu, ou que nous agrandirons le champ de nos conquêtes. Un examen de conscience sommaire révélera que notre race a des départs assez notoires et que certains de nos compatriotes sont trop radicaux, réactionnaires ou extrémistes pour nous être véritablement utiles".

Toutefois, la majorité de notre population est d'esprit modéré, raisonnable et tolérant, et prête à aider tout mouvement d'union véritablement canadienne.

Il faut cependant rappeler à nos associés, en termes fermes mais dignes, nos réclamations légitimes si l'on veut de notre part une coopération à l'oeuvre nationale.

"C'est dans l'arène fédérale que se joue et que se jouera le sort ultime de notre race. C'est là que nos efforts doivent tendre.... parce que les questions primordiales sont du ressort fédéral. 72 députés canadiens-français siégeaient au parlement qui vient d'être dissous; deux ou trois des nôtres ont toujours feint d'ignorer leur origine; quatre des nôtres font partie du ministère. "Notre représentation fédérale est donc suffisamment nombreuse pour être écoutée, même au prix d'un marchandage honnête, pourvu que les lignes rigides et souvent ridicules de parti n'interviennent pas pour nous diviser sur les questions qui intéressent directement notre groupe ethnique. Trop souvent, hélas! l'étiquette politique officielle du député fédéral canadien-français l'a tenu rivé à sa banquette, alors que la fierté de ses origines aurait dû le faire bondir sous l'injustice ou l'affront".

M. Héon parle de la constitution et de ses anachronismes inévitables.

"Il ne fait de doute pour personne qu'une révision ou un rajustement des juridictions s'impose; il est à craindre cependant que des politiques peu scrupuleux saisissent cette occasion pour créer de nouvelles querelles de races ou de dissentions religieuses... Nous nous trouvons dans une situation qui ne peut se maintenir sans que s'effrondre l'édifice fédératif et notre participation à la guerre actuelle ne pourra qu'empirer cet état de choses surtout dans le domaine économique. L'élément canadien-français devra surveiller de bien près toute tentative d'amender la constitution, précisément parce qu'il est à redouter que ces amendements soient à notre détriment.

M. Héon parle de la politique extérieure du Canada, dit qu'un fait demeure: Nous sommes de l'Empire britannique, en dépit des pilules dorées du Statut de Westminster, etc. De plus les dernières campagnes politiques semblent indiquer que la majorité du peuple canadien parait devoir désirer qu'il en demeure ainsi pour le moment.

Il ne croit pas qu'il soit sage pour les Canadiens français de l'école panaméricaine, de discuter ce fait brutal alors que la guerre est déclarée et qu'il faut y participer, puisqu'on n'y peut rien changer et qu'il importe alors de se ménager les sympathies des groupes associés pour la période d'après-guerre. L'autonomie vers laquelle nous avons tenté de marcher en politique étrangère a toujours été limitée par les liens du droit constitutionnel et international qui nous retiennent à l'Angleterre, et il en sera ainsi tant que ces liens subsisteront. Nous sommes rendus à l'extrême limite l'autonomie au sein de l'Empire. Pour aller plus loin il faudrait enfoncer la muraille".

M. Héon expose comment nous en sommes arrivés à ce point d'autonomie. Quant au statut de Westminster, c'est un avant-dernier pas vers la souveraineté. Les deux parties ont contribué à cet avancement.

M. Héon se demande quelle doit être la part des Canadiens français dans la présente guerre.

"Les Canadiens français sont des sujets du Roi, ils doivent être loyaux et faire leur juste part s'ils veulent, dans l'après-guerre, jouer un rôle encore plus important dans la politique canadienne. Ils devront exiger comme prix de leur coopération une pleine reconnaissance de leurs droits acquis et insister pour le plein exercice de leur liberté religieuse, linguistique et scolaire.... se joindre à tout mouvement qui assurera un canadianisme large... réclamer après la guerre une définition plus précise de notre status international afin de n'être plus sujets aux caprices de la diplomatie anglaise et européenne. "S'il est vrai qu'à tous les 25 ans, le Canada doive continuer à sacrifier toute une génération de ses fils et à s'endetter de 3 milliards pour avoir droit au titre de Dominion britannique, il faudra songer à peser les avantages et les désavantages d'une aussi coûteuse association et ne pas hésiter à choisir la solution qui s'imposera."

M. Héon souhaite la défaite d'Hitler et le triomphe des alliés. Il ajoute: "Que le Commonwealth soit vainqueur, cela est souhaitable et probable; il sera tellement affaibli cependant qu'il ne pourra plus retenir ses associés également ruinés qui voudront refaire leur fortune ailleurs. C'est bien là le sort ultime des grands empires depuis Alexandre jusqu'à nos jours."

"Le Devoir".

Nouvelles de Jonquière

Au Conseil municipal

Jonquière. — D. N. C. — L'assemblée régulière du Conseil municipal de cette ville eut lieu lundi soir dernier, sous la présidence de M. l'échevin Lorenzo Lespérance, maire suppléant. Etaient présents: MM. les échevins André Côté, Philippe Deschesnes, Philippe Simard, Jules Simard, Arthur Lepage, J.-Edmond Maltais et J.-W. Gagnon.

La somme de $26,240.95, sujette à rajustement, est accordée à cette ville par le gouvernement provincial pour l'aide aux nécessiteux qui reçoivent les secours directs.

Le Conseil prend connaissance d'une liste de matériaux que le Bureau de Reconstruction Economique de la province a laissés à la municipalité lors de la suspension des travaux de chômage.

Une lettre de la Commission des Services Publics avise ce Conseil qu'elle a accordé un permis de transport exclusif à M. Philippe Savard, de cette vile, pour les hommes travaillant aux limites forestières du Parc National des Laurentides.

Une demande du Chef de police pour l'achat de 800 pieds de tuyau pour la confection de poteaux indicateurs d'arrêts aux coins des rues est renvoyée au comité de la Voirie.

Une lettre de M. Ovila Bédard, sous-ministre des terres et forêts, relativement aux permis gratuits pour la coupe du bois pour les chômeurs, est renvoyée au Bureau de chômage. Le ministère désire connaitre le nombre de cordes de bois qu'il faut pour les sans-travail.

Le rapport du Médecin municipal et celui du chef de police pour le mois de janvier sont acceptés.

M. P.-A. Villeneuve, ingénieur, avise le Conseil qu'il est prêt à accepter la position d'ingénieur pour cette municipalité, aux mêmes conditions que l'ingénieur P.-E. Lamarre. Cette lettre est renvoyée au Comité général.

Une demande d'augmentation des employés du département de la voirie est également renvoyée à ce comité.

M. le notaire J.-Miville Lacroix avise ce Conseil qu'il démissionne comme Greffier de cette ville pour des raisons de santé. Cette démission est acceptée et une résolution de remerciements est adressée à M. Lacroix pour ses bons services rendus à cette ville durant les nombreuses années qu'il a occupé cette charge.

L'application de Mtre Paul-Emile Fortin, avocat, comme greffier, est acceptée aux mêmes conditions que M. Lacroix. M. Fortin entrera en fonction le premier mars prochain.

Le Conseil accorde son entier appui aux démarches faites par la compagnie Novas Limitée pour l'obtention de contrats de guerre pour la fabrication du savon.

A la suite d'une proposition faite par M. l'échevin J.-W. Gagnon, le secrétaire est autorisé à poursuivre les personnes qui doivent des comptes d'électricité et d'eau et qui demeurent en dehors de la ville.

Le Conseil décide ensuite de demander des applications pour la charge d'ingénieur, par la voie des journaux. Les applicants devront mentionner leurs connaissances sur l'électricité, et autres lignes.

M. J.-L. St-Laurent, employé au bureau du Trésorier, est transferé au Bureau du chômage dont il aura la charge. Le salaire de M. St-Laurent sera de $30.00 par semaine. M. l'échevin Lepage enregistra sa dissidence à la suite d'un débat à ce sujet.

A la demande de M. l'échevin Deschesnes, le Conseil accorde un octroi de $50.00 par mois durant les prochains six mois, à la Conférence St-Vincent de Paul, de cette ville.

Le Conseil approuve une demande de M. l'échevin Gagnon, priant le gouvernement provincial d'amender la loi des assurances relatives aux accidents d'automobiles, afin d'alléger le fardeau qui pèse présentement sur les propriétaires d'automobiles.

M. l'échevin Lepage propose et il est appuyé unanimement qu'une demande soit faite à l'honorable T.-D. Bouchard, pour la construction d'un champ d'aviation à Val-Menaud, près de la rivière Saguenay. On prétend que cet endroit est propice pour recevoir et loger 1200 aviateurs.

La séance est ensuite ajournée.

La section féminine de la Croix-Rouge de cette ville, dont Mme J.-Donat Lessard est la présidente, a expédié samedi dernier une forte quantité de vêtements de laine, tels que chandails, bas, etc., etc. au bureau chef de cette importante organisation à Montréal.

L'assemblée générale régulière des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc aura lieu dimanche après-midi, le 11, à deux heures, à la salle publique.

Il y aura, au cours de cette réunion, initiation de nouveaux membres.

Retraite paroissiale à St-Laurent

Une retraite paroissiale sera prêchée, dans la paroisse St-Laurent, du 10 mars au 23 mars, par les RR. PP. Lorenzo Tremblay et Yves Harvey, rédemptoristes. Les hommes entreront en retraite dimanche prochain.

Les Quarante-Heures à St-Laurent

Les Quarante-Heures, dans la paroisse St-Laurent, auront lieu lundi, mardi et mercredi les 12, 13 et 14 février prochain.

La messe d'ouverture aura lieu lundi matin à neuf heures et demie. La messe du deuxième jour aura lieu à huit heures et la messe de clôture aura lieu à neuf heures mercredi matin.

Le mardi soir à sept heures, il y aura Heure sainte avec sermon.

Retraite paroissiale à St-Dominique

Une grande retraite paroissiale de quatre semaines commencera la semaine prochaine à St-Dominique. La première semaine est réservée aux dames. Les prédicateurs seront les RR. PP. Philippe Bélanger et Raymond Fortin, S.J.

J. A. C.

Il y aura réunion générale de la J.A.C. vendredi soir, le 9, à huit heures, à la salle publique.

J. O. C.

Dimanche après-midi, à une heure, à la salle publique, il y aura réunion générale de a J.O.C.

Les Cendres à Jonquière

A St-Dominique. — La messe fut célébrée par M. le chan. Joseph Lapointe, curé. Le sermon fut donné par M. l'abbé Isaïe Coudé, vicaire, qui avait pour texte: "Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous". (S. Luc, XII-3).

Le soir, il y eut sermon par le même prédicateur et l'imposition des cendres.

A St-Laurent. — A St-Laurent, il y eut messe célébrée par M. l'abbé Arthur Néron, vicaire. Le soir, il y eut imposition des cendres.

Funérailles de Mlle Yvonne Brassard

Le 24 janvier, en l'église St-Laurent, avaient lieu les funérailles de Mlle Yvonnette Brassard, fille de M. Willie Brassard, de cette ville. La levée du corps fut faite par M. le curé Arthur Lévesque. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Néron, vicaire. L'inhumation eut lieu au cimetière de Kénogami.

Les porteurs étaient MM. Fernand Audet, Joseph Gagné, Lucien Deschesnes et Weldo Voyer. Quatre jumelles portaient les rubans. Ce sont Mlles Henriette et Fleurette Matais, cousines de a défunte, Rita et Noëlla Gagné, ses amies. Mlle Brassard était elle-même jumelle.

La vie au Japon

(Suite de la 1ère page)

que chose, le marchand demande si c'est pour vous ou pour faire un cadeau. Aux souhaits de bonne année, de fête, etc., il faut répondre par l'envoi d'un cadeau. Aux personnes qui vous ont manifesté leurs condoléances dans un deuil, vous répondez encore par un cadeau. Dans ce dernier cas, le cadeau est enveloppé comme toujours d'une manière artistique et fantaisiste, mais il porte une légère bande noire. Cette bande est rouge pour les cadeaux ordinaires.

Le commerce est très prospère au Japon. Le peuple y dépense beaucoup. La guerre avec la Chine a activé l'industrie et le commerce, et les affaires ont prospéré considérablement.

Monseigneur Leblanc nous a raconté mille autres choses très intéressantes sur le Japon, mais le temps nous fait défaut pour les rapporter ici. Nous avons cru, néanmoins, que ces quelques notes intéresseraient nos lecteurs.

x x x

Mgr Ambroise Leblanc parcourt le Canada, nous l'avons dit, pour demander des prières pour ses chers Japonais. Selon une formule basée sur la doctrine du corps mystique du Christ, il demande aux âmes pieuses et à tous les catholiques de porter dans leur âme ses 7,500,000 Japonais païens afin que Dieu leur accorde la grâce de la foi.

Ceux qui le désirent peuvent aussi offrir des aumônes à Mgr Leblanc qui repartira pour le Japon à la fin de février. Ces aumônes doivent être envoyées au Monastère des Franciscaines, rue Dorchester Ouest, Montréal.

Remerciements pour sympathies

Mme Louis-Georges Legendre sa famille, de Port-Alfred, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Louis-Georges Legendre, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Feu Mme Trefflé Robitaille

Mme Trefflé Robitaille, de Kénogami, est décédée lundi à l'âge de 51 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à 9 h., à Kénogami.

Un crayon dans le poumon

Il y a quelques mois, un homme âgé de vingt-cinq ans se présenta dans une clinique de Manchester. Comme il se plaignait de vives douleurs ou niveau de la poitrine, il fut soumis à un examen radiologique qui révéla la nécessité d'une opération d'urgence. On imagine la surprise des chirurgiens lorsque, au cours de l'intervention, ils trouvèrent dans le poumon gauche un crayon long d'une vingtaine de centimètres.

Dès que le malade fut en état de parler, on l'interrogea longuement sur ses "antécédents". Il apparut que dix-huit mois auparavant, il était tombé d'un escalier, et que sa chute avait provoqué quelques blessures de peu de gravité, d'ailleurs rapidement cicatrisées, et auxquelles il n'avait attaché aucune importance. Ce qui l'avait le plus intrigué dans cet accident, c'avait été la disparition incompréhensible de son crayon, qu'il avait l'habitude de porter dans la poche à cigare de son veston. Or, c'est ce même crayon qui vient d'être aujourd'hui retrouvé dans son poumon gauche.

Nouvelles de Kénogami

Hockey

Kénogami. — D. N. C. — Dimanche après-midi à la patinoire du collège, le High School rencontrait le Petit Canadien du collège. Une foule de 400 personnes assistait à cette intéressante partie. Les joueurs du Petit Canadien se montrèrent supérieurs durant toute la partie. W. Cormier, gardien de but du Canadien, fut excellent. La partie se termina au pointage de 8 - 1 en faveur du Petit Canadien. Compteurs: R. Bouchard, J. Boufard, L. Delisle, B. Beaudoin, R. Gagnon, J. Aubut, J. Desbiens, Beaudoin pour le Canadien, D. Payne pour le High School.

Samedi après-midi, à la patinoire du High School catholique, eut lieu une intéressante partie de hockey. Le High School protestant rencontrait le High School catholique. La partie se termina par 5 à 1 pour le High School catholique.

Mariages

La semaine dernière, en l'église de Kénogami, eut lieu le mariage de deux soeurs, membres de la J.O.C.F. Ce sont Mlles Jeanne-Ida Deschesnes, avec M. Charles Belley, de Kénogami; Mlle Eva Deschesnes, avec M. F. Provencher de Jonquière. Un beau cadeau fut présenté aux deux mariées par leurs soeurs jocistes.

Distingué visiteur

Mgr J.-V. Harris, étant venu assister aux funérailles de Son Excellence Mgr Lamarche, jeudi dernier, est venu visiter son oncle et sa tante, M. et Mme L.-B. Decker, de Kénogami.

Fête anniversaire

Vendredi matin, une messe spéciale fut chantée par M. le curé Henri Fortier, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Cette messe fut offerte par les élèves du couvent du Bon-Conseil, et le chant fut exécuté par la petite-maîtrise du collège qui était sous la direction du R. Frère Laurentin.

Pour Mgr Lamarche

Lundi matin, à 9 heures, en l'église de Kénogami, un service solennel fut chanté pour le repos de l'âme du regretté Mgr Lamarche. L'église était parée de ses plus belles tentures de deuil. Officiait: M. le curé Henri Fortier, assisté de MM. les abbés Antoine Grenier et Paul-Eug. Lamarre, comme diacre et sous-diacre. On remarquait à ce service les membres de conseils des différentes sociétés de la paroisse. Les membres de la garde du Sacré-Coeur firent la garde d'honneur durant le service. Les élèves du collège, du couvent et du High School catholique, sous la direction de leurs maîtres, ont assisté en groupe à ce service.

Concours de janvier au collège du Sacré-Coeur

9e ANNEE: Ph. Beaudoin, P.-H. Moreau, L. Girard, R. Bouffard.

8e ANNEE: J.-P. Tremblay, D. Gravel, Ferd. Pedneault.

7e ANNEE: W. Vallée, P. Descostes, R. Raymond.

7e ANNEE A: A. Boudreault, P.-A. Bergeron, R. Blackburn.

6e ANNEE A: J.-P. Cormier, L. Gagnon, G. Blackburn.

6e ANNEE B: R. Harvey, H. Raymond, R. Coulombe.

5e ANNEE A: C. Glasson, C. Gosselin, M. Verreault.

5e ANNEE B: R. Lapointe, A. Levesque, E. Reid.

4e ANNEE A: Wm. Huard, R. Fortin, P.-H. Gravel.

4e ANNEE B: R. Tremblay, R. Arseneault, Y. Drolet.

4e ANNEE C: R. Fortin, O. Huard, R. Dubois.

3e ANNEE A: R. Thibeault, R. Lapointe, R. Dufour.

3e ANNEE B: R. Cyr, A. Turbide, G. Brassard.

2e ANNEE A: F. Lafrance, S. Roy, R. Larouche.

2e ANNEE B: J.-P. Fortin, G. Perron, Wm. Bastarache.

2e ANNEE C: R. Perron, Bert. Bouchard, Ed. Doucet.

1ère ANNEE A: J. D'Amour, Wm. Paquet, Wm. McGrath.

1ère ANNEE B: J.-L. Lapierre, J. Lapierre, M. Rouleau.

Les énumérateurs nommés pour la ville de Kénogami ont commencé leur travail lundi pour le terminer samedi. Des énumérateurs en vertu de la loi des élections fédérales ont passés à domicile dans tous les quartiers de la ville pour prendre les noms des personnes qualifiées pour voter aux prochaines élections fédérales.

La Section Jociste de Kénogami remercie sincèrement la population de Kénogami et des environs d'avoir répondu si généreusement à son appel en étant venue assister à sa partie de cartes de mardi dernier. Elle remercie tous les marchands de leur chaleureux encouragement.

C'est vendredi soir, à la salle du High School catholique, à 8 h., que les élèves donneront leur partie de cartes. De nombreux prix de présence seront distribués. Admission: 25 sous.

Encouragez nos annonceurs.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, mettez-fin à toutes ces misères—avec les Fruits-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES La Tablette pour le foie

M. GEORGES RIGAUD, artiste français très populaire.

—Beaucoup de gens qui paraissent intelligents sont de parfaits imbéciles.

—Ce n'est pas à moi que vous faites allusion, je suppose?

—Oh! non. Vous, j'ai toujours trouvé que vous aviez l'air intelligent.

GRAINES DE SEMENCE Déry DE CHOIX

Plus de **30 années** d'expérience dans le commerce de **graines de semence** et de **plantes** de toutes sortes. Nouveau catalogue **gratuit** sur demande.

Nouveau Catalogue Gratis

COUPON

Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom.....

Adresse.....

.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

Le modèle illustré est le sedan de tourisme quatre portes McLAUGHLIN-BUICK ROADMASTER.

IL y a probablement quelque part des conducteurs d'autos qui se font geler les doigts et s'impatientent en essayant vainement de passer dans un chemin couvert de glace ou de neige . . . quand ils parviennent à avancer, que de chocs et de secousses.

Mais vous en avez de la chance—vous vous riez bien de l'hiver, vous, dans cette superbe voiture McLaughlin-Buick 1940.

Votre moteur huit en ligne dynamo-éclair de cent CV et plus ronronne doucement tout en vous donnant l'énergie requise pour passer n'importe où. La douceur micro-équilibrée vous évite à tout jamais l'enuui des vibrations.

Vous ne vous souciez pas des plus mauvais chemins, les ornières n'existent pas pour vous, car de souples ressorts à boudin aux quatre roues absorbent les secousses de l'auto avant qu'elles vous parviennent.

Il n'y a pas d'intempéries pour affecter le confort douillet de la carrosserie Fisher.

Excusez-nous donc, si nous nous rions de l'hiver — et surtout de la vieille idée que personne n'achète de voiture neuve avant le printemps.

Nous avons dans la McLaughlin-Buick une voiture pour toute saison—la sorte de voiture que vous devriez avoir à l'heure qu'il est.

Quand allez-vous décider d'en acheter une?

M-448F

COTE, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... **Chicoutimi**
COTE, BOIVIN & CIE ..... **Roberval, P. Q.**
J.-C. HUDON ..... **MÉTABETCHOUAN, P. Q.**

VOYEZ VOTRE PLUS PROCHE MARCHAND BUICK

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

Le coût de la guerre

Au moins $375,000,000 au Canada, pour la première année.

La guerre, tout le monde le sait, est une affaire dispendieuse. Bien avant le début du conflit actuel on savait qu'une guerre de nos jours coûterait des millions et des millions. Il y a cinq mois que cette guerre est commencée et on peut maintenant avoir une idée plus juste des dépenses qu'elle entraine.

A la suite d'une enquête fouillée faite récemment, on a calculé que pour soutenir des opérations de guerre, du genre de celles de 1917-18, la Grande-Bretagne seule devra dépenser $15,000,000,000 par année. Or il ne s'agit ici que de la Grande-Bretagne. Il n'y a aucun doute que les dépenses des autres pays en guerre, la France, l'Allemagne, la Russie, la Finlande, tous les dominions britanniques sont en proportion. On aura une idée alors des sommes fabuleuses que peuvent coûter les guerres modernes. C'est que les moyens de défense et les moyens d'attaque sont beaucoup plus nombreux en même temps que beaucoup plus dispendieux.

Le Canada, petit pays d'à peu près 12,000,000 d'âmes, qui est fort éloigné du théâtre des hostilités doit, selon les estimés officiels, dépenser, pour la première année de guerre, une somme de $375,000,000. Cela représente plus d'un million de dollars par jour uniquement pour la guerre.

De quelle façon les pays réussiront-ils à trouver ces sommes énormes? Comme on le sait les gouvernants ont à leurs dispositions trois moyens classiques pour se trouver des fonds: L'impôt, l'emprunt et l'inflation.

La guerre a à peine cinq mois et déjà on s'est servi des trois moyens. Dès la première semaine de la guerre, en Angleterre comme dans tous les autres pays, le Canada compris, on a augmenté les impôts. Ce n'était qu'un début car on se prépare à les augmenter encore au cours des prochains mois.

On n'a pas tardé non plus à se servir du deuxième moyen mis à la disposition des gouvernants, l'emprunt. Encore tout récemment au Canada on a emprunté $200,000,000 et ce n'est là qu'un commencement. On prévoit, en effet, au train où vont les choses, qu'il nous faudra encore emprunter au moins autant dans un avenir relativement rapproché.

Les pays, du moins les pays alliés, n'ont pas encore fait ouvertement de l'inflation mais cela ne veut pas dire qu'on ne se sert pas de ce moyen à l'occasion et qu'il ne faudra pas y arriver définitivement un jour ou l'autre.

Personne, certes, veut du système inflationniste. On se rend bien compte, en effet, que ceux qui en souffrent le plus sont justement ceux qui sont le moins en mesure de faire des sacrifices; les petits rentieres, les pensionnés de l'Etat, les soldats et leurs familles, les ouvriers ne faisant pas partie d'aucune union ouvrière, les petits détenteurs d'obligations ou autres. En fait l'inflation est une injustice mais on peut se demander, la guerre se poursuivant quelques années, si on pourra l'éviter.

En 1914-18 plusieurs pays ont dû, par la force des circonstances, y avoir recours avec les résultats désastreux qu'on sait. D'autres ont réussi à ne faire qu'une "inflation contrôlée", comme on dit. Qu'arrivera-t-il cette fois-ci? Il est vrai que les pays ont plus de ressources mais, par contre, la guerre coûte aussi beaucoup plus cher.

(L'Information Financière)

Pour préparer l'après-guerre

Avec deux divisions de troupes canadiennes destinées à se rendre en France et une organisation de guerre chaque jour plus considérable au Canada, la Légion Canadienne a parfaitement compris que d'innombrables nouveaux problèmes surgiront immédiatement après la guerre actuelle. Le plus important sera celui du rétablissement des vétérans dans la vie civile.

Que peut-on faire de l'homme qui a perdu sa situation pendant la guerre? Devra-t-il aller voir son échevin pour lui raconter ses misères? Ou se tenir sur le Carré Dominion pour y tendre la main, — avec une insigne de vétéran et quelques médailles pour attirer la charité? Ce n'est pas là la manière dont une nation doit récompenser ses héros, — à tout le moins selon l'avis de la Légion Canadienne. Et elle demande au peuple de la province de Québec $80,000 pour garantir que cela n'arrivera pas aux hommes qui sont envoyés aujourd'hui outre-mer. La Légion est d'avis que le Canada doit à chaque soldat un entrainement spécial pour un genre de travail quelconque et elle a fait une entente avec l'Association Canadienne pour l'Education des Adultes par laquelle elle fournira les moyens matériels tandis que l'A.C.E.A. mettra à sa disposition l'organisation voulue et les facilités d'éducation. Les services éducatifs des neuf provinces coopèrent avec l'A.C.E.A., ainsi que toutes les universités canadiennes, plusieurs collèges et institutions d'enseignement.

C'est dans ce but que la Légion Canadienne a créé un nouveau corps, — les Services de Guerre de la Légion Canadienne Inc. — qui fournira l'argent nécessaire à l'enseignement, l'éducation et le rétablissement dans la vie civile des soldats et des anciens soldats et obtiendra toutes les facilités nécessaires telles que les classes, les livres, le transport, la papeterie et l'équipement.

Dans une campagne qui s'ouvrira le 12 février la Légion Canadienne demandera au Canada de souscrire $500,000 pour préparer la tâche qu'elle s'est fixée. Sur cette somme la Légion espère recevoir $80,000 de la province de Québec.

Production minérale

Le Service des Mines de Québec vient de publier le bulletin mensuel de production minérale pour le mois de décembre 1939. Ce bulletin contient aussi les chiffres de production pour les douze mois de l'année.

Les chiffres de production annuelle de toutes les substances mentionnées dans ce bulletin, montre une augmentation notable à l'exception de l'argent dont la production est légèrement inférieure à celle de 1938. Les chiffres de production pour 1939 s'établissent comme suit: l'or, 953,151 onces contre 876,628 en 1938; l'amiante, 364,010 tonnes contre 289,793 tonnes; ciment, 3,026,709 barils contre 2,730,320; la chaux, 159,683 tonnes contre 136,977, et l'argent 1,162,042 onces contre 1,188,908. La valeur des produits d'argile a été de $1,290,927 en 1939 comparée à $1,021,645 en 1938.

Les chiffres de production de l'or et de l'argent pour le mois de décembre 1939 accusent une diminution par rapport au mois correspondant de 1938 avec une production de 81,804 onces d'or en 1939 contre 90,594 en 1938, et 100,376 onces d'argent contre 127,124 en 1938. La production d'or pour décembre 1938 n'a encore jamais été dépassée. Pour toutes les autres substances la production de décembre 1939 dépasse celle du mois correspondant pour 1938.

PETITES NOTES

La production des centrales électriques canadiennes a atteint en 1939 le nouveau sommet de 28,350,943,000 kilowatt-heures, alors que celle de 1938 avait été de 26,012,805,000.

L'addition des chèques échangés en 1939 aux comptoirs de virement du Canada atteint $31,617,351,831, comparativement à $30,924,362,732 pour 1938, soit une augmentation de $692,989,099.

Le nombre des "boys-scouts" canadiens est passé de 14,477 en 1914 à 102,873 en 1939.

Les Canadiens ne manquent pas de goût pour la crème à la glace si l'on en juge par la production de 1938, qui fut de 8,104,979 gallons évalués à $9,848,265.

Les exportations canadiennes de planches et de madriers ont atteint 1,963 millions de pieds durant les onze premiers mois de 1939, soit une augmentation de 30 p. 100 sur la même période de l'an dernier.

Un jugement allemand

SUR L'INDUSTRIE SOVIETIQUE DU FER ET DE L'ACIER

L'Ost-Express, service de presse allemand consacré à l'étude des problèmes économiques et politiques de l'Est européen, a publié en novembre 1939 une étude approfondie sur les résultats obtenus, en 1938 et pour le premier semestre 1939, par l'industrie soviétique du fer et de l'acier. Et les conclusions auxquelles il parvient sont peu encourageantes.

En effet, malgré des prévisions fort modestes du plan dans ce domaine, puisqu'il s'en tenait pour le fer brut et l'acier, aux chiffres de 1937, la production du fer brut a été en 1938 de 1,3 milions de tonnes en dessous des prévisions, celle de l'acier de 2,3 millions de tonnes en dessous et celle des produits de laminage de 1,6 millions de tonnes. Les résultats du premier semestre 1939 prouvent que le recul sur les prévisions n'a pas diminué (543,500 tonnes de moins que prévu pour les produits de laminage, 702,000 tonnes pour le fer brut et 1,093,000 tonnes pour l'acier).

Une commission spéciale, déclare l'auteur de cette étude, a été nommée par les autorités soviétiques pour rechercher les causes de cette situation. Après une enquête serrée, elle a conclu que l'"insuffisance de production provenait d'un manque de capacités des directions techniques, d'une organisation déficiente du travail et des salaires, de la non-observation des prescriptions en matière de production et de la forte baisse de l'extraction des mines de fer".

Toutes ces causes ont, on le voit, leur source dans l'incurie et la désorganisation du système économique soviétique, dues au régime lui-même.

Pour l'organisation corporative

La publication en brochure des causeries radiophoniques prononcées durant la Semaine corporative sera une aide précieuse pour tous ceux qui s'intéressent à l'établissement de l'institution corporative dans notre pays. Ils y trouveront un exposé de principes des plus nets, ainsi que leur application à notre situation et une réponse aux objections courantes. Car pour réussir dans la tâche entreprise, la première conditions, c'est une doctrine claire, orientée vers un but nettement déterminé. La propagande est la seconde condition. Il faut éclairer l'opinion aveuglée par tant d'idées fausses ou inexactes. Maintenant que les amis de l'organisation corporative ont entre les mains des armes efficaces; cette brochure, le numéro spécial de l'*Ordre Nouveau* et quelques tracts déjà publiés, rien ne devrait arrêter leur zèle. Nous leur conseillons cependant de ne pas travailler isolés. Qu'ils forment dans leur paroisse ou leur région un groupe d'action corporative, relié au centre de Montréal, qu'ils étudient et travaillent ensemble d'après le plan que leur adressera ce centre. Et le succès couronnera leurs efforts. Enfin, dernière condition, l'établissement de cadres officiels qui pourraient être utilisés par les professions désireuses de se constituer en corporation. Ceci relève des autorités provinciales. Nous espérons qu'elles comprendront l'importance du mouvement et ne lui refuseront pas la collaboration que ses dirigeants se proposent de lui demander bientôt.

J.-P. A.

"L'Ordre Nouveau"

Rome aura aussi son métro

Dans deux ans, en 1942, pour la grande Exposition Universelle, Rome aura son métro de la longueur de 13 km. environ qui rattachera en quelques minutes la zone de l'E. 42 aux quartiers centraux de la ville.

Si en comparaison des autres capitales Rome a réalisé avec un certain retard ce moyen de transport, il ne faut pas oublier à ce propos, écrit l'*Agit*, que les difficultés qui dérivent de la structure particulière du sous-sol romain — où il y a un mélange de câbles très anciens, de cours d'eaux souterrains, de restes d'habitations et de monuments d'une ville vieille de trois mille ans — ne se trouvent pas ailleurs.

Il suffit de penser que quand les travaux nécessaires seront finis on aura creusé un million et 100 mille mc. de terre, on aura employé 6 millions 920 mille kg. de fer, 86 mille kg. de cuivre et d'aluminium, 4 mille mc. de charpente. On aura 255 mille mc de maçonnerie et construit 115 mille mc. de revêtement et de soutiens en béton, en employant 2 millions et demi de journées de travail.

Trois mille cinq cents ouvriers, dont beaucoup de spécialistes s'occupent de ses travaux, en travaillant jour et nuit tour à tour, et tout un corps d'ouvriers techniques de la "Société des chemins de fer de la Méditerranée" qui a projeté cette oeuvre gigantesque et qui est en train de l'achever.

Quand la construction sera finie, dans la galerie fantastique les trains électriques se succèderont toutes les deux minutes à la vitesse de 100 km. à l'heure et 32 mille voyageurs seront transportés dans les deux sens toutes les heures.

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à . . .
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
TÉL. : 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

A. Gauthier B.A., L.S.C. — G. Tremblay B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue des livres.
Secrétariats
Renseignements financiers. Spécialistes pour les rapports d'impôts sur le revenu.
Syndics. Liquidateurs — de Faillites — Obligations
achetées, vendues, cotées

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
230, rue Latourelle, QUEBEC

Nouvelles de Jonquière

(De la semaine dernière)

—Jonquière, (D.N.C.) — Les funérailles du jeune Marcel Lespérance, décédé le 24 janvier, eurent lieu à l'église St-Dominique. Il était le fils de M. Adélard Lespérance et de dame Mary Gagnon. Son service a été chanté par M. le chanoine Joseph Lapointe, curé. Les porteurs étaient Raymond et Lionel Otis, Frs-Nil Gauthier et Ls-Geo. Mérette, tous compagnons du défunt.

Il laisse quatre frères: MM. Alfred, William, Henri et Michel Lespérance; une soeur, Sophie.

x x x

Les dirigeants, les militants de la J. O. C. et de la J. O. C. F. de cette ville ont pris part à la journée d'études qui eut lieu à Chicoutimi.

x x x

Le Révérend Père Victor Villeneuve, o.m.i., aumônier général de la J. O. C., a rencontré les membres de la Section locale lundi soir, le 29 janvier.

On veut devenir citoyens américains

Parmi les 188,813 personnes qui obtinrent la naturalisation américaine au cours de la dernière année, les sujets britanniques arrivèrent premiers numériquement. Il y en eut 47,500, soit le quart de tous les nouveaux citoyens de l'année 1939. Les Italiens furent au nombre de 31,933; les Polonais, 21,585; les Allemands et Autrichiens ensemble, 19,940. Voilà pour les groupes nationaux les plus nombreux.

Les Allemands qui habitent les Etats-Unis n'hésitent généralement pas à devenir citoyens. Ils ont toujours été plus empressés que les autres étrangers à se faire naturaliser. *En 1930, année du dernier recensement*, 75 pour cent de tous les natifs d'Allemange qui vivaient ici, étaient citoyens américains. A cette époque, les Canadiens français constituaient l'un des groupes nationaux plutôt lents à demander la naturalisation américaine. Seulement 50.8 pour 100 de tous les Franco-Canadiens étaient citoyens américains. Quant aux Italiens de l'époque, 50.5 pour 100 étaient également citoyens; et les Polonais, 50.7 pour 100 l'étaient.

Le nombre des aspirants à la naturalisation américaine, est comme suit, par pays: Russie, 11,499; Tchécoslovaquie, 7,848; Yougoslavie, 5,916; Suède, 4,718; Hongrie, 4,347; Grèce, 3,540; Finlande, 2,047; et Norvège, 2,810.

A N.-D.-d'Hébertville

N.-D.-d'Hébertville, (D.N.C.) —

Mariage:

Samedi, le 3 février, fut béni le mariage de M. Gérard Michaud, décorateur-artistique, de Berlin, New-Hampshire, fils de M. et de Mme Joseph Michaud, de St-Alexandre, Kamouraska, avec Mlle Stéphanette Bilodeau, institutrice, fille de feu Aimé Bilodeau et de Mme Georges Langevin.

Les nouveaux époux iront demeurer à Berlin.

Meilleurs voeux de bonheur.

Naissances:

—Marie-Claire-Magella, fille de M. Louis-Arthur Girard et de dame Eliette Girard.

—Marie-Laurette-Aline, fille de M. Albert Voisine et de dame Yvonne Larouche.

—Marie-Yolande-Pierrette, fille de M. Jean-Baptiste Ouellet et de dame Irène Rompré.

—Joseph-Léo-Maurice-Roland, fils de M. Philippe Girard et de dame Béatrice Vaillancourt.

—Joseph-François-Vital, fils de M. Donald Vaillancourt et de dame Marie-Anne Guérin.

Décès:

Le 27 janvier, est décédé Guy Roy, enfant de feu Alvarès Roy et de Mme Zoël Hudon. Il était âgé de 7 ans. Condoléances à la famille en deuil.

AVIS

Avis est par la présente donné que l'assemblée annuelle de la Cie Mutuelle Feu de la paroisse de St-Coeur-de-Marie, aura lieu le 14 février 1940, à 10 heures de l'avant-midi à la salle paroissiale de St-Coeur-de-Marie, lieu ordinaire des assemblées.

Le secrétaire donnera le bilan des affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1939.

Tous les sociétaires sont invités à cette assemblée.

Par: L. DUCHESNE,
secrétaire.

St-Coeur-de-Marie, le 8 février 1940.

LAC-STE-CROIX

Ste-Croix, (D.N.C.) —

Séance:

Le 25 janvier eut lieu l'assemblée générale des Dames Fermières à laquelle on procéda à l'élection des nouvelles dirigeantes pour 1940, sous la présidence de M. l'abbé J.-A. Villeneuve, aumônier. Présidente: Mme Armand Côté; vice-présidente: Mme Jos. Pelletier; sec.-trés.: Mme Armand Duchesne; bibliothécaire-lectrice: Mme Gérard Lavoie; conseillères locales: Mmes Louis Plourde, Charles Potvin, Jos.-Chs Girard; conseillère provinciale: Mme Armand Côté.

M. l'aumônier, après l'éloge du cercle des Fermières, pour la coopération et l'émulation de notre classe agricole, donna de sages conseils et de précieux encouragements pour le bon fonctionnement du cercle.

Les nouvelles dirigeantes préparèrent et acceptèrent ensuite le programme suivant pour les activités de l'année courante:

Mars:

Lecture.
Tirage des abeilles.
Commande de poulets, de graines de semence.
Démonstration d'une liseuse, par Mme Jos. Pelletier.
Ouvrage quelconque par Mme Gérard Lavoie.

Mai:

Lecture.
Conférence donnée par un agronome sur les jardins.
Une préparation de poissons par Mme Jos.-Chs Girard.
Démonstration de rosettes en ruban, par Mme Edmond Potvin.
Un travail apporté par Mme Pierre Tremblay.

Juin:

Lecture.
Recette de pudding aux attocas par Mme Pierre Tremblay.
Patrons de tablier, par Mme Armand Côté.
Nomination d'un juge pour une exposition de savon.
Un travail apporté par Mme Léonidas Duchesne.
Manière de faire une reprise, par Mme Louis Plourde.

Août:

Journée d'étude et fête champêtre.

Septembre:

Lecture.
Préparation de légumes, par Mme J.-B. Côté.
Patrons de robe de maison, par Mme Frs-Xavier Tremblay.
Un travail apporté par Mme Jos. Dallaire.
Exposition de savon.

Octobre:

Lecture.
Commande de filasse et coton.
Démonstration de tressage de tapis, par Mmes Joseph Dallaire et Pierre Fortin.
Recette et manière de faire un gâteau aux oeufs, par Mlle M.-Ange Boudreault.
Travail apporté par Mlle Noëlla Plourde.
Recette de mayonnaise par Mme Didyme Côté.

Décembre:

Rapport des activités de l'année.
Distribution des rapports.
Recette de tire brûlée, par Mlle Mariette Fortin.
Manière de faire de la guimauve, par Mme Willie Tremblay.

Mariage:

Le 22 janvier, Mlle Flocée Bouchard unissait sa destinée à celle de M. Charles Bilodeau. M. Raoul Bouchard accompagnait sa soeur et M. Wilfrid Bilodeau servait de témoin à son fils.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Marguilliers:

Les marguilliers actuels sont: M. Alfred Martin, marguillier en charge, M. Henri Simard et M. Pitre Gagnon qui remplace M. Norbert Simard, sortant de charge.

AVIS

DEMANDE A LA LEGISLATURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC DE LA PART DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER ROBERVAL-SAGUENAY.

AVIS est donné que la Compagnie du Chemin de Fer Roberval-Saguenay s'adressera à la Législature de Québec, à sa prochaine session, pour l'obtention d'une loi amendant sa charte aux fins d'étendre le délai pour la continuation et la terminaison des travaux de la Compagnie.

Arvida, le 12 janvier 1940.
Les Procureurs de la Requérante,
GEOFFRION & PRUD'HOMME

A SAINTE-ANNE

ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE

Compositions de Janvier

10ième ANNEE: Marcel Renald, Valmond Tremblay.

9ième ANNEE: Paul-Henri Tremblay, Jacques Dufour, Jules Boudreault, Léo Côté, Thomas-Noël Simard.

8ième ANNEE: Jean-Louis Gagnon, Marcel Maltais, Réal Gravel, Jean-Claude Trembay.

7ième ANNEE: Joseph-Edouard Tremblay, Louis-Philippe Tremblay, Marie-Charles Gravel, Sylvain Simard, David-Joseph Laforge.

6ième ANNEE: Paul-Etienne Bouchard, Gérard Laberge, Maurice Simard, Jean-Paul Turcotte, Jean-Noël Boivin.

5ième ANNEE: Raymond-Marie Gaudreault, Maurice Tremblay, Théo Gauthier, Alfred-Edmond L'Espérance, Edmond-Marie Desbiens.

4ième ANNEE: Fernand Fillion, Yvan Perron, Gilles Tremblay, Fernand Tremblay, Jacques Boucher.

3ième ANNEE: Guy Boucher "Joseph", Jean-Claude Boudreault, Guy Boucher "Patrick", Raymond-Marie Jean, Adrien Morissette.

Dactylographie: Les premiers

Marcel Renald, Thomas-Noël Simard, Paul-Aimé Gauthier, René Côté, Marcel Gagnon, Jean-Noël Boivin, Raymond Blais.

A Saint-Prime

St-Prime, (D.N.C.) —

Va-et-vient:

—Mlles Claire, Lucienne, Germaine, MM. Ths-Ls, Charles, Maurice et Lionel Parent de Roberval, Mlles Mariette et Lucette, Gabrielle Fortin et Georgette Simard, de Roberval, et Paula Simard, de St-Félicien, étaient les invités de Mlle Adeline et Napoléon Gauthier de St-Prime.

—M. et Mme Léo-Georges Laberge sont revenus d'un voyage de quelques jours à St-Jérôme.

—M. et Mme Jos. Gaudreault étaient à Roberval samedi.

—Mlle Antoinette Roy est revenue d'une promenade de quelques jours chez sa soeur Mme Chs-E. Martel, de Roberval.

—Mlles Blanche, Anne-Marie et Rita Laberge sont revenues d'un voyage de quelques jours à Chicoutimi, Jonquière et Kénogami.

—M. et Mme Almas Perron, de St-Félicien, étaient à St-Prime samedi et dimanche.

—M. Georges Bouchard, de St-Félicien, visite ses parents de St-Prime.

—Mme Jos. Plourde, de Port-Alfred, Mlles Annette et Alfred Levesque, de Roberval, étaient à St-Prime, la semaine dernière.

—Mlle Antoinette Lamontagne est revenue d'une promenade d'une semaine à Roberval.

AVIS PUBLIC

CANADA
Province de Québec
District de Chicoutimi.
COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de la succession vacante de Pierre Neuville, en son vivant jardinier, de la paroisse de Chicoutimi.

En conformité d'une ordonnance rendue par le protonotaire de la dite Cour le trente janvier 1940, les parents et créanciers du dit Pierre Neuville sont par les présentes convoqués en assemblée au Palais de Justice, à Chicoutimi, à dix heures de l'avant-midi, le vingt-neuf février 1940, aux fins de donner leur avis sur l'opportunité de vendre les quatre actions ordinaires de la Banque Provinciale du Canada, formant partie de l'actif de la dite succession.

Pour L.-A. VEZINA, curateur,
Ray. Belleau, N.P.
Chicoutimi, le 3 février 1940.

Commencement d'incendie

Il y a eu un commencement d'incendie vendredi avant-midi chez M. James Audet, dans la maison de M. L.-P. Levesque, barbier. Le feu de cheminée avait pris quelque proportion à l'arrivée des pompiers qui ont eu vite fait de tout remettre en ordre. On signale cependant des dommages.

AVIS

Avis est, par les présentes donné, aux membres de la Compagnie d'assurance Mutuelle contre le feu de la paroisse de N.-D.-d'Hébertville comté Lac-St-Jean que l'assemblée annuelle pour la dite Compagnie aura lieu au Palais de Justice de N.-D.-d'Hébertville de dix à onze heures de l'avant-midi ce quinzième jour de février 1940 et sera soumis un rapport des transactions de la Compagnie pour l'année finissant le 31 décembre 1939 et un état complet de ses recettes et ses dépenses de son actif, de son passif et accepter le rapport s'il y a lieu ainsi que toutes affaires ayant rapport à la Compagnie.

Donné à Hébertville, ce huitième jour de février 1940.

J.-Bte Simard,
sec. pour cette Compagnie.

AVIS

Avis est par la présente donné, que l'assemblée annuelle de la Cie d'Assurance Mutuelle contre le feu de la paroisse St-Dominique de Jonquière aura lieu le 14 février 1940 à 10 heures de l'avant-midi dans la salle publique de Jonquière. On procèdera à l'élection de directeurs. Le secrétaire donnera aussi lecture du bilan des opérations de la Compagnie pour l'année finissant le 31 décembre 1939.

J.-D. LESSARD
Secrétaire-trésorier.

AVIS

Avis est par le présent donné que l'assemblée annuelle de la Cie d'Assurance Mutuelle Feu de la paroisse de Chicoutimi, aura lieu jeudi le 22 février 1940 à 10 heures de l'avant-midi à la salle publique de Chicoutimi, lieu ordinaire des assemblées.

Le secrétaire donnera le bilan des affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1939.

On procèdera aux élections des officiers s'il est jugé nécessaire.

Tous les sociétaires sont invités à cette assemblée.

Par ordre:
NIL TREMBLAY,
secrétaire.
Chicoutimi, 8 février 1940.

LAS et SOUFFRANT

Cela est peut-être attribuable à la paresse des reins. Les Gin Pills aident à éliminer les déchets toxiques qui tendent à ralentir l'action des reins. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".

BC GIN PILLS FOR THE KIDNEYS

2 formats au Canada et aux États-Unis: le régulier et le nouveau, le gros format Économique. 26IF

Employez les Ampoules
EDISON MAZDA
et économisez de l'argent

Tout le monde, les jeunes comme les vieillards, ont besoin d'au moins 100 watts pour lire ou étudier. Remplacez donc dès maintenant vos petites ampoules par des ampoules protectrices Edison Mazda.

100 WATTS 20¢
150 WATTS 30¢
200 WATTS 42¢

FABRICATION CANADIENNE

L-29F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Nouvelle Laveuse "CONNOR"
Tordeur automatique
Rouleaux ballons
Style waterfall
MODÈLE 840

CHOIX DE TOUTES LES NUANCES

Toutes les teintes désirées.

Pas de dépôt, 24 mois pour payer

$94.50

24 paiements égaux de $4.55 PAR MOIS

GARANTIE DE 4 ANS

Attention ! !
Voyez ces laveuses RECONDITIONNES ET GARANTIES.

"EASY"	$19.00
"BLACKSTONE"	29.00
"HORTON"	39.00
Thermos "CONNOR"	49.00
"PRIMA"	29.00

GENEREUSE ALLOCATION POUR VOTRE LESSIVEUSE

Épargnez en achetant une CONNOR

Epargnez en achetant une "CONNOR". Allez dans un magasin GAGNON & FRERE, choisissez votre modèle, demandez la teinte qui vous plait, voyez le mode facile de paiement. Tout vous invite de vous rendre dans un magasin de Meubles

7 MAGASINS — **Gagnon & Frère** — 7 MAGASINS

Chicoutimi — Jonquière — Kénogami — Port-Alfred
Alma — St-Jérôme — Roberval

RETROUVEZ vos FORCES...
la bonne humeur vous reviendra !

On devient nerveux, grognon, on se torture et on se fatigue pour des riens . . . on se croit vaincu en face de la moindre difficulté...quand notre vitalité diminue.

Si vous êtes dans ce cas ou si vous souffrez de faiblesse, de fatigue habituelle, de douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement), prenez les PILULES MORO pour reconstituer votre système délabré; les forces, la gaieté et l'énergie ou travail vous reviendront!

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Au Conseil

Une importante réunion du Conseil de ville de Chicoutimi a été tenue lundi soir. Outre diverses questions de routine, le Conseil a approuvé les divers rapports des Comités dont nous donnons un résumé ci-dessous.

COMITE GENERAL
Réunion du 25 janvier

Ce comité recommande:
De retenir les services des ingénieurs Lavoie & Delisle pour les mois de février et mars. M. Emile Lamarre, I.C. et A.G., entrera au service de la Ville le 1er mars prochain. Les ingénieurs se trouveront à rester un mois avec M. Lamarre pour l'initier à ses nouvelles fonctions.

D'adresser les remerciements du Comité à M. J.-E. Dufour pour les démarches qu'il a faites pour obtenir que M. Grégoire Beaulieu demeure officier de la circulation.

D'autoriser le trésorier à avancer une somme de $300 à M. l'avocat J.-C. Gagné pour les dépenses qu'il sera appelé à faire pour défendre la Cité en Cour Suprême, en février prochain, dans le rappel de l'A.C. J.C.

De demander au Chef de Police d'informer Mme Vve Edgar Lépine qu'il est impossible à la Ville, vu ses règlements de construction, de lui permettre la construction d'un magasin temporaire sur sa propriété, rue Racine, de 10 pieds de hauteur seulement.

De retenir les services de M. Xavier Néron, à raison de $5.00 par jour, comme contremaitre expert dans la construction en béton armé pour conduire les travaux de l'usine de filtration. M. Néron est entré en fonction le 26 janvier.

De faire la demande aux autorités fédérales à l'effet d'établir à Chicoutimi un champ et une école d'aviation, étant donné les avantages offerts par Chicoutimi, tant au point de vue géographique qu'au point de vue économique et de transmettre cette demande à l'hon. ministre de la Défense nationale, à Ottawa; à l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, à Ottawa et à M. J.-E.-A. Dubuc, député sortant pour le comté de Chicoutimi.

D'autoriser l'achat d'une charrue pour ajuster sur le camion F.W.D. pour l'entretien général des rues de la ville et en particulier pour le chemin conduisant à l'usine de filtration, le chemin de l'Orphelinat, etc. Le trésorier est autorisé à payer pour cet achat un montant de $388 plus 8% et transport.

De prier M. J.-E. Dufour de faire toutes les démarches nécessaires auprès du Ministère de la Voirie, à Québec, pour obtenir le plus tôt possible l'élargissement de la route régionale entre Chicoutimi et Bagotville. Il est urgent que cette partie de route régionale soit améliorée vu le trafic considérable qu'il y a et les nombreux dangers d'accident qui existent, dû aux mauvaises courbes.

Les membres du Conseil signalent que le Pont de fer à la Rivière-du-Moulin est très dangereux pour la circulation. Ce pont, qui a été construit il y a déjà bien des années, est beaucoup trop étroit pour la circulation qu'il y a à cet endroit et c'est même un endroit très dangereux pour le trafic. Pour ces considérations, ce Conseil demande au gouvernement provincial d'entreprendre le plus tôt possible la reconstruction en béton de ce pont, et d'une largeur suffisante pour accommoder les automobilistes.

Lu lettre de M. Elzéar Dufour informant le Conseil qu'il a obtenu du Ministère des Terres et Forêts que les chômeurs aient la permission de se couper gratuitement chacun 5 cordes de bois de chauffage dans les réserves cantonales de Cimon et Laterrière.

Lu lettre de la Chambre de Commerce, en date du 24 janvier. Les directeurs de cette Chambre transmettent leurs remerciements et félicitations au Conseil pour avoir favorisé une délégation à Québec pour la réouverture des usines de pulpe. La Chambre de Commerce a toujours apporté un grand intérêt à ce problème et elle offre toute sa coopération aux membres du Conseil pour la réalisation de ce projet.

M. l'échevin Jos. Gauthier fait rapport au Comité de la délégation qui a été faite à Québec pour favoriser la réouverture des usines de pulpe de Chicoutimi. Les délégués sont revenus enchantés du résultat de la délégation et espèrent en un heureux dénouement de la situation critique qui existe à Chicoutimi depuis la fermeture de ces usines.

A la suggestion de M. l'échevin C.-E. Boivin, N.P., les membres du Conseil recommandent à l'unanimité que demande soit faite au gouvernement provincial qu'aucun moulin de pulpe ou de papier soit ouvert dans la province avant que celui de Chicoutimi ne le soit.

M. Jos. Gauthier fait part au Conseil de son récent voyage à Québec, comme pro-maire, alors qu'il a soumis les amendements proposés pour le chômage par le Conseil de la cité de Chicoutimi. M. Michel-L. Guimont, directeur du Chômage, a promis qu'il recommanderait l'amendement à la Loi en ce sens, mais à l'exception peut-être d'une couple de clauses qui devront être étudiées. M. Gauthier souligne tout de même que ce n'est qu'un travail ébauché et qu'il faudra certainement retourner à Québec pour obtenir une amélioration appréciable pour nos chômeurs.

COMITE DES FINANCES

Ce comité recommande:
De demander à Mtre J.-C. Gagné quels sont les services dont les dépenses pourraient être payées par une taxe spéciale et quels propriétaires d'immeubles seraient sujets à cette taxe? Les propriétés du Gouvernement Fédéral, telles que le Port, le Bureau de Poste, etc. seraient-elle aussi taxables?

De demander à Mtre J.-C. Gagné si les dépenses pour service d'égoûts, enlèvement des vidanges, enlèvement de la neige, déblayage des trottoirs, pourraient être payées par une taxe spéciale, de quelle manière l'imposition en serait faite et quels propriétaires seraient sujets à cette taxe.

COMITE DES TRAVAUX PUBLICS

Pour hâter les travaux à la construction du filtre, ce Comité recommande de prendre une vingtaine d'hommes sur le chantier de l'avenue Lafontaine et de les envoyer au filtre dès que l'ingénieur Delisle pourra leur donner de l'ouvrage.

De plus on enverra quatre chevaux avec banneaux pour activer le transport de la terre pour les fondations.

Les deux camions que le Bureau de Reconstruction Economique a mis à la disposition de la Ville seront employés au transport du sable qui sera pris à la carrière de M. Joron sur la Côte de la Réserve. Antérieurement ce sable était transporté de la carrière de M. Gauthier à la Rivière-du-Moulin.

COMITE GENERAL
Réunion du 30 janvier

Le Comité Général du Conseil de la cité de Chicoutimi réuni en assemblée spéciale, mardi matin, s'est fait l'interprète de la population et a présenté au Chapitre diocésain et au clergé du diocèse, ses respectueuses sympathies à l'occasion du décès de Son Excellence Mgr Charles Lamarche, qui a été pendant 11 ans le premier pasteur bien-aimé de ce diocèse.

De plus le trésorier a été autorisé à payer les honoraires de deux grand'messes pour le repos de l'âme de Son Excellence Mgr Charles Lamarche.

Et en signe de deuil ce Comité a été ajourné au soir.

COMITE GENERAL
Réunion du 30 janvier

Ce comité recommande
D'informer le trésorier que le Conseil tolérera que les chômeurs paient, cette année, la licence de chien à raison de 50c par semaine jusqu'à parfait paiement.

De prendre en considération à une prochaine réunion du Comité Général la plainte au règlement de taxation faite par l'Association des Constructeurs Saguenay - Lac - St-Jean, Inc.

D'autoriser le trésorir à transférer sur le rôle d'évaluation actuellement en vigueur:
(a) Au nom de l'Imprimerie Coudé & Frère, Enrg. la propriété occupée par cette imprimerie, avenue Morin;
(b) Au nom de M. Léopold Lagacé, l'immeuble No 70, rue J.-Cartier, actuellement inscrit au nom de Légaré Automobile de Chicoutimi;
(c) Au nom de M. Adrien Gagnon, l'immeuble, rue Racine, actuellement inscrit au nom de MM. Philippe et Aristide Desbiens.

De répondre à M. William Gauthier que le Conseil donne instruction pour que les employés de la Ville achètent du gravier de M. William Gauthier quand il leur sera possible de le faire.

ATTENDU que les voitures à traction animale non munies de lanternes la nuit, mettent en péril la vie de leurs conducteurs et des autres usagers de nos routes, et sont la cause d'accidents dont le nombre s'accroit sans cesse;

ATTENDU que ce danger s'aggrave du fait que la circulation devient de plus en plus intense par suite des forts montants dépensés par le gouvernement pour améliorer notre voirie et pour encourager l'industrie du tourisme;

ATTENDU que tous les Etats de l'Union américaine et toutes les provinces du Dominion, sauf Québec, obligent les conducteurs de véhicules à traction animale, à munir leurs voitures de lumières, et que le fait pour notre province, de ne pas avoir encore adopté une législation semblable, nuit à son bon renom et créé à l'étranger une impression défavorable;

ATTENDU que les usagers de nos routes ont droit d'exiger des pouvoirs publics, l'adoption d'une législation conforme aux lois en vigueur dans toutes les autres parties de l'Amérique du Nord, et assurant autant que possible leur sécurité;

Les membres du Conseil recommandent à l'unanimité:

QUE la Législature de Québec soit respectueusement invitée à adopter, dès sa prochaine session, une loi obligeant les conducteurs de voitures à traction animale, de les munir, la nuit, d'une lanterne projetant un feu blanc à l'avant et un feu rouge à l'arrière.

Lu la lettre de l'Assistant-Procureur général de la Province, en date du 27 janvier, informant le Conseil qu'il y aura des officiers de circulation tout l'hiver à Chicoutimi.

Son Hon. le Maire informe les membres du Conseil que le Comité de Finance étudie un système de taxation pour augmenter le revenu de la ville. Apparamment, le système de taxation appliqué dans St-Hyacinthe pourrait être avantageux. Son Honneur le Maire suggère donc qu'on fasse faire un rôle complet d'aqueduc en se basant sur le règlement de la ville de St-Hyacinthe. Son Hon. le Maire croit que c'est la seule manière pour connaitre exactement l'avantage de ce règlement. Les membres du Comité approuve donc la suggesion de Son Hon. le Maire.

M. le Maire fait rapport des démarches faites pour que les chômeurs soient payés en argent.

COMITE GENERAL
Réunion du 5 février

Ce comité recommande:
De prier Son Hon. le Maire de se rendre le plus tôt possible à Québec pour obtenir que M. L.-S. Dostie soit maintenu dans ses fonctions à Chicoutimi et que le Gouvernement continue de maintenir à l'hôtel de ville son Bureau d'administration du chômage.

De donner les instruction nécessaires pour qu'on puisse obtenir des chevaux pour le charroyage de terre qu'il y a à faire à l'usine de filtration. Si les propriétaires de chevaux de Chicoutimi maintiennent leur refus de se rendre à ce travail au prix de $1.00 par jour, la ville devra demander aux cutivateurs du rang St-Pierre ou autre de mettre leurs chevaux à la disposition de la Ville moyennant $1.00 par jour.

De répondre à l'Association des Constructeurs Saguenay - Lac - St-Jean, Inc. que le Conseil maintient son règlement pour l'année 1939 concernant la licence à être payée par les contracteurs. Le Comité Général se réunira cependant prochainement pour étudier le système de taxation.

Lu lettre de M. Jean-Charles Gagné C.R., en date du 3 février, par laquelle il informe le Conseil que la poursuite prise par Autobus & Taxis Limitée contre la Ville dans la cause Arthur Desbiens vs Autobus & Taxis Limitée a été rejetée avec dépens.

Il est communiqué une lettre de M. Michel-L. Guimont, directeur du chômage, en date du 31 janvier, par laquelle il informe le Conseil que le Gouvernement avancera à la Cité de Chicoutimi un montant représentant 80% des secours qui seront distribués aux chômeurs.

Le greffier donne communication d'une lettre de M. Jean Grégoire, du Ministère de la Santé, en date du 30 janvier 1940, par laquelle il informe que ce Ministère a approuvé les plans soumis pour l'usine de filtration au Pont-Arnaud.

Il est résolu unanimement de fixer à $800,000 pour l'année 1940 l'octroi à être payé au Syndicat d'Initiatives Touristiques Saguenay-Lac-St-Jean et d'autoriser le trésorier à payer ce montant en 12 versements mensuels égaux de $66.66.

PEREMPTOIRE

Dans un salon, une dame ne cessait pas de casser du sucre sur les absents.

—Pourquoi, lui demanda-t-on, pourquoi donc dites-vous toujours du mal de vos amis?

—Que voulez-vous, répondit-elle, C'est parce que je ne connais pas les autres!

À cause du Rosaire

Il y avait à Rome une femme de mauvaise vie appelée "Catherine la Belle". Ayant un jour entendu saint Dominique prêcher sur la dévotion du Rosaire, elle se fit inscrire dans la confrérie et se mit à réciter le Rosaire mais sans changer de conduite. Un soir se présenta chez elle un jeune homme d'un extérieur distingué qu'elle reçut avec politesse. Comme ils étaient ensemble à souper, elle vit que des mains de ce jeune homme, pendant qu'il rompait le pain, tombaient des gouttes de sang. Elle observa ensuite que tout ce qu'il prenait était teint de sang. Elle voulut savoir ce que c'était que ce sang. Le jeune homme lui dit que le chrétien ne doit prendre aucun aliment qui ne soit teint du sang de Jésus-Christ et assaisonné du souvenir de sa Passion. Alors, encore plus étonnée, elle lui demanda qui il était, et il répondit: "Je vous le ferai connaitre plus tard". Ensuite ils passèrent dans une autre chambre. Là, le jeune homme changea de figure et se fit voir couronné d'épines avec les chairs toutes déchirées, en disant à cette pécheresse: "Veux-tu savoir maintenant qui je suis? Ne me connais-tu pas? Je suis ton Rédempteur. Catherine, quand cesseras-tu de m'offenser? Vois ce que j'ai souffert pour toi; tu m'as causé assez de douleurs, change de vie". — Catherine se mit à pleurer amèrement, et Jésus ajouta pour l'encourager: "Allons, aime-moi désormais autant que tu m'as offensé; sache que tu as reçu de moi cette grâce pour avoir récité le Rosaire en l'honneur de ma Mère..." Là-dessus, Il disparut. Le lendemain matin, Catherine alla se confesser à saint Dominique; elle donna aux pauvres tout ce qu'elle possédait, et mena depuis une vie si sainte qu'elle parvint à une haute perfection. La Bienheureuse Vierge lui apparut plusieurs fois, et Notre-Seigneur révéla Lui-même à saint Dominique que cette pénitente lui était devenue extrêmement chère.

(Le Rosaire)

Chronique de la Crèche

SAISIE-EXECUTION

Un humoriste américain, n'était-ce pas Marc Twain? marchandait, un jour, dans une librairie de New-York, certain bouquin.

—Combien ce volume?

—Deux dollars, monsieur.

—Mais je fais partie de la Société des Auteurs et j'ai droit à vingt pour cent.

—C'est juste, monsieur. Alors, ce n'est plus qu'un dollar soixante.

—Et puis, j'y pense, voici ma carte d'adhésion à la Fédération des Auteurs hilarants.

—Un autre vingt pour cent.

—Vous n'avez pas d'objection à ce que j'use de tous mes privilèges?

—Mais, je vous en prie, cher monsieur; notre maison honore tous ses engagements.

—Eh bien, je trouve en ce portefeuille encore quatre différentes attestations avec privilège de rabais. Examinez-les, voulez-vous, et dites-moi ce que je vous dois pour ce livre.

—Tout compte fait, monsieur, c'est notre maison qui vous redoit trente sous. Voici votre livre. Un instant, s.v.p. je cours à la caisse.

* * *

Cette histoire, faite à plaisir, nous revenait à l'esprit, l'autre jour, en lisant certaine sommation de certain homme de loi. En effet, il y a sept ou huit mois, la consternation régnait dans un foyer. Une mère venait d'apprendre de sa fille et un père venait d'apprendre de sa femme que le jeune un tel n'était qu'un voyou, que le jeune un tel avait abusé des facilité de fréquentation comme de la confiance qu'on lui avait faite, que l'irréparable était là-haut, dans une chambre, sous la forme d'une fille honteuse, hargneuse et surtout embarrassée.

L'honneur ne préoccupe pas outre mesure les parents négligents; mais quand, d'aventure, le déshonneur veut faire irruption dans leur foyer, c'est une bataille à mort. Il faut à tout prix le secret. Il faut à tout prix la bonne réputation. Il faut à tout prix les opportunes coopérations. Et le loitain, le coûteux voyage s'est accompli.

—Mère Directrice, vous ne nous refuserez pas cela. Il faut tout de suite nous cacher notre fille.

—C'est bien tôt. Trop tôt pour l'encombrement de nos services.

—Mère Directrice, il faut que vous la gardiez.

—Vous paierez la pension?

—Ah! non. Nous n'avons pas les moyens; mais on vous demande en grâce de la garder. Elle peut rendre service. Vous la ferez travailler. Mère Directrice, pour l'amour du bon Dieu, aidez-nous. Il ne faut absolument pas que ça soit connu. Pour l'amour du bon Dieu, au nom de ce que vous avez de plus cher, admettez-la.

—C'est bon. Pour l'amour du bon Dieu!... Mais votre fille, une fois délivrée, en retour de sa pension et de ses frais d'hôpital, donnera du service auprès des enfants.

—Tout ce que vous voudrez, Mère Directrice!

—Nous ne vivons pas de l'air du temps. Elle non plus. Son enfant non plus n'en vivra. Et c'est bien le moins qu'elle vaque, pendant quelques mois, au pauvre petit dont nous allons nous charger pour toujours.

—C'est entendu, Mère Directrice.

—Son compte baissera à raison de dix piastres par mois de travail après ses relevailles.

—Mon Dieu! que vous êtes bonne, Mère Directrice!

Tel fut en substance l'entretien d'il y a sept ou huit mois. Pour tout obtenir, on était prêt à toutes les acceptations.

Et la fille dont nous n'avions que faire, l'enfant gâtée, capricieuse et peu vaillante nous resta comme partage.

* * *

Mais en tout drame le rideau baisse et lève; et c'est durant l'entr'acte que vont les commentaires.

L'entr'acte, chez nous, c'est quand la crainte des douleurs, des complications et d'un possible saut dans l'éternité est disparue; si le fond de l'âme est mauvais chez la patiente, adieu les promesses et les engagements; si le fond du coeur est mauvais chez les parents, c'est la volte-face qui révèle toute une série d'hypocrisies.

Tel fut le cas des parents de notre fille, de celle que, par exception, nous avions hébergée quatre ou cinq mois de plus que l'ordinaire.

Ils demandèrent, quémandèrent, puis exigèrent sa libération pure et simple. Nous refusâmes.

Ils expliquèrent le service qu'ils nous avaient rendu en se privant de leur fille pour la consacrer à nos travaux. Nous ne voulûmes rien entendre à ces subtilités.

Ils confièrent alors leur querelle à un avocat; celui-ci, apitoyé, vient de nous transcrire, entre autres choses, pour le compte de ses clients, une considération à tout le moins inattendue:

"Si vous déduisez, dit-il, de son compte le salaire qu'elle a gagné depuis huit mois à $8.00 par mois, vous lui devriez un surplus de $16.50."

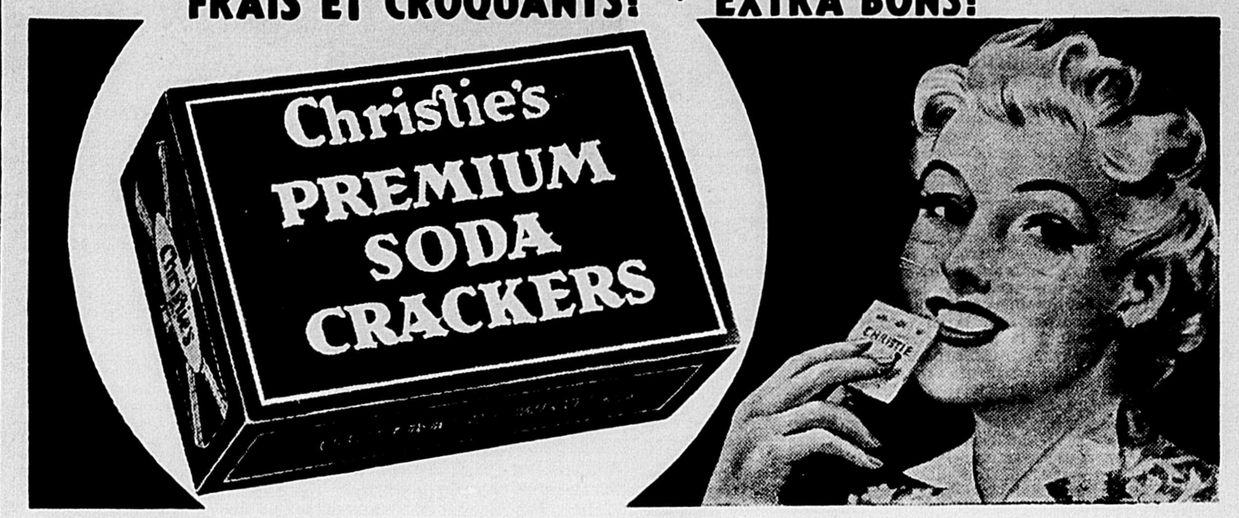
Rien que cela! Pardon, cher Maître, mais au temps de l'immigration intensive, la statistique ne nous enseignait-elle pas que chaque nouveau citoyen ajoute une valeur de $3,000 à la fortune nationale? Mademoiselle nous a fait cadeau d'un citoyen. J'estime que c'est $3016.50 que nous redevons à votre cliente. Comme toutefois nous n'avons pas sous la main cette somme liquide, mais que nous en avons l'équivalence en capital humain, nous osons vous suggérer de faire saisir le bébé.

Ce sera toujours autant de pris.

Et quant à l'huissier, vous pouvez l'en avertir, jamais il n'aura été accueilli avec autant de bienveillance par des créanciers.

Nous renonçons au bébé.

V. Germain, ptre.



Spaghetti Catelli beurre fondu ou sauce à la viande

Pour la moitié d'un paquet de spaghetti Catelli, employez deux pintes d'eau bouillante à laquelle vous avez ajouté une cuillerée à table de sel. Faites bouillir pendant 9 minutes. Cependant, vous pouvez laisser une ou deux minutes de plus si vous désirez avoir le macaroni plus tendre. Egouttez bien. Servez ainsi avec beurre fondu ou sauce à la viande.

Repas pour 6 personnes ou diminuez pour des portions moindres.

ÇA ET LÀ

DEFINITIONS

Bigamie: Quand un homme essaie de servir deux maitres.

Dictionnaire: Un livre dans lequel on cherche comment épeler un mot que l'on doit d'abord savoir épeler pour pouvoir le trouver.

Apogée de l'enthousiasme: Un homme marié dénonçant sa belle-mère.

Hypocrisie: Ce que beaucoup de femmes appellent politesse.

Jalousie: L'amitié qu'une femme a pour une autre.

Foyer: L'endroit où l'on est le mieux traité et où l'on se plaint le plus.

Conscience: Une voix intérieure qui nous avertit que quelqu'un regarde.

Saxophone: Un vent qui ne fait de bien à personne.

Détour: La distance la plus rude d'un point à un autre.

Une Anglaise, dans un hôpital, avait besoin de transfusions de sang. Un Ecossais offrit le sien. L'Anglaise lui paya $50 la première chopine, et $25 la seconde, puis, quand elle arriva à la troisième chopine, elle avait alors tellement de sang écossais dans les veines, qu'elle remercia simplement son donneur de sang.

UNE ETRANGE CARGAISON

En 1906, il fut déchargé, aux docks de Londres, une cargaison de sacs remplis de mouches mortes adressées par un exportateur brésilien à une grande maison de grains de Londres. Ces mouches originaires du Brésil avaient été expédiées pour être mélangées aux graines servant à la nourriture des poulets, canards, oiseaux en cage, etc. Ces insectes avaient été capturés aux abords de l'Amazone. Les indigènes qui se livrent à *cette chasse circulent sur* le fleuve dans des embarcations à fond plat. Ils se servent de filets en gaze, grâce auxquels ils prennent par millions les mouches qui voltigent en nuages épais au-dessus des marais. Les mouches sont étouffées, séchées au soleil et mises en sacs. Le prix varie entre 20 et 30 cents la livre. Le gouvernement ne vit pas cette exportation d'un bon oeil; il en prononça l'interdiction.

La paye en argent

Les nécessiteux de Chicoutimi employés sur les divers chantiers de travaux publics ont été payés en argent et non pas en bons, la semaine dernière.

Découvrons le Nord Ontario

Nouvelle brochurette de 36 pages avec une carte du chemin de fer C.-National et photos, donnant des renseignements pratiques sur les possibilités agricoles, commerciales et industrielles dans le Nord Ontario, nouveau diocèse de Hearst. Cette brochure intéressera ceux qui cherchent un établissement. Prix: 10 sous en timbres.

Les Missionnaires-colonisateurs,
3502, Hutchison, Montréal.

Les querelles ne dureraient pas longtemps, si le tort n'était que d'un côté.

* * *

La fortune, si grande qu'elle soit, ne légitime jamais l'oisiveté.

N'ACHETEZ QUE DE CELUI QUI A EU UNE FORMATION SPÉCIALE DANS LA REMISE A NEUF DES

voitures usagées!

Une voiture usagée qui n'a pas été remise à neuf *scientifiquement* n'est pas *digne de confiance.*

Si c'est là l'achat que vous projetez, assurez-vous que l'automobile en question a été remise à neuf par des mécaniciens experts consciencieux et qui disposent d'un outillage moderne et spécialement destiné à cette fin. Vous aurez cette certitude en vous rendant chez

SEULS LES DÉPOSITAIRES FORD VENDENT DES VOITURES USAGÉES R&G

AUTOMOBILES & CAMIONS R&G TOUTES MARQUES

R: REMISES À NEUF portent un l'exigent nos rigoureuses spécifications.

G: GARANTIES — garantie de remboursement dans les 2 jours et garantie "50-50" de 30 jours contre les défectuosités mécaniques.

LE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE FORD

Considérez qu'un dépositaire Ford est un homme d'affaires de réputation établie. Ce bon renom est la garantie de chaque voiture qu'il offre au public. Forcément, il veille a ce que ses automobiles usagées soient *irréprochables* de tout point.

Vous trouverez chez lui des voitures usagées de tous les modèles et marques populaires, y compris des V-8 Ford des dernières années, qui vous procureront un *maximum de satisfaction*. Nous vous conseillons d'aller les voir aujourd'hui même.

UNE V-8 FORD EST LA PLUS AVANTAGEUSE DES VOITURES USAGÉES! ET C'EST CHEZ LES DÉPOSITAIRES QU'ON TROUVE LES MEILLEURES VOITURES USAGÉES!

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER ET RETOUR DE CHICOUTIMI A

MONTRÉAL — — $7.70

PAR LE TRAIN ORDINAIRE DE NUIT

VENDREDI et SAMEDI 16-17 FÉVRIER

RETOUR pas plus tard que 7.00 hres p.m., LUNDI 19 FEV.
VOITURES ORDINAIRES SEULEMENT POUR RENSEIGNEMENTS, CONSULTEZ
HENRI MORIN, Agent local du Canadien National

À Péribonka

Journée agricole

Samedi dernier, se tenait à Péribonka une fort intéressante journée agricole, organisée par M. Alphonse Gauthier, agronome de l'endroit; les cultivateurs, les membres du cercle de l'U.C.C., les dames Fermières ont répondu avec empressement et se sont rendus nombreux aux séances; ils ont non seulement écouté avec attention les rapports et les conférences qui leur étaient faits, mais ils ont pris une part active à la discussion des questions qui étaient proposées, montrant par là l'intérêt qu'ils trouvent à la chose agricole et la connaissance qu'ils ont des problèmes qui les touchent.

La journée commença par une grand'messe solennelle où le choeur de chant rendit avec art et piété, sous la direction de M. le professeur de l'école des garçons, plusieurs morceaux liturgiques en parties; M. l'abbé Arthur Fortier, aumônier diocésain de l'U.C.C., officiait. Le sermon fut donné par M. l'abbé André Laliberté, directeur du *Progrès du Saguenay*, qui développa cette pensée des saints Livres: "Vous estimerez le travail et l'agriculture créée par le Seigneur".

Après la messe, l'assistance se réunit à la grande salle de l'école; il y eut d'abord causerie de M. l'agronome Pellerin, de Mistassini, sur l'élevage des porcs, les avantages qu'il offre, ses relations avec l'industrie laitière, le soin et l'alimentation qu'il demande. On repassa ensuite les activités de l'année: fondation d'un cercle de l'U.C.C. de 65 membres, abonnement de 42 cultivateurs à la *Terre de Chez Nous*, 15 pâturages permanents, 25 contrôles laitiers, élevage des dindes et des poulets, amélioration des jardins potagers, cours de tissage, réunions régulières et suivies, tant à l'U.C.C. que chez les Dames Fermières; en outre fondation d'une caisse populaire qui, dès ses premiers mois d'opération, a pu faire des affaires pour quelques milliers de piastres et rendre d'importants services.

La séance de l'après-midi fut consacrée à l'élaboration du programme de l'année; cela consistera surtout à continuer les choses commencées déjà: vie du Cercle de l'U.C.C., lecture en famille de la *Terre de Chez Nous*, soin à l'industrie laitière par la sélection du troupeau, élevage du porc et des volailles, labours Richard et pâturages permanents, concours de jardins.

M. l'agronome Gauthier remercia les assistants d'être venus en si grand nombre et félicita les Fermières et les cultivateurs pour l'esprit qu'ils montraient; on est désireux de s'instruire et de bien faire, on comprend que l'agronome est là pour rendre service et on a recours à ses conseils.

M. le curé Pelletier et M. l'abbé Fortier, qui avaient pris toute la journée une part active au programme, ne manquèrent pas de mettre en valeur ce qui s'était accompli en un temps relativement court et qui laissait augurer heureusement de l'avenir pour peu qu'on y mette de la persévérance; ils ont fait un appel pour que tous les cultivateurs fassent partie de l'U.C.C. et que tout le monde travaille bien unis dans le même sens.

Mise au point

A propos de fiançailles.

En toute bonne foi, le *Progrès du Saguenay* a annoncé, la semaine dernière, dans le "Carnet Social", les fiançailles de M. Léonce Fleury, de St-Coeur-de-Marie, agent d'assurance, à Mlle Julienne Simard, aussi de St-Coeur-de-Marie.

Cette nouvelle, entièrement fausse, a été envoyée, malicieusement apparemment, par une personne qui a forgé la signature d'un marchand bien connu de St-Coeur-de-Marie.

Nous regrettons vivement la publication de cette nouvelle et nous tenons à déclarer que M. Léonce Fleury et Mlle Julienne Simard sont deux très honnêtes personnes, de familles bien honorables, et qui jouissent de l'estime justement méritée de tous.

Agrandissements chez Gagnon et Frère

Nous apprenons de source directe que des travaux importants d'agrandissement commenceront le premier mai aux magasins Gagnon & Frère à Chicoutimi.

Le bâtiment actuel sera relié à la Ferronnerie Générale. Ce projet est déjà vieux, il se réalise aujourd'hui, et une fois ces travaux terminés, le haut de la côte possédera le plus vaste magasin à rayons de la région.

L'épicerie Gagnon & Frère prendra la place de la Ferronnerie; la nouveauté occupera tout le rez-de-chaussé, le rayon des meubles se prolongera dans le premier et le deuxième étage de l'immeuble actuel de la Ferronnerie.

Ces travaux vont transformer considérablement la façade des magasins Gagnon & Frère et le haut de la côte y gagnera comme centre d'affaires.

Nous aurons l'occasion de revenir plus tard sur ces travaux d'agrandissement. Ils intéressent les nombreux clients de la maison Gagnon & Frère, ainsi que tous ceux qui s'occupent de l'avancement des affaires en notre ville.

DANS L'ARMEE

On nous signale que trois officiers du Régiment du Saguenay viennent de s'enrôler dans la milice active canadienne pour service outre-mer. Ce sont le capitaine Jean-Baptiste Jalbert, le lieutenant Damase Jalbert et le lieutenant Wells.

Remerciements pour faveur obtenue

Remerciements à la bonne Ste-Anne pour protection obtenue avec promesse de faire publier.

Mme J.-Edmond SIMARD,
Station-d'Hébertville.

ON DEMANDE A EMPRUNTER

1ère hypothèque, centre de la ville de $1,600 à $2,000. S'adresser: Casier Postal "P", Dépt. F. Le Progrès du Saguenay, Chicoutimi.

RADIOS A VENDRE

1 VICTOR, 8 lampes, toutes ondes, modèle de table, rég. $99.00, pour $32.50
1 VICTOR, 6 lampes, toutes ondes (à batterie), rég. $85.00, pour $25.00
1 STEWART WARNER, 7 lampes, toutes ondes, modèle console, rég. $130.00, pour $44.50
1 SPARTON, 12 lampes, toutes ondes, modèle console, rég. $450.00 pour $89.50

Tous ces radios sont vendus avec la garantie régulière de 90 jours.

Vous trouverez aussi chez moi un assortiment complet des Radios Sparton, avec cadran "Swing Tune."

Je fais la réparation de toute marque de radios à prix modérés.

A.-J. SUNDERLAND

14, Av. Ste-Famille, tél.: 370
CHICOUTIMI

Les dames et la Croix-Rouge

Voici le compte rendu du travail fait par l'entremise de la Croix-Rouge, à Chicoutimi, depuis le mois d'octobre à venir à ce jour:

100 bandes abdominaes
100 triangles (bandages)
100 taies d'oreillers
30 jaquettes d'hôpital
10 paires de mitaines
39 paires de bas
1 foulard
1 passe-montagne

Le comité remercie celles qui lui ont prêté main forte et compte sur toutes pour l'avenir.

Double deuil pour M. Alph. Desharnais

Mme Joseph Martel, soeur de M. Alphonse Desharnais, de Chicoutimi, est décédée mardi le 30, à Montréal. Son frère, M. Ovide Desharnais, également de Montréal, est décédé lundi soir.

Nos sincères condoléances à M. Alphonse Desharnais pour ce double deuil.

Unis dans la tombe

M. et Mme Arthur Ménard, de la Station de Chambord, sont décédés à une huitaine de jours d'intervalle.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

A ARVIDA

Partie de cartes

Les Chevaliers de Colomb d'Arvida organisent une partie de cartes pour samedi, le 10 février, au profit de l'église Ste-Thérèse. La soirée aura lieu au soubassement de l'église d'Arvida et commencera à 8 h. 30. De beaux prix seront distribués.

NOUVEAU BUREAU A L'HOTEL DE VILLE

Monsieur Philippe Girard, avocat, prie tous ses clients de noter qu'il tient maintenant son bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.

J.-F.-A. DeJORDY

CHIROPRATICIEN

338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi

— HEURES DE BUREAU —

Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.

Ne manquez pas cette Vente

Grande vente de savon de ménage.

Approvisionnez-vous pour un an. — Vous n'aurez jamais de meilleure occasion.

Surplus de stock qu'il faut écouler d'ici dix jours.

500 HOMMES DEMANDES immédiatement pour cette vente. Venez ou écrivez à

LA SAVONNERIE DU LAC-ST-JEAN

Boîte postale 252 — ROBERVAL

VICAIRE CAPITULAIRE

Mgr Léon Maurice, qui a été désigné par le Chapitre diocésain pour remplir les importantes fonctions de vicaire capitulaire.

Le président de l'A.C.J.C. à Chicoutimi

M. Paul Leblanc, avocat de Montréal, président général de l'A.C.J.C., est venu à Chicoutimi, jeudi, pour les funérailles de S. Exc. Mgr Lamarche.

Les candidats ne manquent pas

On nous signale une rumeur selon laquelle M. J.-André Ouellet, professeur à Jonquière, accepterait de se porter candidat aux prochaines élections fédérales.

Comme nous l'avons déjà signalé, les autres candidatures probables dans le comté de Chicoutimi, sont celles de Mtre Eudore Boivin, C.R., libéral; de Mtre Chs-Edouard Chayer, libéral; de M. J.-Osias Larouche, libéral; de M. Ths-Ls Villeneuve, I.C., de Bagotville, conservateur; de M. Eloi Côté, marchand, de Chicoutimi, libéral; de M. Alfred Lavoie, de Jonquière, conservateur indépendant.

Dans le comté du Lac-St-Jean, selon des nouvelles officieuses qui nous parviennent, M. Armand Sylvestre, député sortant, serait candidat libéral et M. le Dr Duguay, candidat conservateur. Nous n'avons cependant aucune nouvelle de source directe à ce sujet.

Il est aussi question de la candidature de M. l'avocat Victorien Tremblay, de St-Joseph-d'Alma, comme libéral.

On annonce que M. Léon-Georges Gauthier, ancien reviseur des Pensions de vieillesse, sera candidat libéral aux prochaines élections.

Avis aux dames et demoiselles

Les dames du Comité de la Croix-Rouge de Chicoutimi nous informent qu'il n'y aura pas de réunion vendredi prochain. On fera désormais la distribution du travail tous les lundis, de 3 h. à 5 h. à partir de lundi prochain. Le Comité a reçu beaucoup de matériel de Québec et il fait appel à toutes les bonnes volontés. On voudra bien prendre note que les distributions d'ouvrage auront lieu désormais dans l'immeuble du Régiment du Saguenay, (Mess des Officiers), près de l'entrepôt des Liqueurs Saguenay, en arrière de chez M. Jules Tremblay.

Avez-vous Besoin d'Argent

Financial Loan Bureau, Ltd. Maison canadienne-française avancera de l'argent sur votre automobile, refinancera vos paiements trop élevés. Confidentiel, sans endosseur.

249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)

À Jonquière

Rapport annuel du médecin municipal, le Dr Savary

Voici le rapport du médecin municipal, le Dr Savary.

MALADIES CONTAGIEUSES

Dans tout le Québec, l'année 1939 a vu une recrudescence des maladies contagieuses, notamment: la diphtérie et la rougeole. Jonquière a suivi l'exemple des villes soeurs de la province; les victimes atteintes par la diphtérie se chiffrent à 36 dont 4 mortellement, contre 12 en 1938. Les autres cas déclarés se cataloguent de la façon que voici:

Méningite: 2; Rougeole: 400; Scarlatine: 4; Tuberculose: 18.

SERUMS ET VACCINS

En rapport avec ces maladies contagieuses, une grande quantité de sérum et vaccin a été fournie aux médecins praticiens pour traitement et prévention. Soit 1,535,000 unités de sérum anti-diphtérique. Traduit en dollars et centins, ceci veut dire: $805.35 que le public de Jonquière n'a pas eu à payer, parce que ces sérums sont donnés gratuitement par le gouvernement, dans les comtés et villes où l'hygiène est sous l'égide d'une Unité Sanitaire.

Cette même distribution gratuite s'est étendue aux item dont les noms suivent:

Vaccins anti-varioliques: 600 pointes; vaccin anti-thyphoïdique: 20 cc; nitrate d'argent: 120 ampoules; Sérum anti-scarlatineux: 80,000 unités; sérum anti-tétanique: 5,000 unités; sérum contre méningite: 60 cc.

DESINFECTION ET ISOLEMENT

Corolaire de ces maladies contagieuses, la désinfection, quand nécessaire, et l'affichage des maisons ont été faits, avec minutie, par le lieutenant de police Albert Girard, officier exécutif de notre bureau de Santé.

CLINIQUE DE PUERICULTURE

L'expérience ayant depuis longue date démontré la véracité de l'adage populaire: "Mieux vaut prévenir que guérir", une bonne partie de notre travail a consisté dans l'éducation, par des conférences et des conseils aux mères de famille, sur l'art de garder en bonne santé leurs enfants. Voilà la principale raison d'être de la "Goutte de lait" dont la tenue des cliniques se chiffre à 46 durant l'année. Au cours de ces séances, 2,246 enfants ont été examinés, soit une moyenne de 48.8 par jour de clinique. Travail connexe à cette "Goutte de lait", l'infirmière a fait 632 visites à domicile, distribuant conseils d'hygiène aux familles. Et, résultat pratique de tout ce travail: les naissances vitales ont été de 518; la mortalité infantile de 39, soit un taux de 75.2 par mille, contre 80, en 1938.

CLINIQUE ANTI-TUBERCULEUSE

Deux jours de clinique durant lesquelles 94 personnes ont été examinées au point de vue pulmonaire. En cela, nous aidons la grande campagne, entreprise à travers toute la province de Québec, contre la mortalité effarante causée dans les rangs des Canadiens français par la tuberculose.

TRAVAIL SCOLAIRE

Suivant une louable habitude établie à Jonquière depuis nombre d'années, nous avons donné une attention toute spéciale à l'école. Outre les 23 conférences sur des sujets d'hygiène, prononcées devant la gent écolière, 799 écoliers ou écolières ont été examinés physiquement.

EAU

La Ville de Jonquière prenant son eau d'alimentation dans la rivière aux Sables doit de ce fait surveiller étroitement la chlorination de cette eau, parce que naturellement exposée à la pollution.

L'appareil à chlorination a été l'objet d'une surveillance spéciale de la part du médecin municipal qui en a fait régulièrement une fois la semaine l'inspection. Un échantillon d'eau a été envoyé chaque jour de l'année au Laboratoire pour analyse.

SANITATION

Voilà un item qui représente ce que j'appellerais la cuisine de l'hygiène municipale, c.-à-d. qu'il y a là, un travail de tous les jours nécessitant de la part de ceux qui en ont charge une application soutenue. Les chiffres qui vont suivre vous disent par leur propre nombre la rude besogne accomplie:

Logements visités sur plaintes: 40; contrôle du lait, vacheries: 62; inspection des laiteries: 44; sanitation des écoles: 10; marché public: 17; plaintes reçues et enquêtes: 52; épiceries, boucheries, restaurants, boulangeries et autres: 481; échantillon de lait: 94; établissements de coiffure: 17; aliments confisqués, oeufs, veau, lard, saumon: 1,270 livres.

En terminant, Messieurs, permettez-moi de remercier votre Conseil municipal de l'encouragement, de l'aide et de la collaboration précieuse qu'il a toujours donnés généreusement à l'avancement de la cause de l'hygiène dans cette ville.

Jos. SAVARY, M.D.,
médecin municipal.

Maison incendiée

Un incendie a causé des dommages considérables à la maison de Mlle Odile Tremblay, rue Lorne, Chicoutimi. Trois familles occupaient cette demeure; soit celles de M. Maurice Imbeau, de M. Jean-Jos. Blackburn et de M. Roméo Tremblay. En fait, il n'y avait absolument personne dans la maison au moment de l'incendie, vers 8 h., chacun étant allé faire ses courses en ville, samedi soir. Selon toute apparence, le feu aurait été causé par un tuyau surchauffé au premier étage occupé par M. Roméo Tremblay. Vers 8 h. 30, le feu a été combattu une première fois par les pompiers. Il reprit de nouveau vers 10 h., et détruisit le mobilier des trois familles et presque toute la maison. On croit qu'il y avait des assurances au moins partielles sur l'immeuble et les mobiliers.

Paul-Emile Tremblay

BARBIER

Informe sa clientèle et ses amis qu'il est maintenant au

SALON CHOUINARD

159, RUE RACINE CHICOUTIMI

M. Paul-Emile Tremblay remercie d'avance ses clients et amis qui voudront bien lui donner le même encouragement que par le passé.

À VENDRE

Tablettes. Comptoirs. Show-Cases. Ameublements de magasin. — Pressé.

S'ADRESSER A JOS. DINOVITZER

MAGASIN DU PEUPLE

310, RUE RACINE, — — CHICOUTIMI

PHARMACIE CHICOUTIMI

"REXALL"

348, RUE RACINE TEL.: 767 CHICOUTIMI

JUSTIN MALTAIS, B.Ph., Pharmacien

NOUVEAU HAMEL Enrg.

103, RUE RACINE TEL.: 334 CHICOUTIMI

Produits "NYAL" — "Laura Secord"

— AVIS —

Pour se conformer à la loi des mesures de guerre, il ne nous sera pas permis de livrer un sirop contenant de la codeine sans avoir reçu au préalable la signature d'un médecin et ce après le 29 février. La loi s'applique à toute préparation contenant de la codeine ou un narcotique même en quantité minime.

Modess — 23c LA BOITE DE 12 — 73c LA BOITE DE 48

POUR LA TOUX

Sirop Lambert ... .29
Sirop Famel .... .98
Sirop Don-Bosco . .35
Sirop Mason 49 .40-.75
Sirop Creo-Terpine 50-1.50

DECONGESTIONNANTS

Laine Thermique . .39
Laine Thermogène .45
Antiphlogestine ... .35 - .65 - 1.00
Onguent moutarde .35
Capsolin ..... .29

Kleenex, mouchoirs en papier, 200 et 500 .13 - .29

Paroisse du Sacré-Coeur du Bassin

Service solennel pour Mgr Lamarche.

Spécial. — Si le diocèse tout entier a été très ému et attristé par la mort si inattendue de Mgr Lamarche, nous pouvons affirmer que nulle part elle n'a été ressentie plus profondément que parmi les ouvriers de la paroisse du Sacré-Coeur du Bassin.

Dans un article nécrologique admirablement écrit quelques jours après la mort de son Excellence, Monsieur l'abbé Laliberté rappelait la bonté, la sympathie, la générosité de Monseigneur pour les pauvres, les déshérités, les "quêteux". Souvent nos pauvres ont éprouvé la vérité de ces éloges, et tous connaissaient le chemin de l'évêché.

Aussi avec quelle anxiété ils ont suivi, d'abord jour par jour, et plus tard, heure par heure, les progrès d'une maladie qui semblait bien, dès le début, ne devoir pas pardonner. Et avec quel chagrin, le lundi, 29 janvier, ils ont appris la triste nouvelle de sa mort.

En très grand nombre ils se sont portés vers l'évêché pour "prier au corps". A la translation des restes mortels, la paroisse était largement représentée. Pour les funérailles, tous ceux qui avaient pu trouver une place dans la cathédrale se trouvaient là. Les Pères de la paroisse les y avaient précédés, encadrant Son Exc. Mgr Leventoux, et représentant les évêques eudistes du Nouveau-Brunswick et de la Côte-Nord. Le T. R. P. Provincial des Pères Eudistes s'était fait représenter par le R. P. J.-L. Quélo, de Québec, assistant-provincial.

Mais ce n'était pas assez pour témoigner leur reconnaissance.

Mardi, le 6 février, un service solennel était chanté pour le repos de l'âme de Mgr Lamarche dans l'église du Sacré-Coeur. Mgr Léon Maurice, vicaire capitulaire, avait accepté de le chanter, assisté des Pères Le Bellégo et Dumaresq. Les paroissiens y étaient venus en très grand nombre et leur attitude recueillie manifestait assez qu'ils accomplissaient un devoir de reconnaissance.

De cette gratitude envers leur évêque vénéré, les ouvriers de la paroisse ont voulu donner un autre témoignage par les messes nombreuses qu'ils ont fait dire ou chanter pour le repos de l'âme de Son Excellence.

Une auto dans le bassin

Une automobile dans laquelle se trouvaient quatre homme a roulé en bas du mur de la rue Montcalm, le long du bassin de la rivière Chicoutimi. La voiture, qui venait de la rue J.-Cartier, a passé tout droit et s'est arrêtée sens dessus dessous. Les occupants n'ont eu, heureusement, que de légères blessures.

Grave accident

M. Vincent Gauthier, de Riverbend, a été blessé gravement à la suite d'un court-circuit. Il est à l'hôpital d'Arvida.

Lac-des-Habitants

La colonie du Lac-des-Habitants est heureuse de voir arriver la garde-malade que le gouvernement provincial leur envoie.

Ce sera d'un grand secours pour toutes ces familles qui se trouvaient isolées et fort éloignées des médecins.

La nouvelle garde-malade est Mlle M.-Blanche Simard, de Chicoutimi. Elle est entrée en fonction vendredi de la semaine dernière (26 janvier).

OFFRE D'EMPLOI

Woodhouse demande des représentants pour chaque localité de la région Chicoutimi—Lac-St-Jean. Les applications devront être faites par écrit à l'adresse suivante: WODHOUSE & CIE, LTEE, 157, St-Dominique, Jonquière.

À VENDRE

Un atelier de Teinture et Nettoyage. Bonnes conditions. S'adresser:

Case Postale "P"
CHICOUTIMI

LES RETRAITES A LA CATHEDRALE

Dans la paroisse de la Cathédrale de Chicoutimi les grandes retraites annuelles commenceront dimanche prochain. La prédication sera faite par les RR. PP. Cyr et Raymond, des Pères de Montfort. Les dames seront les premières à faire la retraite.

Après 40 ans

Dans l'article "Après 40 ans", paru la semaine dernière, dans les membres de la famille de M. Joseph Jean, le nom de sa soeur, Mme Henri Morin (Anna-Marie), de Chicoutimi, a été omis par mégarde. Donc acte.

St-Ambroise (paroisse) Résolution de sympathies

Province de Québec,
District de Chicoutimi,
Municipalité de St-Ambroise Paroisse.

A une session générale du Conseil de la municipalité de St-Ambroise Paroisse, tenue le 5 février 1940 sous la présidence de M. le maire Hermel Desbiens,

il est proposé par Joseph-Edmond Gauthier, secondé par David Tremblay, et résolu unanimement:

Que c'est avec un bien vif regret que ce Conseil a appris la mort de son vénérable évêque, Monseigneur Charles Lamarche, et exprime aux parents de l'Eminent défunt, ainsi qu'au clergé de ce diocèse ses plus sincères sympathies.

Comme témoignage de gratitude à l'Eminent Prélat, ce Conseil charge le secrétaire de payer une grand'messe pour le repos de son âme, à laquelle tous les membres de ce Conseil se feront un devoir d'assister.

HERMEL DESBIENS,
Maire.
ART.-E. ASSELIN,
Secrétaire-trésorier.

J'ai besoin de Laine — J'écris à Mme Ribaud Chicoutimi P.Q.

Tél. 298

RADIOS: ÉLECTRICITÉ:

Installations et réparations générales.

EXPERTS

A VOTRE DISPOSITION

GILBERT & FRÈRE

— ENRG. —

149, rue Racine CHICOUTIMI

NOUVEAU SPÉCIALISTE À CHICOUTIMI

Le Dr G.-T. GAUTHIER

Le Dr G.-T. Gauthier, de retour récemment de Paris où il a fait des études spéciales sur les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, vient d'ouvrir son bureau au numéro 333A, rue Racine (ancienne maison du Dr Riverin).

Le Dr Gauthier sera à son bureau de 2 h. à 5 h. l'après-midi, de 7 h. à 9 h. le soir.

CHAPEAUX DE PRINTEMPS

Nouvelle Mode 1940

Chapeaux garnis de fleurs. Toques de fleurs. Petits canotiers, Turbans, et combien d'autres ravissants modèles en paille. Couleurs pastels pour s'harmoniser avec n'importe quelle toilette.

Le Salon de Modes du magasin LESSARD EN BAS DE LA COTE invite les dames et demoiselles à venir voir les belles collections de chapeaux qui sont présentés actuellement.

Mlle JONCAS, modiste est de retour de l'Exposition des modes à Montréal, elle a rapporté les plus jolis modèles pour les dames et demoiselles de Chicoutimi et de la région.

N'achetez pas votre chapeau Mesdames avant d'avoir visité le SALON de MODES chez LESSARD en bas de la côte. Le magasin du bon goût, de l'élégance et de la qualité.

Les modistes du salon de modes H. LESSARD au centre, qui ont une grande expérience, se chargent de toutes réparations, retouches, transformations, etc. . .

Les dames d'un certain âge sont assurées de trouver le genre de chapeau qui leur convient.

H. Lessard & Frère, ENRG.

(En bas de la côte)

CHICOUTIMI-CENTRE